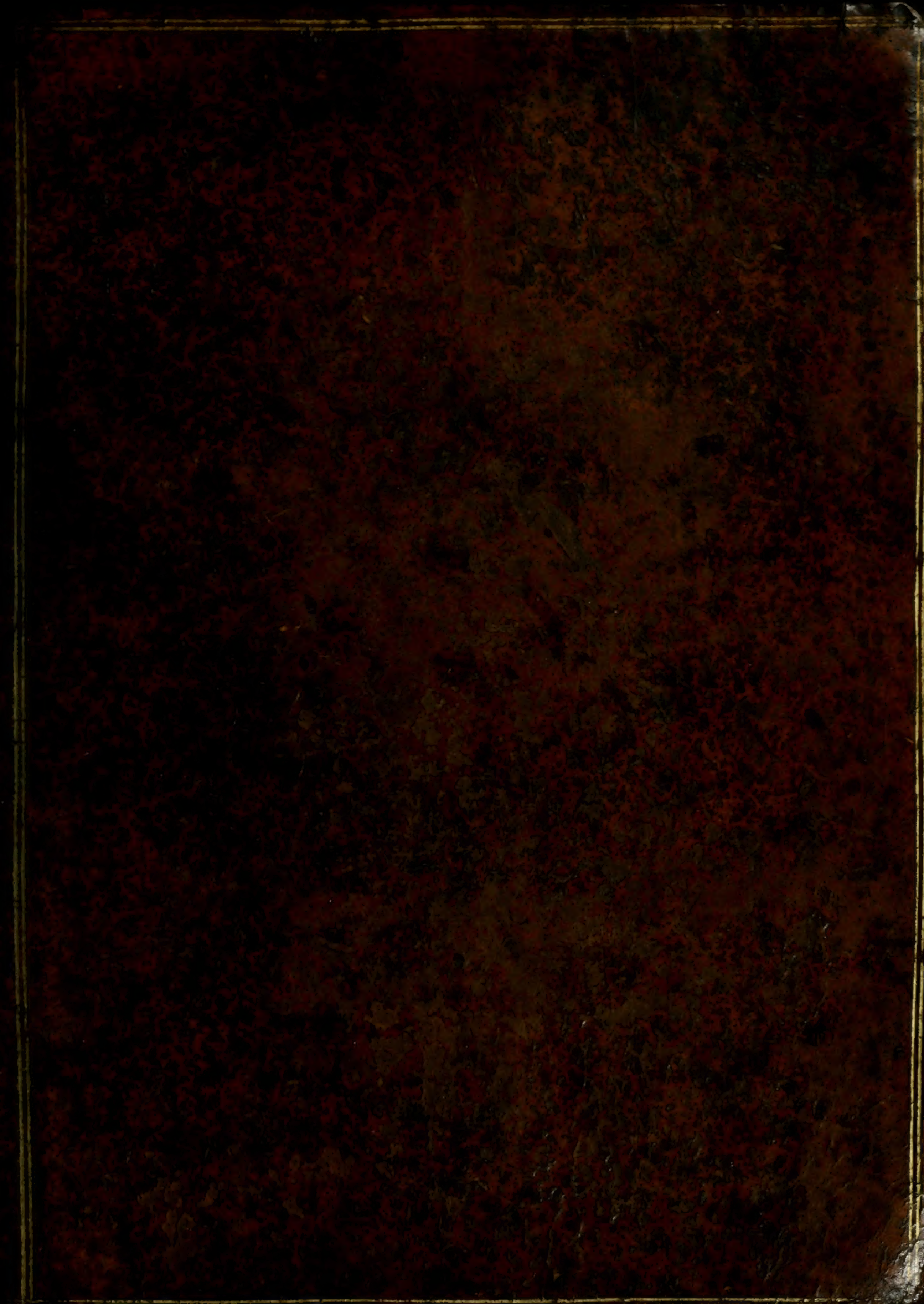
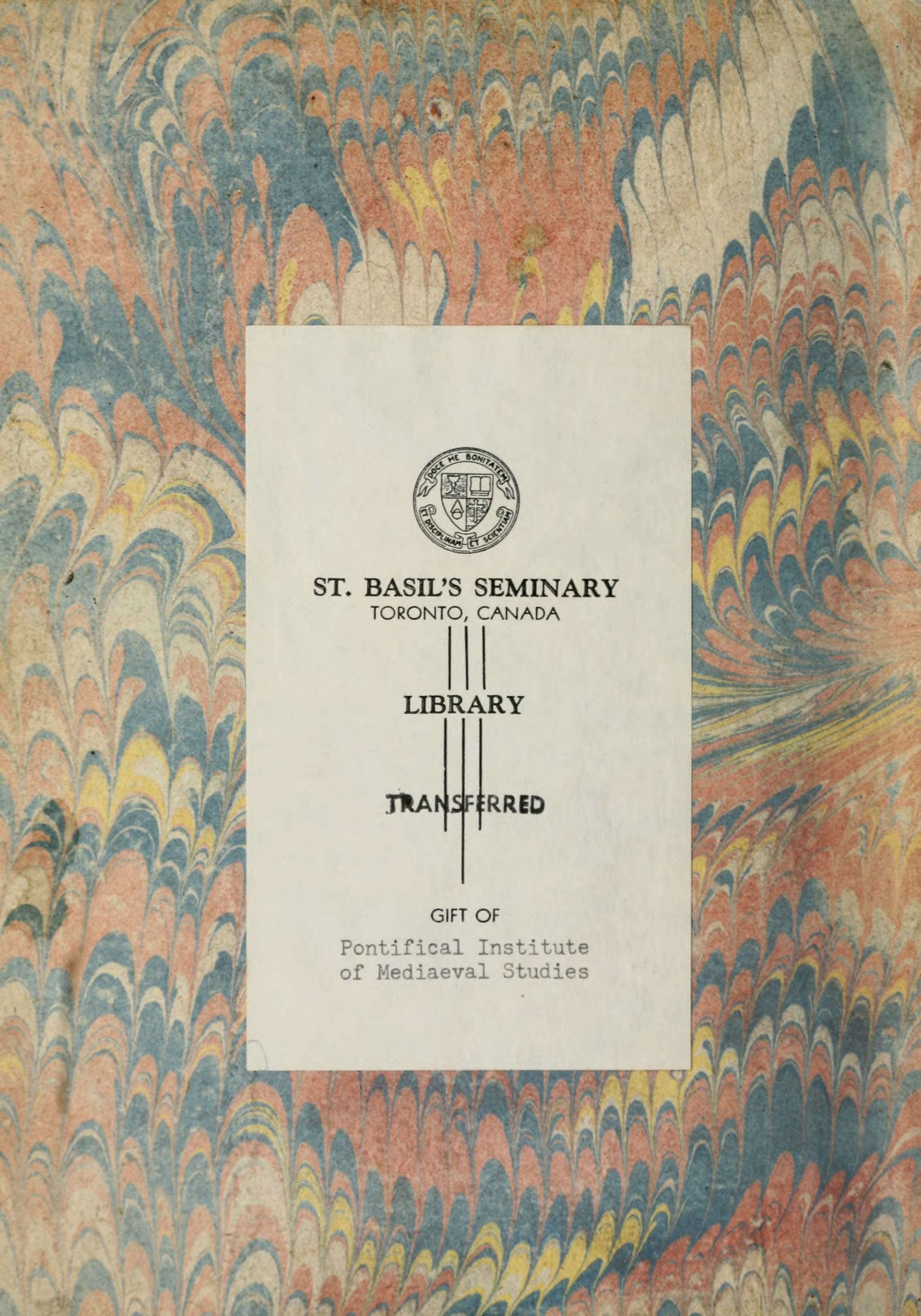
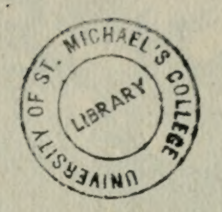


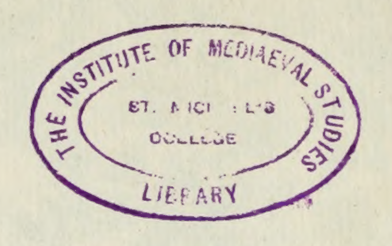







UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY


iiii.e Part de la Philos.
ou
La Philosophie
Morale
Expliquée
en Tables par
Louis de Lesclache
auec
Priuilege du Roy.
1651
Richer


THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
LIBRARY

De L'Vtilité de la

Si la Physique est Vtile à l'homme, pour luy faire connoistre sa Nature,
ce qu'il doit faire pour arriuer à sa derniere Fin. Comme il ne peut meriter
aquerir; il doit attendre cét auantage des Vertus Surnaturelles: c'est pourquoy
uent estre tirez de la Lumiere Naturelle; mais aussi ceux qui sont fondez sur
est homme, et en tant qu'il est vne Partie d'vne Famille, ou d'vne Republiqu

L'Vtilité de la Philosophie Morale, qui doit conduire l'hōme en tant qu'il est homme, sera clairemēt connüe par

- Les Choses dont elle sera composée, qui seront
  - 1. Celles qui sont dans tous les Liures de la Mora… Seruir pour la conduitte de notre Vie.
  - 2. Plusieurs Reflexions sur les plus beaux Pa…
  - 3. Plusieurs choses de la Sainte Escriture, et partic… fection de la Vie Chretienne.
  - 4. Les Deux Parties de la Theologie Morale de S… rable Docteur pour regler notre Vie.
- L'Ordre de Toutes les
  - Choses precedantes, qui seront rapportées à quatre Parties, dont la
    - Premiere traitera de la
    - Seconde donnera la con
    - Troisiéme examinera l
    - Quatriéme découurira l
  - Propositions qu'il faut prendre pour discourir … phie Morale. Toutes ces Propositions seront redu

L'Ordre des Tables de

La Philosophie Morale examinera 4.

- 1. La Felicité, à sçauoir
  - L'Objet qui peut rendre l'homme heureux, dans les d
  - L'Action par laquelle l'Homme peut estre vni au Souuerain Bien, qui reçoit proprement le nom de Felicité, qui conuient à l'homme, ou en
    - Ce… qu…
    - L'…
- 2. Les Principes des Actions Humaines, qui sont, ou
  - Hors de nous, dont le Principal est Dieu, qui nous
    - Instruit par la Loy, qui sera cōsiderée
      - Absolument, en
        - General, dans
        - Particulier; à sçauoir la Loy
          - E… T…
          - G… L…
      - Respectiuement, dans
    - Aide par la Grace; c'est pourquoy il sera traité
      - D…
      - D…
  - En Nous, où il sera traité de Ceux qui
    - Agissent; à sçauoir de l'E…
    - Rendent nos Actions Lo…
- 3. Les Actions Humaines, qui seront examinées, en
  - General, dans la Dixneufuiéme Table.
  - Particulier; où il sera traité des Actions de
    - L'Appetit Sensuel; à sçauoir des Passions, qui sont, ou
      - Simples, qui seront cōsiderées
        - Absolument, en
          - G…
          - G…
        - Respectiue…
      - Composées, dont il sera
    - L'Entendement,
    - La Volonté,
      - dont il sera pa…
- 4. Les Habitudes Loüables, et Viticuses; c'est à dire les Vert…

Graué par Richer

Philosophie Morale

on Origine, la Philosophie Morale luy est tres necessaire, pour luy montrer
1 Joüissance de Dieu par les Actions qui dépendent des Vertus quïl peut
1 Morale Chretienne ne doit pas contenir seulement les Preceptes qui peu
lumiere de la Grace, pour apprendre à l'homme ce quïl doit faire, entant quïl

d'Aristote, et celles qui se rencontrent dans ses autres Ouurages qui peuuent

ages d'Aristote.
ierement tout ce qui est dans le Nouueau Testament qui regarde la per:

it Thomas, et tout ce qui peut estre tiré des autres Liures de cét Incompa-

licité,
issance des Principes des Actions Humaines,
Actions Humaines,
Vertus quïl faut pratiquer, et les Vices quïl faut combattre

choses qui doiuent estre expliquées dans les quatre Parties de la Philoso-
s en Diuision, et disposées par Ordre en Cinquante Tables.

a Philosophie Morale

Premieres Tables.
Naturelle, { Imparfaite, dont il sera parlé dans la Troisiéme Table.
Vie, } qui est, ou } Parfaite, qui sera établie dans la Quatriéme Table.
st, ou } Surnaturelle, qui sera expliquée dans la Cinquiéme Table.
itre Vie, dont il sera traité dans la Sixiéme Table.

Septiéme Table.
nelle, dans la Huitiéme Table.
urelle, dans la Neufuiéme Table.
{ Humaine, dans la Dixiéme Table.
itiue, } Diuine, { Ancienne, dont les Pre- { General, dans l'Vnziéme Table.
ou } qui est, ou } ceptes seront établis en } Particulier, dans la douziéme Table.
Nouuelle, dont il sera parlé dans la Treziéme Table.
Quatorziéme Table.

a Grace, dans la Quinziéme Table.
ffets de la Grace, dans la Seiziéme Table.

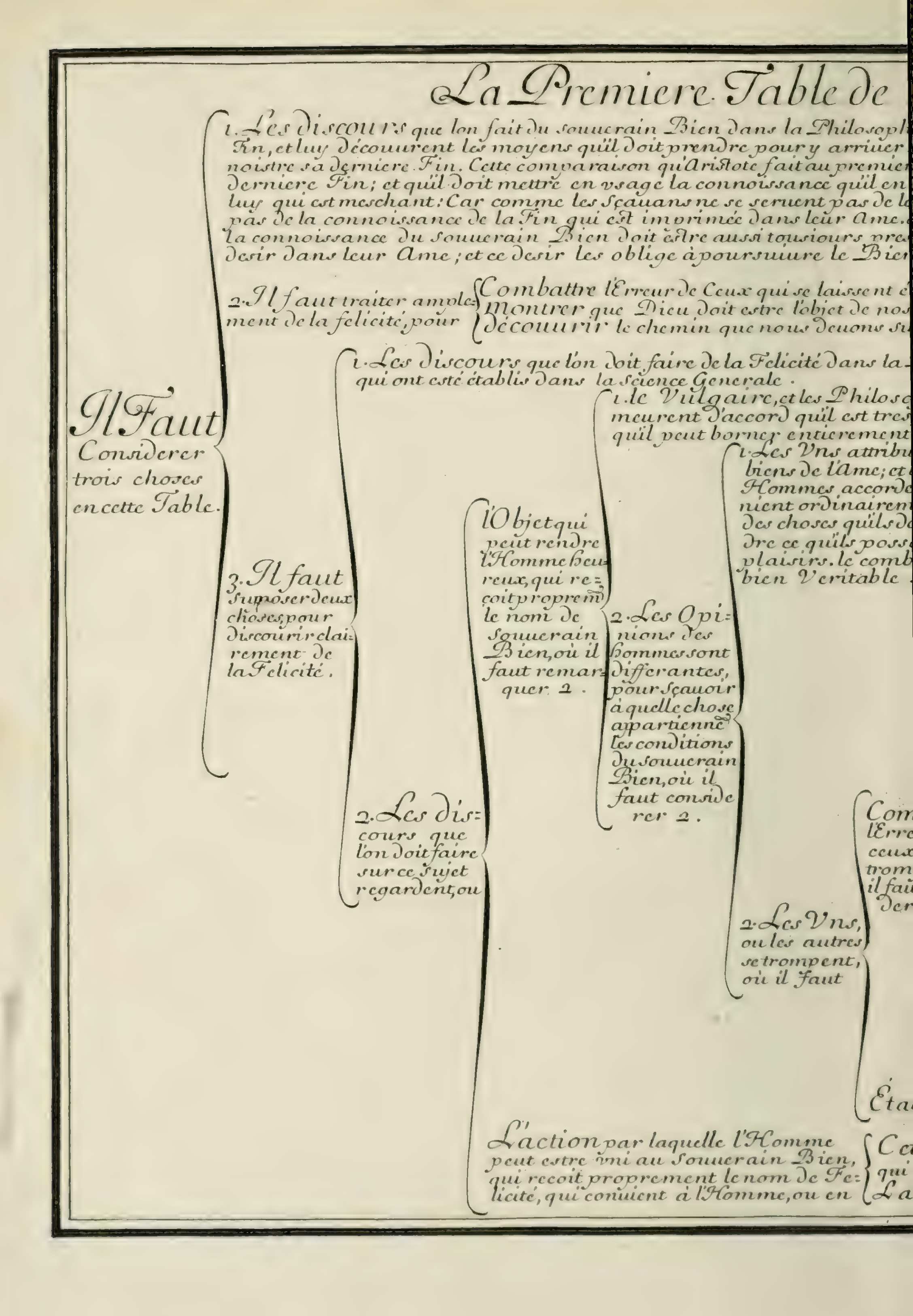
ndement, de la Volonté, et de l'Apétit, dans la Dixseptiéme Table.
bles, Blamables, et dignes de pardon, dans la Dixhuitiéme Table.

eral, dans la mesme Table.
rticulier, à sçauoir celles de l'Apétit { Concupiscible, dans la Vintiéme Table.
Irascible, dans la Vint-vn.me Table.
nt, dans la Vint-deuxiéme Table.

ité dans la Vint-troisiéme Table.

dans la Vint-quatriéme Table.

t les Vices qui leur sont oposez, dont l'Ordre sera établi dans la Vint-cinquiéme Table.



La Premiere Table de

Il Faut Considerer trois choses en cette Table.

1. Les discours que l'on fait du souuerain Bien dans la Philosoph
Fin, et luy découurent les moyens qu'il doit prendre pour y arriuer
noistre sa derniere Fin. Cette comparaison qu'Aristote fait au premier
derniere Fin; et qu'il doit mettre en vsage la connoissance qu'il en
luy qui est meschant: Car comme les Sçauans ne se seruent pas de l
pas de la connoissance de la Fin qui est imprimée dans leur Ame.
la connoissance du souuerain Bien doit estre aussi tousiours pre
desir dans leur Ame; et ce desir les oblige à poursuiure le Bien

2. Il faut traiter amplement de la felicité, pour
- Combattre l'Erreur de Ceux qui se laissent é
- Montrer que Dieu doit estre l'objet de nos
- découurir le chemin que nous deuons su

3. Il faut supposer deux choses, pour discourir clairement de la Felicité.
- 1. Les discours que l'on doit faire de la Felicité dans la
qui ont esté établis dans la Science Generale.
- 2. Les discours que l'on doit faire sur ce Sujet regardent, ou
  - l'Objet qui peut rendre l'Homme heureux, qui reçoit propremt le nom de Souuerain Bien, où il faut remarquer 2.
    - 1. le Vulgaire, et les Philoso
    meurent d'accord qu'il est tres
    qu'il peut borner entierement
    - 2. Les Opinions des hommes sont differantes, pour sçauoir à quelle chose appartiennẽ les conditions du souuerain Bien, où il faut considerer 2.
      - 1. Les Vns attribu
      biens de l'Ame; et
      Hommes accorde
      nient ordinairem
      des choses qu'ils d
      dre ce qu'ils poss
      plaisirs. le comb
      bien Veritable
      - 2. Les Vns, ou les autres se trompent, où il faut
        - Com
        l'Erre
        ceux
        trom
        il fau
        der
        - Éta
  - L'action par laquelle l'Homme peut estre vni au Souuerain Bien, qui reçoit proprement le nom de Felicité, qui conuient à l'Homme, ou en
    - Ce
    qui
    La

Philosophie Morale.

Morale sont tres vtiles; pource qu'ils donnent à l'Homme la connoissance de sa derniere
omme celuy qui tend à vn but en doit auoir la connoissance, l'Homme doit aussi con:
hapitre de sa Morale montre que l'Homme ne doit pas se contenter de connoistre sa
e la Nature. Cette Action établit vne grande difference entre l'Homme de Bien, et ce:
rience qu'ils possedent, lors qu'ils dorment, Ceux dont la vie est déreglée ne se seruent
mme ceux qui tendent à vn but y doiuent auoir les yeux continuellement attachez
te à l'Esprit de ceux qui se proposent d'y arriuer: Car cette connoissance en excite le
ui les attire.

iiir par l'éclat des Richesses, des honneurs, et de la Puissance;
sirs;
e pour estre vnis à Dieu, qui est le premier Principe, et la derniere Fin de toutes choses.

ilosophie Morale dependent des discours Generaux qui appartiennent à la Cause Finale,

es sont d'accord des conditions, et des noms du Souuerain Bien; c'est à dire qu'ils de:
rfait, qu'il est desiré pour luy mesme, que toutes choses y doiuent estre rapportées, et
s desirs.
ces conditions à quelque bien de la Fortune; les autres aux biens du Corps; les autres aux
utres soustiennent qu'elles n'apartiennent qu'à Dieu. Il faut remarquer en ce lieu que les
facilement les Propositions Generales qui regardent la conduite de la vie Humaine; et qu'ils
les Propositions particulieres, à cause des difficultez qui se rencontrent dans la pratique
ent. Il est vray qu'ils veulent aquerir ce qu'ils n'ont pas; mais ils ne veulent pas per:
nt, comme ils veulent aquerir la vertu; mais ils ne veulent pas renoncer à leurs
de ces deux Inclinations est cause qu'ils preferent souuent le Plaisir aparant, au

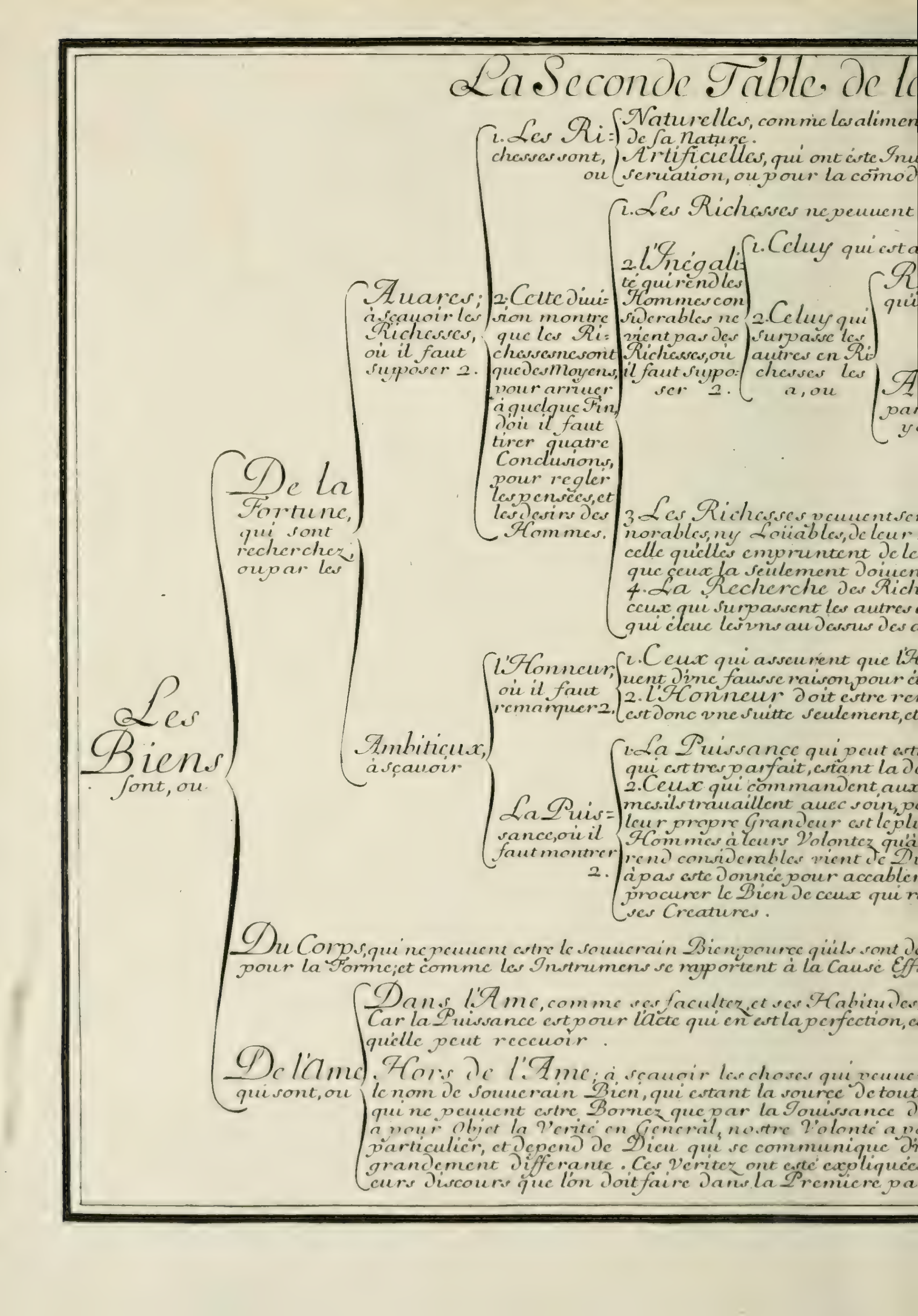
1. la Premiere Source de cette Erreur est, ou
- l'Ignorance, comme Eudoxus, dont la vie estoit bien reglée, a creu que le plaisir estant desiré pour luy mesme, estoit le Souuerain Bien. Il s'est trompé; pource qu'il n'a pris qu'vne condition du Souuerain Bien qui conuient au Plaisir, qui ne peut auoir les autres conditions qui ont esté proposées en cette Table.
- la Passion, comme les Hommes donnent ordinairement le nom de Souuerain Bien à la chose qu'ils desirent; c'est pourquoy ils pensent que celuy qui la possede soit Heureux; mais celuy la peut desirer quelque chose qu'il n'a pas; d'où vient qu'il croit que celuy qui en Iouit soit Heureux.

ttre
de
ise
, où
nsi:
3.

2. Ceux qui obeissent à leurs passions ne sont pas contens de leur condition, où il faut montrer 2.
- 1. la douleur se forme en nostre ame, ou par
  - La Presence du Mal qui nous attaque,
  - L'absence du Bien que nous desirons,
  - La Crainte du Mal qui n'est pas beaucoup éloigné de nous.
- 2. Ces trois Causes de la douleur peuuent se rencontrer en toute sorte de conditions, où il faut montrer 2.
  - 1. Il est tres euident que l'Homme peut estre attaqué de quelque Mal; et qu'il peut craindre quelque chose en toute sorte de conditions: Car les coups de la fortune n'espargnent personne; et ceux qui commandent aux autres sont contraints d'obeir aux loix de la Nature.
  - 2. la Puissance qui met les Hommes en état de poursuiure toutes choses, les met aussi en peril de souffrir plus de douleur par l'absence des biens qu'ils desirent que ceux qui sont miserables, qui ne desirent ordinairement que ce qui est necessaire pour la conseruation de leur vie.

3. Apres auoir parlé de la naissance, et de la suitte de cette erreur, il faut la détruire dans la Seconde Table.
- la verité, dans la mesme Table.

Vie, ou
- Naturelle, qui est ou
  - Imparfaite, dont il sera parlé, dans la Troisiéme Table.
  - Parfaite, qui sera établie, dans la Quatriéme Table.
- Surnaturelle, qui sera expliquée, dans la Cinquiéme Table.
- Vie, dont il sera parlé, dans la Sixiéme Table.



La Seconde Table de l

- **Les Biens** sont, ou
  - **De la Fortune,** qui sont recherchez, ou par les
    - **Auares;** à sçauoir les Richesses, où il faut supposer 2.
      - 1. Les Richesses sont, ou
        - Naturelles, comme les alimen de sa Nature.
        - Artificielles, qui ont éste Inu seruation, ou pour la cõmod
      - 2. Cette diuision montre que les Richesses ne sont que des Moyens, pour arriuer à quelque Fin, doù il faut tirer quatre Conclusions, pour regler les pensées, et les desirs des Hommes.
        - 1. Les Richesses ne peuuent
        - 2. l'Inégalité qui rend les Hommes considerables ne vient pas des Richesses, où il faut supposer 2.
          - 1. Celuy qui est a
          - 2. Celuy qui surpasse les autres en Richesses les a, ou
            - R qui
            - A par y
        - 3 Les Richesses peuuent se norables, ny Loüables, de leur celle qu'elles empruntent de le que ceux la seulement doiuen
        - 4. La Recherche des Rich ceux qui surpassent les autres qui éleue les vns au dessus des
    - **Ambitieux,** à sçauoir
      - l'Honneur, où il faut remarquer 2.
        - 1. Ceux qui asseurent que l'H uent d'vne fausse raison pour é
        - 2. l'Honneur doit estre re est donc vne suitte seulement, et
      - La Puissance, où il faut montrer 2.
        - 1. La Puissance qui peut est qui est tres parfait, estant la D
        - 2. Ceux qui commandent aux mes ils trauaillent auec soin, p leur propre Grandeur est le pl Hommes à leurs Volontez qu'à rend considerables vient de D à pas este donnée pour accable procurer le Bien de ceux qui r ses Creatures.
  - **Du Corps,** qui ne peuuent estre le souuerain Bien; pource qu'ils sont d pour la Forme; et comme les Instrumens se rapportent à la Cause Eff
  - **De l'Ame** qui sont, ou
    - Dans l'Ame, comme ses facultez et ses Habitudes Car la Puissance est pour l'Acte qui en est la perfection, qu'elle peut receuoir.
    - Hors de l'Ame; à sçauoir les choses qui peuue le nom de Souuerain Bien, qui estant la source de tout qui ne peuuent estre Bornez que par la Jouissance d a pour Objet la Verité en General, nostre Volonté a p particulier, et depend de Dieu qui se communique d grandement differante. Ces Veritez ont esté expliquée curs discours que l'on doit faire dans la Premiere pa

Philosophie Morale,

es vestemens, et les autres choses que l'Homme met en vsage, pour s'opposer aux defauts

rées par l'Industrie des Hommes, pour auoir les choses qui sont necessaires, pour la Con:
de leur vie.

re le Souuerain Bien, qui est desiré pour luy mesme.

olument Inégal aux autres les surpasse en vn bien, qui peut receuoir le nom de Fin.

riies de ses parans. Il est tres éuident que cette Inégalité ne le rend pas loüable; pource
'y a rien contribué.

Injustes. Il est vray qu'il surpasse les pauures en Richesses; mais il est des pau:
ures qui le Surpassent en vertu, qui est vn bien qu'ils ont aquis par de belles
Actions, et qui ne releue point de l'Empire de la Fortune.

ises, | Loüables, qui prend les Richesses qu'il possede, ou pour | Fin. Ce déréglement montre qu'il n'a point de Prudence; c'est pour:
s Mo | | quoy il n'est pas absolument au dessus des autres.
, ou | | Moyen, comme pour soulager les pauures dans leurs misere. la
| | Fin qui le fait agir prouue qu'il est vertueux; il faut donc con:
| | clure que c'est la vertu qui établit absolument l'Inégalité entre les (Hommes.

r pour exercer la Vertu, et pour commettre plusieurs Crimes; elles ne sont donc pas Hon:
iure; mais elles ne sont des Biens qu'en Puissance, et n'ont point de Bonté Morale que
Fin; pource que la Fin donne la Bonté aux Moyens. Ces Veritez nous Enseignent
tre appellez proprement Riches, qui vsent bien des Richesses qu'ils possedent.
es doit estre reglée par vne bonne Fin; pource que la Fin est la mesure des Moyens.
Richesses doiuent sçauoir qu'ils sont obligez d'executer les ordres de la diuine Prouidence,
res pour les éclairer, ou pour les secourir.

neur ne peut estre le Souuerain Bien, à cause qu'il n'est point dans celuy qui le reçoit, se ser:
ir vne verité: Car le Souuerain Bien, ou l'Objet qui nous rend heureux est hors de nous.
aux choses qui ont quelque excellence, et par consequant au Souuerain Bien; il en
Ambitieux le cherchent, pour faire parestre qu'ils ont de belles Qualitez.

Principe de plusieurs choses Loüables, et Vitieuses ne peut estre le Souuerain Bien,
ere Fin de toutes choses.
tres obeissent ordinairement à l'Ambition; et sont en peril de commettre plusieurs Cri:
découurir les Ennemis qui peuuent détruire leur Grandeur, et ne considerent pas que
rand Ennemy qu'ils ayent à combattre; pource qu'elle les porte dauantage à soumettre les
mettre leur propre Volonté à celle de Dieu. Ils doiuent sçauoir que la Puissance qui les
cette reflexion leur fera connoistre qu'ils n'en doiuent point tirer de Vanité; qu'elle ne leur
ux qui sont miserables, mais pour les secourir dans leur Misere; et qu'ils sont obligez de
ent de leur Empire, pour Imiter Dieu qui commande sans Passion, pour le Bien de

z pour quelque Fin. Il est certain que le Corps est pour l'Ame, comme la Matiere est
ue qui s'en sert pour agir, l'Ame se sert du Corps pour exercer ses fonctions.

se rapportent à quelque Fin; et l'Ame mesme ne peut estre la derniere Fin d'elle mesme;
me suiuant sa Nature est en Puissance, à l'Egard des Sciences, et des Vertus

stre l'Objet de sa connoissance, et de ses desirs. La plus noble de toutes ces choses reçoit
onté, et la derniere Fin de toutes choses, doit estre le dernier terme de nos desirs,
Bien Vniuersel: Car comme nostre Entendement, qui agit sans Organe Corporel
Objet vn Bien Vniuersel, qui n'est autre chose que Dieu: Car tout Bien Créé est
differante façon à ses Creatures, et qui est l'Objet de leurs desirs d'vne maniere
uis la Neufuiéme Table de la Science Generale, qui établit les fondemens de plusi:
de la Philosophie Morale.

La Troisiéme. Table de

Il faut Supposer trois choses, pour discourir clairem. de la Felicité.

- 1. Le Nom de Felicité est pris, ou pour
  - l'Objet qui peut rendre l'Homme Heureux, qui doit pro
  - l'Action qui unit l'Homme au Souverain Bien, qui do
  - Un Estre par Accidant, qui comprend l'Objet qui nous r
- 2. l'Equivoque du nom de Felicité est cause de plusieurs erreurs: ou il faut remarquer 3.
  - 1. Les Philosophes ont établi quelques Propositions
    les unes toutefois ne conuiennent qu'à l'Objet, et les au
  - 2. Il Faut mettre ces Propositions en leur lieu, pour . . . .
    - Euiter l'Erreur,
    - Accorder les Philosophes,
    - Discourir clairement de la
  - 3. Les Principales propositions que l'on met en vsage pour discourir de la Felicité regardent, ou
    - l'Objet qui peut nous rendre heureux, qui est
      - Desiré pour luy mesme: les
        entant qu'elle est prise pour l'Ac
        puis qu'elle doit estre rapportée a
      - Hors de nous: Ceux qui so
        Heureux; mais leur propositi
        nos desirs. Cette distinction m
    - l'Action qui nous unit au Souverain Bien, qui reçoit proprement le nom de Felicité, qui convient à l'Homme, ou en
      - Cette Vie, qui est ou
        - Naturelle, qui est ou
          - Im
            te, q
          - P
            Pa
            men
            leme
            de s
            l'H
            ren
            fau
        - Surnaturelle, qui
          - No
            N'e
            soit
            Die
      - L'autre Vie, qui est la premi
        Maux; pource qu'elle unit l'H
- 3. Il faut considerer sept choses, pour découvrir l'Essence de la Felicité.
  - 1. La Fin proprement prise est une perfection: pource q
  - 2. Puis que la fin est une derniere chose, il est certain
  - 3. La Propre Action d'une chose est sa derniere perfection
    est donnée pour agir, il faut donc conclure que la propre
  - 4. Ces Propositions Generales montrent clairement q
    tant qu'il est Homme. Il est tres euident que l'Homme a qu
    chitecte, il exerce quelque Action, qui luy convient ent
    me, qui est le Principe de quelque Action.
  - 5. Les Actions qui conuiennent à l'Homme entant q
  - 6. Il est des Philosophes qui mettent l'Essence de la Feli
    la Volonte: et les autres soustiennent que les deux ens
  - 7. Nous parlons ou de la Felicité qui arriue à l'Homme en
    - Cette Vie, ou de la felicité
      - Naturelle, ou de elle qui est
        - Imparfaite, qu
          elle est la perfec
        - Parfaite, dont
          dans la Quatriém
      - Surnaturelle, qui consiste E
    - L'autre vie, qui consiste Essentiellement

Philosophie Morale.

ment receuoir le nom de Souuerain Bien.
proprement receuoir le nom de Felicité.
) Heureux, et l'Action qui le regarde.

nerales, qu'ils appliquent à l'Obiet qui nous rend Heureux, et à l'Action qui le regarde:
appartiennent seulement à l'Action qui nous y attache.

licité, apres auoir établi les fondemens des consequences que l'on doit tirer sur ce suiet.

ilosophes se trompent lors qu'ils se seruent de cette proposition pour discourir de la Felicité,
n qui nous vnit au Souuerain Bien; Car cette action ne peut estre desirée pour elle mesme;
Souuerain Bien, estant vn moyen qui nous y conduit, ou qui nous en donne la possession.
iennent que nostre Felicité est en nous se trompent, s'ils parlent de l'Objet qui nous rend
est veritable, s'ils parlent de l'Action qui nous vnit à cét objet qui est le dernier terme de
accord les Philosophes qui demandent si la Felicité est vn Bien Increé, ou Creé.

rfai
est
La perfection de l'Homme, entant qu'il est Homme.
Imparfaite: à cause que l'Homme qui est en cét état ne regarde pas directement Dieu:
Il sçait qu'il est Honneste de bien agir suiuant les facultez qui luy sont propres, et c'est
pour cette raison seulement qu'il s'attache à la connoissance de la Verité et qu'il pratique
la Vertu: on veut dire toutefois qu'il est en quelque façon vni à Dieu, qui est le premier
Principe de toute Verité, et de toute Bonté; Car Dieu estant la derniere Fin de toutes
choses, est en quelque façon desiré en toute sorte de fins, comme il agit en tout
agent, estant la premiere cause Efficiente. ces Veritez ont esté prouuées dans la
Neufuiéme Table de la Science Generale.

aite, qui est la perfection de l'Homme, entant qu'il est Homme, et qui regarde directe=
Dieu: Car l'Homme qui est en cét état connoist Dieu, et l'Aime. Cette Felicité exclut seu=
les maux qui arriuent à l'Homme par sa faute, et qui l'Empeschent d'exercer les actions
ntendement, ou de sa Volonté; C'est pourquoy vne seule meschanseté suffit pour rendre
ne malheureux: Il ne faut pas croire pourtant qu'vne seule vertu soit capable de le
Heureux: Car l'Accomplissement du Bien depend de plusieurs choses; et vn seul de=
ut estre cause du Mal.
met en état de posseder Dieu en l'autre vie.
it pas toute sorte de Maux: Car celuy qui est agreable à Dieu est heureux bien qu'il
gué de plusieurs miseres, qui font reluire sa patience: Cette patience prouue que
l'Aime, et fait naistre en son Ame l'Esperance de Iouir de sa Gloire.
action qui vnit l'Homme tres parfaitement à Dieu. Cette Felicité exclut toute sorte de
re à la Source de tous les Biens.

é est fondée sur le Bien, dont la nature est d'estre parfait.
Elle est la derniere perfection de chaque chose.
r la Forme qui est la premiere perfection des choses, qui les fait estre ce qu'elles sont, leur
on de chaque chose est sa derniere perfection, et en suitte sa propre Fin.
la propre Fin de l'Homme, qui reçoit le nom de Felicité, est l'Action qui luy conuient en=
te propre action: Car s'il exerce quelque propre Action en qualité de Peintre, ou d'Ar=
qu'il est Homme: Car tout Agent Artificiel, ou Naturel est ce qu'il est par vne for=

est Homme, sont celles qui viennent de son Entendement, et de sa Volonté.
dans les Actions de l'Entendement: les autres attribuent cét auantage aux Actions de
le sont necessaires, pour vnir parfaitement l'Homme au Souuerain Bien.

nsiste Essentiellement dans les Actions de l'Entendement, et de la Volonté; pource qu'=
de l'Homme, entant qu'il est Homme.
aut examiner l'Essence, la diuision, et les conditions, ces trois choses seront expliquées
Table.
tiellement dans l'Action de la Charité. Cette Verité sera prouuée dans la Cinq.me Table.
s la parfaite connoissance de Dieu. Cette verité sera établie dans la sixiéme Table.

La Quatrième Table

Il faut Examiner trois choses dans le discours de la Parfaite Felicité, qui conuient naturellement à l'homme en cette Vie.

1. Son Essence, qui consiste dans les Actions de l'Enten…
tant qu'il est Homme, & qu'elle regarde directement Dieu, …
gard du plus Excellent Objet ; C'est pourquoy il faut asseurer…
est tres Veritable, & que sa Volonté Aime Dieu qui est tresbo…

2. Sa Diuision; où il faut considerer 2.

   1. Cette Felicité est, ou
      - Contemplatiue.
      - Actiue.

   2. Il faut supposer deux choses, pour montrer que la Vie Contemplatiue est plus noble que la Vie Actiue.

      1. l'Esprit humain s'attachant à la C…
      heur consiste dans la Contemplation…

      2. Cette proposition mōtre que la noblesse de la Vie Contemplatiue peut estre tirée, ou

         - du Principe; où il faut remarquer 2.
           1. Les Facultez…
           res de la Vertu…
           Faculté de l'…
           2. Celuy qui…
           par vne Fac…
           par la quelle…
           Essence Inde…

         - de l'Objet; Car plusieurs ch…
         son auec Dieu, qui est l'Obje…
         se de leur pureté, & de leu…

         - de l'Imitation de Dieu; où il faut supposer 2.
           1. Dieu ayan…
           C'est pourquoy l…
           2. Nous pouuons montrer suiuant cette proposition, que la Vie Contemplatiue est plus noble que la Vie Actiue, ou à l'egard

3. Ses Conditions; où il faut asseurer qu'elle est

   - Parfaite, entant que l'Homme qui en joüit rega…
   - La Possession de tous les Biens; C'est à dire qu'ell…
   cette Vie.
   - de longue Durée; où il faut remarquer 3.
     1. Il est difficile d'Aquerir la Felicité; p…
     2. Il est difficile de perdre la Felicité l…
     celuy qui est Heureux peut l'estre tout l…
     égard aux choses qui luy arriuent.
     3. Il est vray que la Felicité qui conuien…
     toutefois qu'il y a quelque difference e…
     meil des Gens de bien se raporte en…
     res pour s'addonner à la Contemplatio…

la Philosophie Morale

ment, & de la Volonté ; Car puis qu'elle est la Perfection de l'Homme, en -
consiste dans les plus nobles Actions, des plus Excellentes Facultez, a l'e -
ie l'homme est heureux, lors que son Entendement Contemple Dieu qui

emplation de Dieu, Imite parfaitement la Premiere Cause, dont le Bon -
e son Essence.

i nous sont communes auec les autres Animaux contribuent aux actions exterieu -
Mais la Contemplation n'appartient qu'à l'Entendement, qui est la plus releuée
ie.

donne a la Vie Contemplatiue, est au dessus de la Nature humaine, puis qu'il agit
é qui n'a point de commerce auec le Corps. Il est vray que la source de la Faculté
mme Contemple est attachée au Corps; Mais son Action est a legard de son
ndante du Corps; pource qu'elle agit sans Organe Corporel.

s Contingentes, qui sont l'Objet de la Vie Actiue, ne peuuent entrer en comparai -
la Contemplation, qui fait naistre en l'Ame des plaisirs admirables, a cau -
urée.

sa nature toute sorte de Perfections, les possede toujours, & Joüit d'un parfait Repos;
blesse des Actions peut estre tirée de l'Independance, de la Durée, & du Repos.

Indepen- | Choses Exterieures; Car celuy qui contemple ne depend pas de plusieurs choses Exterieures qui sont necessaires dans la Vie Actiue, pour la pratique de quelques Actions Exterieures de la Vertu.
ce, ou
gard des | Hommes; pource que les uns dépendent des autres pour Exercer la Liberalité, la Justice, & plusieurs autres Vertus; Mais l'Homme peut Contempler dans la Solitude.

a Durée, qui conuient principalement à la Contemplation; Car cette Action
ur objet des choses Incorruptibles, produit un plaisir qui n'est point suiui de dou -
, & conuient à l'homme à l'egard d'une Faculté Spirituelle, qui agit sans Or -
e Corporel.

Repos, qui conuient à la Contemplation, qui s'arreste dans la Connoissance
n Objet, & qui n'oblige pas celuy qui Contemple à faire ce qu'il connoist; Mais
ie Actiue est dans un continuel mouuement; C'est pourquoy elle doit ceder à la
lesse de la Vie Contemplatiue; Car la Fin estant plus noble que le Moyen, le Re-
est plus noble que le Mouuement qui est un Moyen pour y arriuer.

directement Dieu, qui est le dernier Objet de sa Connoissance, & de son A- (mour.

ntient tous les Biens qui sont necessaires pour rendre l'homme Heureux en

e qu'il est difficile d'Exercer les Actions de la Science, & de la Vertu.

u'elle est aquise; pource que les Habitudes s'augmentent par leur usage; &
mps de sa vie, soit que nous considerions ses Actions, soit que nous ayons

l'homme en cette Vie est Interrompüe par le Sommeil: Nous pouuons dire
le Sommeil des Gens de bien, & celuy des Meschans; pource que le Som -
lque Façon à l'Honnesteté, entant qu'il repare les Esprits qui sont necessai -
e la Verite, & à la Pratique des Actions Exterieures de la Vertu.

La Cinquiéme Table d

La Felicite Surnaturelle de cette Vie consiste Essentiellement dans l'Amour de Dieu la preuue de cette Conclusion veut estre tirée d'vne Proposition, ou

- **Comune** à toutes sorte de Felicité; où il faut remarquer 2.
  - 1. La Felicité de l'homme est la plus noble de ses Action
  - 2. Il est plus Noble d'Aimer Dieu, que de le connoistre par ses effets; où il faut supposer 3.
    - 1. la Noblesse de l'Action de l'Entendemen
    - 2. la Noblesse de l'Action de la Volonté, q
    - 3. Ces deux propositions montrent 2.
      - 1. la Connoissance que nou uons pour elles; pource qu'elle ce qui est en quelque chose, y
      - 2. Dieu est d'vne plus noble par ses effets: C'est pourqu vent auoir par la considera
- **Propre** à la Felicité Surnaturelle de cette Vie; où il faut montrer 2.
  - 1. La Felicité surnaturelle qui conuient à l'homme elle consiste essentiellement dans l'Amour de Dieu Il ne faut pas dire pourtant que la Felicité Surnature que cette Felicité met l'homme en état de posseder Die le Merite de l'homme à l'égard de Dieu depend princip
  - 2. Quelque Action de l'homme doit preceder en Cette vie la Felicité dont il joüira en l'autre Vie, où il faut considerer 5.
    - 1. Dieu estant tres Bon, et tres Sage, se comm
    - 2. Puis que le souuerain Bien est possedé mes pour les rendre parfaitement heur dans la Matiere, certaines dispositions d
    - 3. Il semble que le merite ne soit pas neces dont la puissance est infinie, n'a besoin d
    - 4. Il est vray que Dieu pouuoit éleuer ment de leur creation; nous deuons dire les conduire à la Joüissance de Dieu. Ces mais elles sont des preuues de l'Ordre que
    - 5. Il faut remarquer trois choses, pour Sçauoir en quel Ordre le Souuerain bien est possedé.
      - 1. Dieu est heureux de sa N pourquoy, ne pouuant rien me de la Felicité. Il est facile d bli dans la Quatriéme Table
      - 2. Il est des esprits qui posse que les Ordres de la Sagesse fussent parfaitement heure on doit auoir du rapport au imprimée dans les Substan leur Nature leur perfection d'autant que le Merite se rap la Nature est la cause de la p Anges n'ont pas esté obligez et qu'ils l'ont obtenüe incon rité, la Justice Diuine leur
      - 3. Les Hommes, qui sont In plusieurs Actions à la Feli ils puissent faire de bonne bonnes Actions ne soient pa me chapitre de l'Epitre aux I uoir meritée par ses Acti en ce lieu du bonheur d'Esp Justification des Pecheurs. C Ferme de quelque mouuem

la Philosophie Morale.

uiattire à soy son Objet, est fondée sur la Nature de l'Entendement.

se porte aux choses qu'elle aime, doit estre tirée des choses qui sont l'Objet de cette Action.

ions des choses qui sont au dessous de nous est plus noble que l'Amour que nous a=
nt d'vne plus noble façon dans nostre Entendement, que dans elles mesmes: Car tout
receu suiuant la proportion de la chose qui le reçoit.

on en soy mesme que dans l'Entendement des hommes, qui ne le connoissent que
l'Amour qu'ils ont pour luy est plus noble que la connoissance qu'ils en peu=
in des merueilles de la Nature.

cette vie, est vn moyen qui le conduit à la Felicité de l'autre vie; C'est pourquoy
est vray que la connoissance est la premiere Action qui vnit l'homme à Dieu:
de cette vie consiste Essentiellement dans la Connoissance de Dieu: Car puis-
n l'autre vie, elle consiste essentiellement dans l'Amour de Dieu; d'autant que
ment de la Charité, qui est la forme de toutes les Vertus.

uique par degrez à ses Creatures.

degrez suiuant les ordres de la Sagesse Diuine, le merite est necessaire aux hom=
: Car comme les formes demandent quelques dispositions pour estre introduites
ent aussi preceder le Bonheur des choses que Dieu a creées pour Joüir de sa Gloi=
re.

re aux hommes pour leur procurer la possession du Souuerain Bien: Car Dieu,
vne disposition pour éleuer les hommes à la Joüissance de sa Gloire.

Substances Spirituelles à la Connoissance de son Essence, dans le premier mo=
tefois que les Actions de Merite sont des dispositions necessaires aux hommes pour
spositions ne montrent pas qu'il y ait quelque defaut dans la puissance de Dieu;
Sagesse a établi, dans les choses qui possedent le Souuerain Bien.

re: Car estant le souuerain, et le premier de tous les biens, il est Independant; C'est
uoir, il possede toute sorte de perfections; et nous deuons asseurer qu'il est l'Essence mes=
duire toutes ces Propositions au Premier Principe de connoissance, qui a esté éta=
la Science Generale.

t le Souuerain Bien, apres auoir produit vne seule Action de Charité: pource
uine demandoient que les Anges, qui n'ont point eu de commerce auec le Corps,
apres auoir produit la premiere Action de Charité: Car puis que toute perfecti=
sujet qu'elle perfectionne, la Grace, qui est vn effet de la Bonté Diuine, est
Spirituelles conuenablement à leur Nature; donc comme les Anges ont eu de
aturelle, la premiere Action de Charité leur a procuré le bonheur Surnaturel;
te à la Gloire, comme la Nature se raporte à la perfection Naturelle: Car comme
ection Naturelle, le Merite est vn moyen pour arriuer à la Gloire; donc comme les
hercher leur perfection Naturelle par le Raisonnement, comme les hommes;
nt qu'ils ont receu leur Nature, nous pouuons dire qu'incontinent qu'ils ont Me=
cordé la Felicité Surnaturelle.

ieurs aux Anges, doiuent suiuant les Ordres de la Sagesse Diuine arriuer par
; d'où vient qu'vne longue vie leur est promise, comme vne recompence; afin qu'
ctions, qui les disposent à la Joüissance du Souuerain Bien: Il semble que les
ecessaires pour aquerir le bonheur de l'autre vie: Car saint Paul au quatrie=
ains dit que l'homme est heureux, lors que Dieu luy donne la Justice, sans l'a=
. Pour respondre à cette difficulté, il faut remarquer que saint Paul parle
nce, qui vient de la Grace, qui est la premiere chose qui se rencontre dans la
Grace ne leur est pas donnée à cause de quelques bonnes Actions, n'estant pas le
; mais le Principe du mouuement qui les conduit à la Felicité.

La Sixième Table d'

1. l'Essence de la Felicité qui conuient à l'homme en l'autre Vie ne co
uoir au Souuerain Bien regarde cet Objet, lors qu'il est absent, et lo
luy conuient en la Seconde suppose la possession de Dieu. Le Mo
qui s'y porte n'en Jouit pas; et la Jouissance, qui est le Repos, de

2. Puis que la Felicité qui conuient à l'homme en l'autre vi
elle consiste Essentiellement dans l'action de l'Entendement ; C'es
tant qu'ils connoistront Dieu sans aucun Raisonnement. Il
Dieu, qui est le seul Estre Infiny, de se connoistre d'vne manie

Nous pouuons dé=couurir par quatre Pro=positions l'Es=sence, et les A=uantages de la Felicité qui Conuient à l'homme en l'autre Vie

3. Il faut remarquer six choses pour sçauoir de quelle façon les hommes ver=ront Dieu en l'Autre Vie

1. Lors qu'on voit quelque chose par vne Faculté

2. Il est difficile de sçauoir si les hommes qui po
ressemblance .

3. Si vne chose visible estoit le Principe de la Facul
qui luy en donneroient la connoissance .

4. Il est tres certain que Dieu, qui est tres Intelligi
Creée n'est pas l'Essence Diuine, elle en est quelque

5. Comme la veüe Corporelle reçoit les Image
miere du soleil; l'Esprit creé connoist la verité, p
Il faut donc asseurer que la Lumiere qui nou

6. Toutes ces choses nous montrent clairement qu'vn
Intellectuelle, qui ne pouuant connoistre par sa Lum
fection par vne Qualité Surnaturelle. Cette Qualité,
qu'ils ne voyent Immediatement son Essence; pour
perfection qui releue leur esprit au dessus de sa Natu
mesme, sans aucune ressemblance : Car si les Imag
celles qui sont d'vn Ordre Superieur, Comme si les
Il est Impossible qu'vne Image Creée puisse repre
l'Esprit des Bien heureux . Il faut donc conclure q
leué au dessus de sa Nature par la Lumiere de Glo
vnie par elle mesme à leur Entendement .

4. La Felicité de l'autre vie est Eternelle, la preuue de cette verité peut estre tirée, ou de

Celuy qui est heureux, ou à l'égard de sa

Pensee : Car ses desirs estant bornez, et Jo
et sa pensee est veritable : Car si elle estoit fa
opposée à la Verité, qui perfectionne l'Enten

Volonté ; pource qu'estant vni à la sour
veulent abandonner vn Bien qu'ils pos
tient pas tout ce qu'ils peuuent desirer .

Dieu, qui ne priuera Jamais de la Jouissance de
que ceux qui l'Offensent ; et il est tres certain que ce

Quelque autre Agent : Car l'Esprit estant vni
puisse détruire cette vnion .

Philosophie Morale

ste pas dans les Actions de sa Volonté : Car l'Inclination que la Volonté veut a =
qu'il est present . Elle est Imparfaite en la premiere façon ; et la perfection qui
ment de la Volonté vers le Souuerain Bien montre clairement que l'homme
volonté suppose la possession du Souuerain Bien .

t la premiere Action qui l'vnit tres parfaitement à Dieu , il est tres éuident qu'=
ourquoy il faut asseurer que les hommes seront heureux en l'autre Vie , en =
e comprendront pas pourtant l'Essence Diuine : pource qu'il n'appartient qu'à
Infinie .

rporelle , ou Spirituelle , la chose visible est vnie à la Faculté qui la voit .

deront Dieu en l'autre vie verront son Essence par elle mesme ; ou par quelque

nui s'occuperoit à la voir ; celuy qui la verroit en receuroit la Faculté , et la Forme

, est l'Autheur de la Faculté Intellectuelle ; et puis que la Faculté Intellectuelle
rticipation .

es Obiets , par le moyen de la Lumiere , qui est vne Participation de la Lu =
le moyen d'vne Lumiere , qui est vne participation de la premiere Raison .
nne la connoissance de Dieu , en est vne Participation .

essemblance de Dieu est necessaire pour le connoistre , à l'égard de la Faculté
re Naturelle l'Essence Diuine , qui est Infinie , est éleuée à ce dernier degré de per =
fortifie l'Esprit des Bien heureux , et qui les dispose à voir Dieu , n'empesche pas
u'elle n'est pas vn moyen dans lequel ils voyent l'Essence Diuine , mais vne
pour luy faire connoistre Cette Essence admirable , qui luy est vnie par elle
des choses qui sont d'vn Ordre Inferieur ne peuuent donner la connoissance de
ges des choses Corporelles ne peuuent representer l'Essence des choses Spirituelles ,
l'Essence Diuine , qui n'a point de bornes , et qui sera vnie par elle mesme à
verront Dieu par quelque Ressemblance , à l'égard de leur Esprit , qui sera re =
; et qu'ils le verront sans aucune Image , à l'égard de l'Essence Diuine , qui sera

ant d'vne Felicité qui exclut toute sorte de maux , il croit qu'elle ne Finira Jamais ;
, il ne seroit pas parfaitement heureux ; pource que la Fausseté est vn mal , estant
nent .

e tous les Biens , il est impossible qu'il puisse desirer d'en estre priué : Car ceux qui
nt le quittent , à cause des defauts qui l'Accompagnent , ou pource qu'il ne con =

Gloire ceux qui auront receu cét auantage : Car estant tres Juste il ne punit
qui voyent son Essence ne peuuent l'Offenser ; pource qu'ils l'Aiment neces =
(sairement .

Dieu est au dessus de toutes choses : C'est pourquoy il n'est point d'Agent qui

La Septième Table de

Les Principes des Actions Humaines sont, ou

Hors de nous, dans le Genre de Cause, ou

Finale; à sçauoir les biens qui peuuent exciter nos de

Efficiente, ou

Proprement; à sçauoir Dieu où il faut considerer 2.

1. Dieu, qui est la cause Effic
proprement la Cause Efficie

2. Dieu nous

Instruit par la Loy; c'est pourquoy il faut traiter en cette seconde partie de la Philosophie Morale de la Loy, ou

m

Aide par la Gr
pourquoy il fau

Improprement, qui nous persuadent et nous excitent, ou au Bien

Veritable; à sç
Aparant; à S
Veritable, ou

En Nous, qui sont ou

Naturels, qui

Font agir les facultez qui nous sont p
la Philosophie Morale.

Agissent; à sçauoir les facultez qui sont

l'Entendeme
la Volonté,
l'Appetit,

Rendent nos actions, ou

Louables, ou
Dignes de par

Aquis; à sçauoir les habitudes, ou

Louables,
Viticuses. } de

... Philosophie Morale.

...s, et principalement Dieu, qui est la derniere Fin de toutes choses.

...te de nostre volonté, est aussi
... de son Mouuement.

...solu-
...t, ou en

General, où il faut examiner 2.

1. Son Essẽce, où il faut remarquer 5.

1. Puis que la Loy commande quelque chose, et que le Commandement est vne Action de la Raison, il est certain qu'elle est, ou la Raison mesme, ou quelque chose qui luy apartient.

2. la Loy ne vient pas de toute Raison, pource qu'il n'appartient qu'à celuy qui doit Commander aux autres de les contraindre à quelque chose.

3. le Bien Commun est la fin de la Loy: Car ceux qui doiuent executer les Ordres de la Prouidence Diuine doiuent Imiter Dieu, qui Commande pour le bien de ses Creatures.

4. la Loy estant vne Regle, doit estre appliquée aux choses qu'elle doit regler; c'est pourquoy les hommes en doiuent auoir la connoissance pour estre obligez de luy obeir, et la Publication de la Loy est de son Essence.

5. Ces quatre choses nous Enseignent que la Loy est vne Regle, qui vient de la Raison de celuy qui commande pour le Bien Commun, qui doit estre appliquée aux choses qu'elle doit Regler.

2. Ses Effets, qui sont de

Défendre les mauuaises Actions,
Commander les Actions qui sont Loüables,
Permettre les Actions Indifferantes,
Punir ceux qui font ce qu'elle défend, ou qui ne font pas ce qu'elle commande.

Particulier, où il faut montrer qu'elle est, ou

Eternelle, qui sera expliquée dans la huitiéme Table.
Naturelle, qui sera etablie dans la Neufuiéme Table.

Positiue, qui est ou

Humaine, qui sera expliquée dans la dixiéme Table.

Diuine, qui est ou

Ancienne, dont les Preceptes seront établis, en

General, dans l'Vnziéme Table
Particulier, dans la douziéme Table.

Nouuelle, dont il sera parlé dans la Treiziéme Table.

...pectiuement, dans la Quatorziéme Table.

...; c'est
...aiter

1. de la Grace, dans la Quinziéme Table.
2. des Effets, de la Grace, dans la Seiziéme Table.

...ir les Anges,
...oir les Demons,
...arant, comme les hommes:

...res; à sçauoir les Passions, qui seront examinées dans la Troisiéme Partie de

dont il sera traité dans la dixseptiéme Table.

...mables; à sçauoir le Volontaire, qui sera expliqué dans la dixhuitiéme Table.
..., lors qu'elles sont mauuaises; à sçauoir l'Inuolontaire, dont il sera parlé dans la mesme Table.
... il sera traité dans la Quatriéme Partie de la Philosophie Morale.

La Huitième Table de

- **Nous Pouuons** découurir les choses qui appartiennent à la Loy Eternelle, par l'établissement de son
  - **Existence:** où il faut prouuer 2.
    - 1. Il y a vne Loy en Dieu: la preuue de cette verité doit estre tirée de ces trois propositions.
      - 1. La Loy est la Regle des choses qui depe
      - 2. Cette proposition generale montre qu'il y
        qui composent vne parfaite Communau
      - 3. La Lumiere Naturelle, qui nous con
        miere Cause, & qui nous apprend que Di
        en vient de Dieu qui est l'Essence mesme
        le sont aussi à l'égard de l'Ordre, & du R
        de toutes choses par son Entendement, a la
        rapportées à leur derniere Fin, & qu'il a la
        tre tirée des Tables de la Science Generall
    - 2. La Loy qui est en Dieu est Eternelle: où il faut remarquer 3.
      - 1. Dieu estant vn Estre Independant, ne p
      - 2. Cette verité peut estre combattue par le rapport de la Loy, ou auec
        - les Choses qui sont obligées a
          d'aucune Regle est Eternel, o
        - la Fin qu'elle regarde; Car p
          Eternelle est Incertaine.
      - 3. Il est facile de repondre à ces deux Objections.
        - 1. Les choses créées qui ne s
          sance diuine; C'est pourquoy
          elle doit regler les choses qu
        - 2. Il est vray que la Loy re
          estre rapportée à vne Fin qu
  - **Essence:** où il faut considerer 2.
    - 1. La Loy Eternelle est la Raison diuine: où il faut montrer 2.
      - 1. Comme les Ouuriers ont la Conception, o
        sance de l'Ordre des choses qui doiuent estr
        à cette Connoissance, entant qu'elle est ac
      - 2. Dieu qui a produit par sa Sagesse les ch
        rapportent à leurs Ouurages, conduit auss
        d'Idée, entant qu'elle a créé toutes choses.
    - 2. Pour auoir vne plus claire connoissance de toutes ces veritez: il faut considerer la Raison diuine, entant qu'elle
      - Produit toutes choses; et en cette faço elle peut estre appellée
        - Idée: cette pro
          Verité, estant
      - Rapporte toutes choses à leur Fin; où il faut asseurer qu'elle est
        - Une Loy dont toutes les choses créées dependent. Cette verité peut estre prouuée, ou en
          - General; où il
            c'est pourquoy
            proposition se
          - Particulier; où il faut considerer, ou
            - le
              or
            - le
              qu
              de
              ne
              qu
        - l'Idée des Loix qui sont nece
          Executer les Ordres de la Prou

Philosophie Morale.

ent de l'Empire de celuy qui gouuerne vne parfaite Communauté.

vne Loy en Dieu, s'il a soin des choses qui sont au monde, qui dependent de luy, &

t par degrez à sa source; c'est à dire qui nous donne la connoissance d'une Pre-
doit estre l'Obiet de nos desirs, establit aussi la Prouidence Diuine; Car puisque tout Bi
at Parfait, & que toutes les choses créées qui sont bonnes à l'égard de leur Substance,
port qu'elles ont auec leur derniere Fin, Il est tres euident que Dieu qui est la Cause
reption de ses Effets, qu'il a la Connoissance de l'Ordre des choses qui doiuent estre
lonté & la Puissance de les y conduire. Toutes ces veritez, dont la preuue peut es-
ront amplement expliquées dans la derniere partie de la Philosophie.

rien receuoir. C'est pourquoy la Loy dont il regle toutes choses est Eternelle.

suiure; Car puisque la Loy est pour quelque chose, & que Dieu seulement qui n'a besoin
eut reuoquer en doute l'Existence de la Loy Eternelle.

que les choses Eternelles ne peuuent estre rapportées à vne Fin, l'Existence de la Loy

as Eternelles à l'égard de leur Estre, le sont à l'égard de la Connoissance, & de la Puis
Conception Eternelle de la Raison diuine peut receuoir le nom de Loy, entant qu'
iuent estre faites à l'Imitation de l'Idée diuine.

de vne Fin; c'est à dire qu'elle y doit rapporter plusieurs choses; Mais elle ne doit
r accidant, entant que la Fin de celuy qui commande est hors de luy.

Idée de leurs Ouurages, ceux qui gouuernent quelque Communauté ont la Connois-
aites par ceux qui releuent de leur Empire. Nous pouuons donner le nom de Loy
pagnée des conditions qui appartiennent à la Loy.

s qui composent la beauté du monde, & qui s'y rapportent, comme les Ouuriers se
us les mouuemens de ses Creatures: donc comme la Raison diuine reçoit le nom
peut aussi receuoir le nom de Loy, entant qu'elle rapporte toutes choses à leur
(Fin.

ition a esté établie dans la septiéme Table de la Science Generale.
nesure des choses créées, qui sont veritables, entant qu'elles imitent l'Idée diuine.

it supposer que la Loy Eternelle a autant d'étendue que la Prouidence diuine;
tes les choses créées en dependent, puisque Dieu a soin de toutes choses. Cette
rouuée dans la derniere partie de la Philosophie.

hoses qui n'ont pas de Raison, qui dependent de la Loy Eternelle, entant qu'elles
eceu de Dieu les principes de leurs Actions.

Comme...
pendent
Loy Eter
vne faço
il est, ou

Commune, auec toutes les Creatures, entant qu'ils ont vne Inclination naturelle aux choses qui sont conformes à la Loy Eternelle. Il est vray que cette Inclination est diminuée dans les meschans par le peché; mais elle est augmentée dans les gens de bien par le moyen de la Grâce, et des Vertus (Surnaturelles.

Propre, entant qu'ils ont quelque connoissance de la Loy Eternelle, qu'ils connoissent par ses effets; c'est à dire par les principes de la Loy Naturelle, dont les Generaux sont imprimez dans l'Ame de tous les hommes. Il est vray que cette connoissance est obscurcie dans les meschans par la violence de leurs Passions; mais les gens de bien reçoiuent de nouuelles Lumieres par le moyen de la Foy, & de la Sagesse.

res pour la Conseruation des Republiques; Car puisque ceux qui les gouuernent doiuent
nce diuine, leurs Loix doiuent estre conformes à la Loy Eternelle.

La Neufuiéme Table

Nous Pouuons découurir les Choses qui appartiennent à la Loy Naturelle par l'Establissement de Son

Existence, où il faut remarquer 3.

1. Il arriue souuent que les Actions humaines sont dereglées,
2. Le dereglement, qui détruit la beauté des Actions hum
qui peut estre appellée loy Naturelle .
3. La Loy Naturelle est Imprimée dans l'ame des homm
leurs Actions . Il est vray que chaque chose Creée tend à
veut prendre quelque soin de soy mesme, et de plusieurs
re Participation de la loy Eternelle peut receuoir en lu

Essence, où il faut considerer 5.

1. La Loy Naturelle estant la Regle Prochaine de n
turellement Imprimée dans nos Ames, qui nous déco
2. La Loy Naturelle est vne Image de la loy Eternelle
vent faire des Loix conformes à la Loy Eternelle, ils e
3. Comme l'Image est vne participation de l'Objet qui la
veüe qui a esté donnée aux animaux pour leur condi
Images, par le moyen d'vne lumiere moderée, qui est v
culté de l'homme, le conduit à ce qui est honneste, par le

4. Il Faut sçauoir deux choses, pour connoistre l'Etendüe de la loy Naturelle.

1. Le Droit est, ou

Naturel, qui est ou
Premier , qui
qui appartient à
Second, qui est d
Premieres Lumiè
turellement de ce

des Gens, qui est ou
Premier, qui co
Second, qui conti
lieu que quelques

Ciuil, qui a esté tiré des precep

2. La Loy Naturelle, dont les preceptes sont

5. Pour auoir vne plus claire connoissance de la Loy Naturelle il en faut découurir les Preceptes, où il faut remarquer 4

1. La Loy Naturelle contient plusieurs preceptes, où il faut montrer 3.
1. Les Preceptes de la loy Natur
rapportent à la Raison Specula
les choses que nous deuons fair
2. Les Sciences Speculatiues o
tez : Car tout Principe ne pou
toute sorte de Conclusions .
3. La Loy Naturelle a besoin d
pas pour nous montrer claire

2. Les Preceptes de la loy Naturelle sont, ou
Generaux, qui sont permanens à l'égard de la
Con
Pra
Particuliers, qui peuuent receuoir du changement, ou à l'égard de la
Conc
oupou
Pra
tance

3. Il faut supposer trois choses, pour établir le Premier Precepte de la Loy Naturelle .
1. Les Preceptes de la Loy Natur
sont fondées sur vn Premier
2. Comme le Premier Princip
Raison Speculatiue , le Prem
ception de la Raison Pratique,
Cause Efficiente, qui est determ
3. Le Veritable Bien, qui est co
Loy Naturelle nous aprend qu

4. Les autres Preceptes de la Loy Naturelle doiuent estre disposez suiuant l'Ordre des Inclinations, où il faut supposer 2
1. Les Inclinations nous sont, ou . .
Com
ou
Pr
2. Les Inclinat
ceptes qui doiuent

la Philosophie Morale.

s que la partie Inferieure de l'Ame assujetit la superieure à son Empire .
nes, mõntre que ceux qui Obeissent à leurs Passiõns s'éloignent de quelque Regle,

Nous Suposons cette verité, lors que nous blamons ceux qui sont dereglez dans
propre fin, Suivant l'Impression qu'elle a de la loy Eternelle; mais l'homme, qui
tres choses, est en quelque façon participant de la Raison Diuine, et cette particulie=
e nom de Loy Naturelle .

Actions, qui doiuent estre faites pour vne bonne fin, est vne Lumiere qui est Na=
re le bien qui doit exciter nos Desirs, et le mal que nous deuons éuiter .
ir puis que ceux qui commandent pour la Conseruation des Republiques doi=
oiuent auoir quelque connoissance, par son Pourtrait; c'est à dire par la loy Natu
oduit, la loy Naturelle est vne participation de la Raison Diuine: Car comme la
, leur donne la connoissance des choses qui leur sont vtiles, apres auoir receu leurs
Participation de la Premiere Lumiere, l'Entendement, qui est la plus noble Fa=
oyen d'vne connoissance limitée, qui est vne participation de la premiere raison.

nt l'Inclination que les Animaux ont au Bien sensible est differant de la loy Naturelle,
Raison.
rant du droit des Gens: Car par le Second droit Naturel, nous deuons entendre les
qui nous conduisent à ce qui est honneste; et les Consequences qui ont esté tirées Na=
remieres Connoissances apartiennent au droit des Gens.
nt la punition des Coupables, l'Etablissement des Juges, la Guerre, et la Seruitude .
la diuision des Possessions, les Commerces, et les Contracts. Il faut remarquer en ce
ntracts ont esté introduits par le droit Ciuil .
Generaux de la Loy Naturelle, comme vne determination particuliere .
neraux, et Particuliers, contient le second droit Naturel, et le droit des Gens .

se raportent à la Raison Pratique, comme les Principes des sciences Speculatiues se
: Car comme les Conclusions des sciences Speculatiues sont tirées de leurs Principes,
ur viure honnestement sont reglées par les Preceptes de la Loy Naturelle .
besoin de plusieurs Principes pour nous donner la connoissance de plusieurs Veri=
nt auoir de Raport auec toute sorte de choses, ne peut Seruir de Moyen pour tirer

lusieurs Preceptes pour regler nos Actions: Car vn Precepte tres General ne suffit
it tout ce que nous deuons faire en Particulier .

ssance, pource qu'ils sont tousiours Imprimez dans l'Ame de tous les hommes
le; pource qu'il est tousiours Raisonnable de les Suiure
nce, {Ne sont pas connus de tous les hommes; .
quils {Peuuent estre effacez de l'ame de ceux qui en ont la Connoissance .
le; pource qu'ils ne doiuent pas estre tousiours mis en vsage, à cause des Circons=
i peuuent arriuer .

se raportent à vn Premier Precepte, comme les Conclusions des sciences Speculatiues
incipe.
e connoissance est composé du Premier Terme qui tombe sous la Conception de la
Precepte de la Loy Naturelle est composé de la premiere chose qui tombe sous la Con=
sçauoir du Bien : Car l'Ouurage, qui est le Terme de la Raison Pratique, supose vne
par vne fin; et la fin Supose le Bien, comme son Fondement .
rme à la Raison, doit estre l'Objet de nos desirs; C'est pourquoy le Premier Precepte de la
ous deuons poursuiure le veritable Bien; c'est à dire que nous deuons agir suiuant la
(Raison .

nes {Toutes les substances, comme l'Inclination que nous auons à nostre Conseruation .
: . {Les Animaux, comme l'Inclination que nous auons au Plaisir .

es, comme l'Inclination que nous auons à la Science, et à la vertu .

s qui viennent de l'homme, entant qu'il est homme doiuent estre la Regle des Pre=
re tirez des autres Inclinations .

La Dixième Table de

Nous deuons Examiner trois choses pour auoir la connoissance de la Loy humaine.

- 1. Son Existence: où il faut prouuer 2.
  - 1. Les Hommes ont peu adjouter des Loix à la Loy Naturelle: où il faut remarquer 3.
    - 1. La Loy appartient à la Raison Pratiqu
    - 2. La Raison Pratique conuient auec la
    - 3. Comme quelques Principes generaux, q
      la Sagesse diuine, peuuent estre la source de
      culatiue, les Preceptes Generaux de la Loy
      qui ne sont en nous qu'vne imparfaite parti
      que nous pouuons inuenter par nostre Rai
      conditions qui appartiennent à la Loy.
  - 2. Il a esté necessaire d'établir des Loix pour la conseruation des Republiques: où il faut considerer 5.
    - 1. Les Superieurs qui sont obligez de conduire les Inferieurs, doiuent examiner 3.
      - 1. Les plus com
      - 2. Les Maux q
      - 3. Le plus conue
    - 2. Les hommes ne veulent pas perdre ce qu
    - 3. Le Combat de ces deux Inclinations est c
      ce qu'ils veulent aquerir le bien qui leur est n
    - 4. Puisque l'Inclination que les hommes
      Remontrances & les Conseils n'ont pas as
      saires pour les detourner du Vice par la cra
      l'vsage des Loix; Car comme enseigne A
    - 5. Il est vray que la Justice animée est pref
      tion des Republiques, que de commettre l'ex
      quelques personnes éclairées, qui par vne
      plusieurs Juges, qui puissent Juger sans
      arriuer, les Republiques ont besoin de qu
- 2. Son Essence, que nous pouuons connoistre par sa
  - definition: où nous deuons sçauoir 2.
    - 1. La Loy humaine est vne Regle de
      qui doiuent contraindre leurs Sujets
    - 2. Il faut prouuer quatre choses pô. Expliquer cette Definition
      - 1. La Loy humaine, qui est
        Interieurs de nostre Ame
      - 2. Il n'appartient qu'à ceux
        à vne Fin depend de celuy qu
        en commun, son établissem
        blique pour le conduire: d'où
      - 3. Puisque la Loy humain
        jets, nous pouuons dire qu
        & contraint ceux qui ne s'éloi
      - 4. La Loy humaine a pou
        tire le rapport des propositio
        Actions humaines à leur
        pour le bien de son Tout, la
        societe; C'est pourquoy les Loi
  - Diuision: où il faut supposer 2.
    - 1. Ceux qui commandent dans les Repu
    - 2. Cette proposition nous aprend que la diuision des Loix peut estre tirée de la diuersité, ou
      - des Comman
      - des Actions, q
      - de ceux qui t
        eu pour le Peu
- 3. Ses Conditions, qui luy conuiennent, ou à l'égard
  - de la Loy Eternelle: où il faut remarquer
  - de la Loy Naturelle, dont elle doit estre tir
  - du Bien Commun: où il faut asseurer q

a Philosophie Morale

ison Speculatiue, en ce quelle tire des Conclusions de quelques Principes.
ont naturellement imprimez dans nos ames, & qui ne sont quun foible Rayon de
ieurs Conclusions que nous pouuons inuenter par l'Industrie de nostre Raison Spe-
turelle qui sont la regle des choses que nous deuons faire pour viure honestement, &
tion de la Loy Eternelle, peuuent estre la source de plusieurs dispositions particulieres
Pratique, & qui peuuent receuoir le nom de Loy, lors quelles sont accompagnees des

nes Inclinations des Hommes.
es peuuent exciter.
ble Moyen quils doiuent choisir pour sopposer a leur naissance.

ont, & veulent aquerir ce quils ne possedent pas.

e que les hommes se portent souuent au Vice. Il est vray quils veulent estre Vertueux pour
faire, mais ceux qui ne veulent pas renoncer a leurs plaisirs se portent au Vice.

t a la Vertu est combattue par celle quils ont au Plaisir; & quil arriue souuent que les
de force pour les conduire a la perfection de la Vertu, les Loix humaines sont neces-
e des peines: d'ou vient que l'homme seroit le plus meschant de tous les Animaux sans
lote au second chapitre du premier liure de sa Politique, l'Injustice armee est tresper-
nicieuse.
ble aux Loix ecrites: Il est pourtant plus conuenable d'etablir des Loix pour la conserua-
tion de la Justice, au jugement des hommes; pour ce quil est plus facile de rencontrer
que deliberation puissent faire de bonnes Loix pour les choses futures, que de trouuer
sion des choses presentes; Mais puisque les Loix ne peuuent decider tout ce qui peut
nes Loix animees, pour faire obseruer les Loix ecrites, suiuant l'Intention du Legis-
lateur.
ctions humaines Exterieures, qui prouient de ceux qui ont vne Puissance publique,
uelque chose, pour le bien Commun.

e regle de nos Actions Exterieures, n'a pas este etablie pour regler les mouuemens
r les hommes ne peuuent faire des Loix, que pour les choses dont ils peuuent
Juger.
ont vne Puissance publique de faire des Loix; Car puisque le rapport d'vne chose
t proprement agir pour cette Fin; & que la Loy humaine doit estre rapportee au Bi
it vient de tout le peuple, ou de ceux qui le representent, qui ont vne puissance pu-
t que la Coutume peut seruir de Loy; & quelle peut Interpreter & detruire les Loix Ecri-
tes.
st vne Regle dont ceux qui commandent se seruent pour contraindre leurs Su-
us les hommes en dependent; pour ce quelle eclaire le Legislateur & les gens de bien,
nt des choses quelle defend, que par la Crainte des peines.

n le Bien des Republiques; Car comme la Methode dans les Sciences nous decou-
auec le premier Principe de Connoissance, la Loy humaine doit rapporter les
nier Principe: c'est a dire a la Fin qui nous fait agir: & d'autant que la Partie est
cite publique est la Fin que nous deuons auoir, en tant que nous sommes dans la
umaines ont pour fin le Bien des Republiques.

ues sont des Loix, qui doiuent regler les Actions humaines pour le Bien Commun.

nens, qui sont la Royaute, l'Aristocratie, & la Republique.
doiuent estre reglees.
aillent particulierement pour le Bien commun, qui sont les Prestres qui prient Di
, les Princes qui le gouuernent, & les Soldats qui combattent pour sa deffence.

elle oblige la Conscience des Hommes a faire ce quelle commande.
Car elle ne peut estre Juste quelle ne soit conforme a la Raison.
e doit estre etablie en general, & quelle est sujette au changement.

l'Unzieme Table de

- **Il Faut** decouurir deux choses pour expliquer la Loy Diuine
  - 1. **Son Existence,** où il faut considerer 2.
    - 1. Il est vray que la loy Naturelle est vne Particip
      que suiuant la proportion de nostre Entendement; et qu
      ture, Dieu a fait parestre sa Sagesse, et sa Bonté en n
    - 2. l'Establissement de la loy Positiue diuine a esté necessaire po
      - Défendre, et punir toute sorte de Crim
        nion des Citoyens qui composent vne R
      - Regler les Actions Interieures de l'hom
      - Découurir Infailliblement aux homm
      - Conduire les hommes à vne fin surnat
  - 2. **Sa diuision,** où il faut sçavoir qu'elle est ou
    - **Ancienne,** où il faut remarquer 3.
      - 1. l'Ancienne Loy, que Dieu a tres Sage
        tient plusieurs Preceptes, suiuant la diuer
      - 3. Les Preceptes de l'ancienne Loy regardent, ou les
        - **Mœurs,** où il faut prouuer 4.
          - 1. l'Ancienne L
            la pratique des v
            voit l'Obliger à l'I
            les Preceptes Mor
            aucunement appa
            choses qu'ils ne pou
            de celles dont ils auc
          - 2. Tous les Prece
            tes Moraux regar
            humaine, dont l
          - 3. Les Precept
            raux de l'Ancien
            appartiennent à
            Naturelle, ou ∴ .
          - 4. Les dix Com
            cienne loy: Car ce
            les Principes de
            gnees; et ceux qu
            ons des Sciences d
        - **Ceremonies,** où il faut remarquer 2.
          - 1. Les Ceremon
            rapport à Dieu;
            toient obligez de
          - 2. Il faut considerer trois choses pour établir la Diuision des Ceremonies de l'Ancienne Loy.
            - 1. L
              titue
              et p
            - 2. L
              uoie
              peu
              ou
            - 3. L
              créé
              ées
        - **Jugemens,** qui ont esté É
          pour determiner les Precept
          raux, par rapport à l'Ordre qu
          tre les Hommes, qui est ou
      - 3. Les dix Commandemens de Dieu, d
    - **Nouuelle,** qui est la Loy de l'Euangile, dont il sera

Philosophie Morale

ion de la Raison Diuine; mais puis qu'elle n'est Imprimée dans nostre Ame
ous auons esté creez pour Ioüir d'vne Felicité qui Surpasse la portée de nostre Na=
donnant vne autre Loy pour nous y conduire.

d'autant que les loix humaines ne défendent que ceux qui peuuent détruire l'V=
ublique.

ce qu'ils doiuent éuiter, et poursuiure,
elle.

nt donnée aux Iuifs au Temps de Moyse, pour remedier à leur Ignorance, con=
des choses que l'homme doit faire pour s'unir à Dieu.

ontient des Preceptes Moraux; c'est à dire qu'elle donne des Preceptes qui commandent
tus Morales: Car puis que sa fin estoit d'unir l'homme à Dieu, qui est tres Bon, elle de=
ation de son Principe; puisque l'amitié est fondée sur la ressemblance. Il est vray que
x tirent leur Origine de la loy Naturelle; il ne faut pas dire pourtant qu'ils ne peuuent
nir à la loy Diuine: Car cette loy ne deuoit pas Seulement éclairer les hommes dans les
nt connoistre par la force de leur Nature, mais elle deuoit leur commander la pratique
t receu la Connoissance, qui pouuoit estre obscurcie par la violence de leurs Passions.

s Moraux de l'Ancienne Loy sont fondez sur la Loy Naturelle; d'autant que les Precep=
nt les choses qui apartiennent aux bonnes Mœurs; et qui conuiennent à la Raison
ugemens dépendent de la Loy Naturelle, comme de leur Source.

Mo= loy Loy .. { Absolument; à sçauoir ceux qui regardent les choses que la Raison ordinai=re des hommes peut facilement approuuer, ou condamner, suiuant la connois=sance des Principes Generaux de la loy Naturelle.
En quelque façon; à sçauoir ceux qui commandent des choses qui ne tom=bent pas sous la connoissance de tous les hommes, et dont le Jugement, qui dé=pend de la consideration de plusieurs circonstances apartient à la Connoissan=ce des Sages.

ndemens de Dieu contiennent en quelque façon tous les Preceptes Moraux de l'An=
qui sont tres Generaux, qui sont connus de tous les hommes, S'y rencontrent comme
noissance sont contenus dans les Conclusions qui n'en sont pas beaucoup éloi=
partiennent à la Connoissance des Sages y doiuent estre reduits, comme les Conclusi=
ent estre raportées à leurs Principes.

de l'Ancienne Loy ont esté Instituées pour determiner les Preceptes Moraux par
pourquoy elles regardent le Culte que ceux qui estoient assujetis à cette Loy es=
dre à Dieu.

ulte de Dieu, qui consistoit particulierement dans les Sacrifices, qui ont esté Ins=
ans l'Ancienne Loy pour porter les hommes à Dieu, pour les éloigner de l'Idolatrie,
representer l'Immolation volontaire de Jesus Christ.

mmes qui de= dorer Dieu, qui estre considerez gard de .... { Leur Institution, qui dépendoit des Sacremens,
Certaines choses qu'ils deuoient obseruer dans les Alimens, et dans les vestemens, qui estoient conformes au Culte de Dieu, et qui representoient quelque chose de la vie des Chrestiens.

Instrumens qui deuoient seruir pour adorer Dieu; à sçauoir les choses Sca=
mme le Tabernacle, Certains vases, et plusieurs autres choses qui ont esté Institu=
r exciter les hommes à la reuerence qu'ils deuoient porter à Dieu.

is No= ten= .. { des Princes à l'égard de leurs Sujets,
des Sujets à l'égard du Commerce qui les entretient dans la Société,
du Peuple, ou à l'égard des { Estrangers, Domestiques.

a Pratique est necessaire aux Chrestiens seront particulierement expliquez dans la douziéme Table.
lé dans la Treiziéme Table.

La Douziéme Table d

Il faut supposer six choses, pour connoistre l'Usage, & l'Ordre des dix Commãdemens de Dieu.

1. On peut discourir des Preceptes de la Loy Diuine, par rapport à ceu
nion des Citoyens qui composent une Republique, les Preceptes de

2. Celuy qui est dans une Republique doit s'aquitter de son deuoir, à l'égard de
- Celuy qui la gouuerne :
- Ceux qui sont assujettis com

3. Les dix Commandemens de Dieu, qui sont les fondemens de l'a
ment tirer des Preceptes generaux de la Loy Naturelle.

4. Les choses que les Hommes approuuent plus facilement, sont
mandemens de Dieu, qui sont des Effets de sa Sagesse, sont disp

5. Les dix Comman-demens de l'Ancienne Loy nous obligent à quelque chose, ou à l'égard de

- Dieu, à qui nous deuons
  - Garder la Fidelité : d'où uient que le pre
rer plusieurs Dieux, & de faire des Idoles p
adjoutée à ce Precepte, pource qu'il ne depend
queront, & menace de punir ceux qui ne le su
estoient portez, à cause de quelque apparen
  - Porter Reuerence ; C'est pourquoy le seco
regarde la Parole, & qui nous enseigne à
les Hommes, qui ont une Inclination n
  - Rendre Seruice ; d'où vient que le troisié
tée à ce Precepte ; à cause qu'il ne dépend pa
appartient aux Ceremonies. Il est vray q
mais il nous commande particulierement
premier bienfait que nous auons receu de l
par sa Grace, ou en l'autre Vie par la Jouis
Carentant qu'il est Moral, il commande le

- Nostre Prochain, ou à l'égard de
  - Ceux qui nous ont donné la Vie ; où nous deuons remarquer 4.
    - 1. Nous sommes obligez d'h
    - 2. Ce quatriéme Commande
premier Principe qui donne
fans. La Lumiere naturell
pour ceux qui les ont oblig
    - 3. Dieu promet quelque recom
Hommes n'e peuuent tirer a
    - 4. La Longueur de la Vie, qu
compence grandement co
Jouir d'une Felicité surnatu
  - Toute sorte de personnes : où nous deuons supposer 2.
    - 1. La Lumiere Naturelle no
mandemens de l'Ancienne L
    - 2. Nous pouuons nous éloigner de l'ordre que nous deuons garder à l'égard de nostre Prochain, ou par quelque
      - Action Exterieure, en l'Attaquant, ou
        - E
ci
d
d
d
se
      - Parole ; c'est
nous est défen
      - Pensée : d'où

6. Il est vray que l'Homme peut pecher contre Dieu, contre soy m
ses qui luy appartienent, les dix Commandemens de l'Ancienne Lo

la Philosophie Morale.

e la Loy humaine; car comme les Preceptes de la Loy humaine ont pour fin l'V:
Loy Diuine ont pour fin l'vnion des hommes, à l'égard de Dieu.

e luy à l'obeissance des mesmes Loix, pour la felicité publique.

enne Loy, regardent les choses que la Raison ordinaire des hommes peut facile-

les dont les opposées repugnent dauantage à la Raison; c'est pourquoy les dix Com
ez suiuant l'ordre de la grandeur des Pechez.

r Commandement, qui nous oblige à Reuerer l'Unité de Dieu, nous défend d'Ado-
leur rendre le mesme honneur qu'au premier Principe de toutes choses. la Raison est
s entierement de la Loy Naturelle. Dieu promet quelque recompence à ceux qui le prati
ntvas; pource qu'il vouloit detourner les Juifs de l'Idolatrie, à laquelle les Hommes
tilité.

Commandement de Dieu nous défend de prendre son nom en vain. Ce Precepte qui
erer la Verité Diuine, est accompagné de menaces; pource qu'il arriue souuent que
relle à vaincre, sont dereglez dans leurs sermens.

Commandement nous oblige à Sanctifier le jour du Sabbat. La Raison est adjou=
ntierement de la Loy Naturelle; d'autant que la determination d'un certain Jour
nous deuons conseruer dans nostre memoire tous les Commandemens de Dieu;
nous ressouuenir du troisiéme; pource qu'il a esté établi pour nous faire ressouuenir du
a sçauoir de la Creation. Il represente aussi le Repos de l'Esprit en Dieu, ou en cette Vie
ce de sa Gloire; C'est pourquoy nous pouuons asseurer qu'il apartient à la Pensée;
pos, que nous deuons establir dans la Bonté Diuine, qui doit estre le dernier Terme de
(nos desirs.

rer ceux qui nous ont donné la Vie, pour obeir au quatriéme Commandement de
(Dieu.

nt, qui est affirmatif, a vn grand rapport auec le troisiéme; Car comme Dieu est le
tre à toutes choses, le Pere est vn Principe qui contribue à la production de ses En=
i decouure tres clairement à tous les hommes qu'ils doiuent faire quelque chose
eur apprend qu'ils doiuent faire quelque chose pour Dieu, & pour ceux qui leur ont
(donné l'Estre.

ce à ceux qui obeiront à son quatriéme Commandement; pource qu'il semble que les
n auantage, lors que ceux qui leur ont donné la Vie sont accablez de Vieillesse.

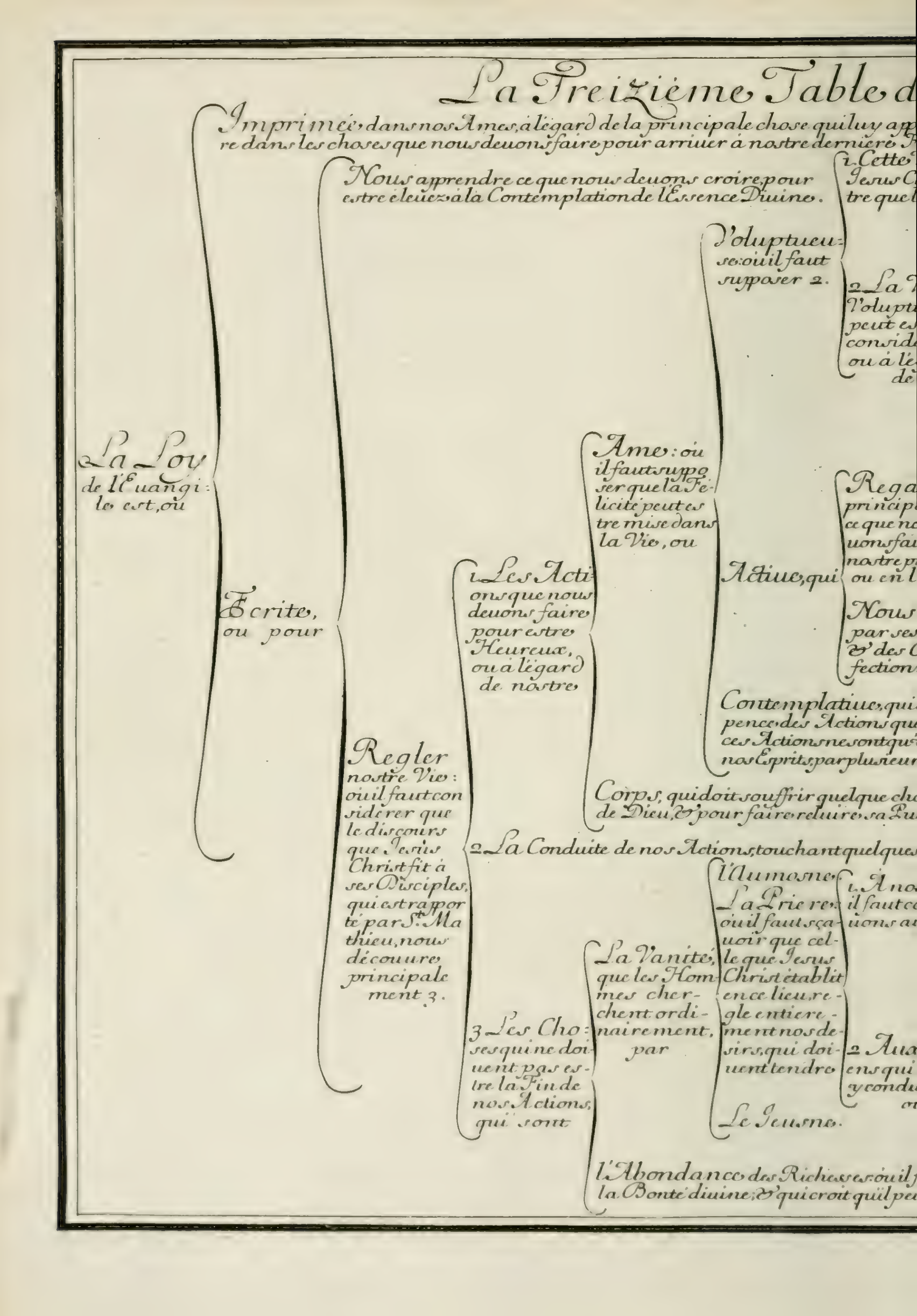
Dieu promet à ceux qui obeiront à son quatriéme Commandement, est vne re-
rmé au desir des hommes, & à l'ordre de la Sagesse diuine, qui a créé l'homme pour
e, apres auoir fait plusieurs bonnes Actions en cette Vie.

nseigne tres clairement que nous ne deuons offencer personne: C'est pourquoy les Cō=
ui nous défendent de faire Injure à nostre Prochain regardent toute sorte de personnes.

propre personne, pour luy oster la Vie: Cette action nous est défendue par le
iéme Commandement de Dieu.
une personne qui luy est vnie par le Mariage: d'où vient que l'Adultere nous est
du par le sixiéme Commandement.
s les Biens de la fortune, que nous ne deuons rauir à personne, pour obeir au
éme Commandement.
rquoy le faux témoignage que nous pouuons rendre contre nostre prochain
par le huitiéme Commandement.

(cupiscences.
t que les deux derniers Commandemens nous defend. d'estre dereglez dans nos Con-

ne, & contre son Prochain; mais puisque l'hōme croit qu'il est libre à l'égard des cho=
e deuoient regler ses Actions, qu'à l'égard de Dieu, & de son Prochain.



La Treizième Table d

Imprimée dans nos Ames, à l'égard de la principale chose quiluy app
re dans les choses que nous deuons faire pour arriuer à nostre dernière F

La Loy de l'Euangile est, ou

Écrite, ou pour

Nous apprendre ce que nous deuons croire, pour estre éleuez à la Contemplation de l'Essence Diuine.

1. Cette
Jesus C
tre que l

Regler nostre Vie: où il faut considerer que le discours que Jesus Christ fit à ses Disciples, qui est rapporté par S.t Mathieu, nous découure principalement 3.

1. Les Actions que nous deuons faire pour estre Heureux, ou à l'égard de nostre

Ame: où il faut supposer que la Félicité peut estre mise dans la Vie, ou

Voluptueuse: où il faut supposer 2.

2. La V
Voluptu
peut e
considé
ou à l'é
de

Actiue, qui

Regar
principe
ce que no
uons fai
nostre p
ou en l

Nous
par se
& des
fection

Contemplatiue, qui
pence des Actions qu
ces Actions ne sont qu
nos Esprits, par plusieur

Corps, qui doit souffrir quelque ch
de Dieu, & pour faire reluire sa Pu

2. La Conduite de nos Actions, touchant quelques

3. Les Choses qui ne doiuent pas estre la Fin de nos Actions, qui sont

La Vanité, que les Hommes cherchent ordinairement, par

l'Aumosne.

La Priere: où il faut sçauoir que celle que Jesus Christ établit en ce lieu, regle entierement nos desirs, qui doiuent tendre

1. A no
il faut c
uons au

2. Aux
ens qui
y condu
ou

Le Jeusne.

l'Abondance des Richesses: où il f
la Bonté diuine; & qui croit qu'il pe

la Philosophie Morale

tient, c'est à dire de la Grace du Saint Esprit, qui est adjoutée à nostre nature, qui nous eclai-
& qui nous aide à les pratiquer.
qui s'eloigne de la Raison, nous empesche d'arriuer à la Felicité de l'autre Vie; d'où vient que
st voulant enseigner aux hommes ce qu'ils doiuent faire pour estre heureux, leur mon-
s premieres Actions doiuent estre opposées à celles de la Vie Voluptueuse.

La chose qu'elle regarde, qui est l'Abondance des Biens Exterieurs, dont le desir peut estre
moderé par quelques Vertus morales; mais l'homme est disposé à les mepriser entie-
rement par un don du Saint Esprit, à sçauoir par la Crainte, qui l'assujettit à Dieu, &
qui l'empesche de chercher de l'estime par l'eclat des Biens de la fortune.

se

Concupiscible, lors qu'ils cherchent le Plaisir, dont l'exces peut estre mode-
e, Ceux qui | ré par la Temperance; mais celuy qui craint Dieu tend à une plus grande
d | la suiuent, | perfection; Car ce don du Saint Esprit le dispose à renoncer entierement au
qui obeissent | Plaisir s'il est necessaire, & mesme à receuoir volontairement la Douleur qui
à quelque | luy est opposée.
Passion de | Irascible, lors qu'ils se laissent emporter à la Colere, dont l'exces est combat-
l'Apetit | tu par la Mansuetude; & celuy qui a receu du Saint Esprit le don de For-
ce, peut estre offencé, sans estre aucunement agité de ce mouuement.

e | Rendant ce qui luy appartient, ce que nous faisons par la Justice; & le don du Saint
n. | Esprit qui repond à cette Vertu, excite en nostre Ame un desir tres ardent de la pratiquer.
de
ó. | Donnant quelque chose, ce que nous faisons par la Liberalité; & la Pieté nous oblige à
ai | n'auoir egard qu'à la necessité, lors que nous donnons quelque chose; C'est à dire que ce
Don du Saint Esprit nous fait auoir de la Compassion de ceux qui sont miserables.

pose à la Contemplation | Luy mesme; & en cette façon l'effet de la Vie Actiue est de purifi
ets, par le moyen des Vertus, | er le Cœur de l'homme; c'est à dire de s'opposer au dereglement de
s du Saint Esprit, qui per- | toutes ses Passions.
t l'Homme, ou à l'egard de | Son Prochain, & en cette maniere la Paix est l'Effet de la Vie Acti | ue.

nt parfaite, est l'Essence de la derniere Felicité; C'est pourquoy nous deuons dire quelle est la recō-
m'me doit faire pour la meriter. Il est vray que toutes les recompences que Jesus Christ promet à
mesme chose, à sçauoir la Vie Eternelle; mais il nous represente ce bonheur, qui surpasse la portée de
ns que nous connoissons, & qui ont du rapport auec l'Ordre des Actions que nous deuons faire pour
y arriuer.
our Dieu: d'où vient que ceux qui souffrent la persecution des Tyrans, pour defendre la Cause
nce, sont en quelque façon heureux en cette Vie, entant qu'ils esperent de posseder Dieu en l'au-
tre Vie.
ceptes de l'Ancienne Loy, pour combattre quelques Erreurs des Scribes, & des Pharisiens.

derniere Fin, à sçauoir à Dieu: où | 1. Que sa gloire soit conniie.
derer que l'Amour que nous de- | 2. Que nous puissions estre heureux, par la Contem-
pour luy, nous oblige à desirer 2. | plation de son Essence.

directement; à sçauoir le Merite, qui suit nos Actions, lors que nous obeis-
sons à la Volonté de Dieu.

Par Soy, ou

Comme des Instrumens qui nous aident à meriter; à sçauoir les choses qui
sont necessaires pour la conseruation de nostre vie, qui sont representées
par le Pain, qui est le principal aliment.

n
s
n. | Par Accidant, par l'e- | 1. Le Peché.
loignement des choses | 2. La Tentation par laquelle nous sommes vaincus, qui nous
qui nous empeschent | empesche d'obseruer la Volonté Diuine.
d'y arriuer, qui sont | 3. Le Mal qui combat nostre Vie.

considerer que le soin de les aquerir est blâmable dans celuy qui n'a pas assez de confiance en
uenir Riche par son Industrie, sans l'assistance de Dieu.

La Quatorziéme Table d

Nous vouuons Comparer la Loy, ou

- **Eternelle**, auec la Loy, ou
  - **Naturelle**; où il faut remarquer 4.
    1. La Loy Eternelle, & la Loy Naturelle
    2. La Loy Eternelle est dans Dieu, entant q
       me, entant qu'il peut estre reglé.
    3. La Loy Eternelle est la Raison Diuine
    4. La Loy Eternelle regarde vne Fin, enta
       rapportée à vne Fin, etant vn moyen
  - **Positiue** auec la Loy, ou
    - **Humaine**, où il faut considerer 2.
      1. La Loy Eternelle, & la Loy Hu
         conde; pource que toutes les c
         blies que pour regler les Actio
      2. Ces deux Loix obligent la C
         cét auantage de sa nature; c
    - **Diuine**. Il est tres certain que ces deux
      la Loy Positiue Diuine est vne participa
- **Naturelle**, auec la Loy, ou
  - **Humaine**. Il est tres euident que ces deux Loix ont
    de la Loy Humaine peuuent receuoir du changement;
  - **Diuine**. Il est vray que ces deux Loix sont vne partic
    est vne plus excellente participation de la Loy Eterne
- **Positiue**, ou
  - **Humaine** auec la Loy Diuine: dont les Differences peuuent estre tirées, ou de leurs
    - **Causes**, où il faut remarquer 4.
      1. La Loy humaine a pour Fin
         Principe.
      2. La Loy humaine vient de l'ho
      3. l'Esprit humain est le sujet
         luy appartient, est imprimée da
      4. La Loy Humaine n'entrepre
         Interieurs de notre Ame.
    - **Effets**, où il faut considererer 4.
      1. La Loy Diuine ayant pour
         defend que ceux qui peuuent det
      2. La Loy humaine ne comma
         que de toute sorte de Vertus.
      3. Les Loix humaines permette
      4. Les Loix humaines n'ordon
         Punit aussi la Volonté de les
  - **Diuine**; où il faut examiner les Differences de l'Ancienne Loy, & de la Nouuelle, qui peuuent estre tirées, ou de leurs
    - **Causes**: où il faut remarquer 4.
      1. Ces deux Loix ont vne mesm
         duire; car la Grace, qui apparti
         Elles ne sont pas essentielleme
         le perfectionne l'Ancienne; & Ius
         Monde; pource qu'elle nous con
      2. l'Ancienne Loy, qui etoit vne
         établi la Nouuelle Loy.
      3. l'Esprit humain est le Sujet de l'
         pour arriuer à notre derniere Fi
         la principale chose qui luy appart
      4. l'Ancienne Loy regle quelqu
         Interieurs de notre Ame.
    - **Effets**; où il faut considerer 4.
      1. La Nouuelle Loy defend plus pa
      2. l'Ancienne Loy commande la
         Vertus Surnaturelles.
      3. l'Ancienne Loy permettoit de
      4. l'Ancienne Loy se seruoit de la
         ce qu'elle Commande, & ce qu'elle

la Philosophie Morale

u des Regles qui appartiennent à la Raison Diuine, & qui regardent vne Fin.
regle toutes les choses créées; mais la Loy Naturelle se rencontre dans l'hom-

& la Loy Naturelle en est vne participation.
quelle v rapporte toutes les choses créées; mais la Loy Naturelle peut estre
ue l'Homme met en vsage pour arriuer au Bien qui est conforme à sa Na-
ture.
aine doiuent regler quelque chose: mais la premiere a plus d'étendue que la se-
es créées dependent de la Loy Eternelle; & les Loix humaines ne sont eta-
des Hommes.
cience des Hommes à faire ce qu'elles commandent; mais la Loy Eternelle a
a Loy humaine l'emprunte de la Loy Eternelle.

r appartiennent a Dieu; mais la Loy Eternelle est la Raison Diuine; &
n de Dieu.

Preceptes Generaux; mais ceux de la Loy Naturelle sont permanens; & ceux
use des Circonstances qui peuuent arriuer.

ation de la Loy Eternelle; mais la Loy Positiue Diuine qui nous vnit à Dieu
que la Loy Naturelle.

Repos des Republiques; mais la Fin de la Loy Diuine est d'Vnir l'homme à son

me, & la Loy Diuine vient de Dieu.
Loy humaine; mais la parfaite Loy Diuine, suiuant la principale chose qui
l'Essence de notre Ame.
de regler que nos Actions Exterieures; mais la Loy Diuine regle les Mouuemens

d'Vnir l'homme à Dieu, defend toute sorte de Vices; mais la Loy humaine ne
re l'Vnion des Citoyens qui composent vne Republique.
e l'vsage que de certaines Vertus; mais la Loy Diuine commande la prati-

plus de choses que la Loy Diuine.
t des Punitions que pour les Crimes qui ont eté commis; mais la Loy Diuine
mettre.

Fin; mais l'Ancienne ne contient pas tout ce qui est necessaire pour nous y con-
la Nouuelle Loy, est le Principe qui nous fait meriter la Joüissance de Dieu.
lifferantes, dautant que le Plus & le Moins ne changent pas l'Espece. La Nouuel-
les Hommes; c'est pourquoy sa Durée n'aura point d'autres Bornes que la Fin du
immediatement à Dieu.

sition à la Nouuelle, a eté donnée aux Juifs par le moyen des Anges; & Dieu mesme a

ienne Loy; mais la Nouuelle, qui nous Eclaire dans les choses que nous deuons faire,
qui nous Aide à les pratiquer, est imprimée dans l'Essence de notre Ame, suiuant

Actions Internes; mais la Nouuelle regle tres parfaitement tous les mouuemens

ulierement que l'Ancienne tous les dereglemens de l'Ame.
tique de toutes les Vertus Morales; mais la Nouuelle nous oblige à la pratique des

ses que la Nouuelle ne permet pas.
inte pour faire suiure ses Preceptes; mais la Nouuelle oblige à faire par Amour
seille.

La Quinzieme Table de

- **La Grace** peut estre considerée, ou
  - **Absolument, ou en**
    - **General,** dont l'Vsage peut estre expliqué à l'égard, ou de
      - l'Ame en general, qui est de combattre les M…
      - l'Entendement; où il faut remarquer 3.
        1. l'Entendement Créé connoissa… quelque Lumiere, par dependance d…
        2. Toute Forme qui a été donnée a… sance; c'est pourquoy nous pouuo…
        3. Les Formes ne produisent pa… doit estre adjoutée à celle que nou… nous sont necessaires, pour nou…
      - La Volonté, qui a besoin de la Grace, ou
        - Habitüelle, pour
          - Vouloir, & Faire to… Comme celuy qui es… que bonne Action… par le Peché. Il es… etoit conforme à s… Bien Surnaturel…
          - Aimer Dieu plus p… Bien Commun à… sans la Grace; car… faire en cét état tou…
          - Obseruer tous les… tous les Commande… uant la Charité.
          - Perseuerer dans…
          - Meriter la Vie Ete…
        - Actüelle, qui est necessaire à celuy qui
          - N'a pas la Grace…
          - A la Grace Habitüelle, ou pour…
    - **Particulier,** dont la Diuision doit estre tirée de l'Ordre qu'elle garde pour conduire les Hommes à Dieu; c'est pourquoy il faut asseurer qu'elle est, ou
      - Une Grace qui rend l'Homme agreable à Dieu, qui peut estre considerée à l'égard, ou de
        - Son Essence; où il faut considerer qu'elle est
          1. Quelque chose d…
          2. Une Qualité; ca… leur Nature, il don… naturelle.
          3. Differante des… Naturelle de la R…
          4. Dans l'Essence…
        - Ses Effets, ou
          - Absolument, & … faire meriter la…
          - Respectiuement…
      - Une Grace qui a eté donnée gratuitement aux uns, pô disposer les autres à faire leur Salut, en les persuadant par le moyen de la
        - Connoissance des
          - Principes de la…
          - Conclusions des choses
            - Diui…
            - Hum…
        - Puissance
          - de Prouuer la Ver… la Religion Chretien… faisant ce qui a par… ou à la
          - d'Exprimer ses C… ceptions, par les o…
  - **Respectiuement; où il faut remarquer 2**
    1. La Grace qui rend l'Homme agreable à Dieu, l'emi… née gratuitement, pour instruire les autres, & pour l…
    2. Comme la Beauté du Monde, qui est vn Effet de la… grez de Grace, que Dieu imprime dans l'Ame des Chre…

a Philosophie Morale

adies qui viennent du Peché.

la Verité, se sert de } La Forme qui le fait agir, qui est vn Effet du premier Acte.
Dieu à l'egard de } Son Mouuement, qui depend de celuy du premier Moteur.
choses Créées pour quelque Fin, produit par sa propre force ce qui depend de sa Puis-
Connoistre quelques Veritez sans la Grace, par la Lumiere Naturelle.
aturellement ce qui surpasse leur Puissance; c'est pourquoy la Lumiere de la Grace
uons de la Nature, pour nous donner la Connoissance de plusieurs Veritez qui
nduire à notre derniere Fin.

le Bien qui est conforme à sa Nature; & pour la conduire à vne Fin Surnaturelle.
Malade peut auoir de soy mesme quelque Mouuement, notre Volonté peut faire quel-
rale sans la Grace; car son Inclination à la Vertu n'a pas eté entierement detruite
ray que dans l'etat d'Innocence elle pouuoit exercer sans la Grace tout le Bien qui
Nature; mais cette Qualité Surnaturelle luy etoit necessaire pour la porter à vn

faitement que les autres choses; car l'Homme doit estre queri par la Grace pour preferer le
Bien Particulier. Il pouuoit Aimer Dieu plus que soy mesme dans l'etat d'Innocence,
Bien d'vne Partie se rapporte naturellement à celuy du Tout; & l'Homme pouuoit
Bien qui etoit proportionné à sa Nature.
mandemens de Dieu. Il est vray que l'Homme dans l'etat d'Innocence pouuoit obseruer
ns de Dieu, sans la Grace; mais il auoit besoin de cette Qualité, pour les pratiquer sui-

Bien.
lle: car elle ne peut tendre à vne Fin Surnaturelle, que par vn Moyen Surnaturel.

bituelle, pour se preparer à la receuoir.
aire le Bien, & Euiter le Mal.
rseuerer dans le Bien.

l'Ame, qui la rend agreable à Dieu, & qui est vn Effet de l'Amour qu'il nous por-te.
mme Dieu donne aux choses Créées des Qualitez, pour les faire Agir suiuant
aussi aux Hommes des Qualitez Surnaturelles, pour les conduire à vne Fin Sur-

us Surnaturelles; pour ce qu'elle s'y rapporte de la mesme facon que la Lumiere
on se rapporte aux Vertus Morales.
Ame; puis qu'elle est differante des Vertus, qui en perfectionnent les Puissances.

tte maniere elle est cause de notre Justification; & Coopere auec nous, pour nous
ssance de Dieu.
en cette façon elle Preuient, ou Suit quelqu'vn de ses Effets.

gion Chretienne, qui vient de la Foy.

, qui depend de la Sagesse.
nes, qui depend de la Science.

le } Connoissance Diuine, en découurant, ou les } Mouuemens du Cœur. / Choses Futures, par le don de Prophetie.
en
t. } Puissance Diuine, en faisant des Miracles, ou pour } Faire parestre la Puissance Diuine seulement. / Guerir les Malades.

} des Langues.
} de l'Interpretation des Discours.

t immediatement au Souuerain Bien, est plus noble que celle qui luy a eté don-
isposer à faire leur Salut.
esse Diuine, depend de la Diuersité des choses qui le composent, les differans De-
, font reluire la Beauté de son Eglise.

La Seiziéme Table de l[...]

L'Effet de la Grace est, ou

- **La Justification des Impies, où il faut supposer 2.**
  - 1 La Justification des Impies, qui est le mouuemen[...] tice qui leur arriue par ce Changement consiste dan[...] assujetie à la Superieure, et la Superieure à Dieu .
  - 2 La Justification des Impies peut estre considerée, ou
    - **Absolument: où il faut examiner 2.**
      - 1. Les Choses qui s'y rencontrent, qui sont
        - 1. l'Infusion de [...] tions offense Dieu [...] qui a esté offensé a[...] par la Reconciliati[...] interrompu , suiua[...] posseder Dieu en l[...] puis que cette Quali[...] entierement le Pec[...]
        - 2. Le Mouuement [...] tures par sa Bonte[...] conuenablement à l[...] mais puis qu'il meu[...] de la Nature huma[...] tion de ceux qui on[...] sans le concours de[...] est vn Mouuemen[...]
        - 3. Le Mouuement de la Liberté, vers
          - Dieu [...]
          - à l'A[...]
          - Le P[...]
        - 4. La Remission [...] nos Ames par sa [...]
      - 2. l'Ordre des choses qui luy appartiennent, qui peut estre établi suiuant la Nature, où il faut remarquer 3.
        - 1. La Justification se fait en vn instant, soit que nous considerions
          - l[...] s[...]
          - [...] c[...]
        - 2. Il faut considere[...] excite le Mouuem[...]
        - 3. Les Choses qui se rencontrent dans la Ju[...] cation doiuent estr[...] posées en cét Ord[...]
    - **Respectiuement**, où il faut asseurer qu[...] qu'il fait, suiuant la condition de celuy qu[...]
- **Le Merite, où il faut remarquer 4**
  - 1. l'Homme, ayant receu la Grace de Dieu peut meri[...] faire connoistre la Gloire de Dieu .
  - 2. Il est vray que l'Inegalité qui se rencontre entre Die[...] ne merite pas proprement de Dieu; mais il peut meri[...] de Dieu; et il peut esperer la Recompense de ses Acti[...]
  - 3. La Grace nous fait meriter principalement par la Charité, soit que nous considerions . . . .
    - L'Ordre de Dieu; [...]
    - pendent de l'Emp[...]
    - Le Mouuement d[...]
  - 4. Il faut découurir deux choses, pour montrer ce que nous pouuons meriter de Dieu . . . .
    - 1. l'Homme ne [...] de sa Liberté, que [...]
    - 2. Cette Propos[...] meriter l'Augme[...] ny la Perseueran[...]

Philosophie Morale

le leur Ame de l'Iniustice à la Justice, est la Remission de leurs Pechez. La Jus:
parfaite disposition interieure de leur Ame, dont la partie Inferieure est

race: Car l'homme s'éloignant par le Peché de la premiere Regle de ses Ac:
comme la Remission d'vne faute suppose la Reconciliation de l'Esprit de celuy
celuy qui l'a Offensé, nous ne pouuons obtenir la Remission de nos Pechez que
le Dieu auec nous. Cette Paix consiste dans l'Amour qu'il nous porte, qui peut estre
son effet: Car la Grace, qui est le Fondement des actions qui nous mettent en état de
re Vie, est Incompatible auec le Peché Mortel, qui nous priue de la Vie Eternelle; et
urnaturelle, qui nous éclaire, et qui nous porte à Dieu, est necessaire pour effacer
l est certain que la Justification des Impies en dépend.

la liberté: Car Dieu, qui fait parestre sa sagesse, lors qu'il se communique à ses Crea:
lors qu'il Justifie les Impies par sa Misericorde, distribüe sa Grace aux hommes
Nature. Je demeure d'accord que c'est Dieu qui meut leur Ame de l'Iniustice à la Justice;
utes choses suiuant leur Nature, il meut l'Ame des hommes suiuant la condition
; et puis qu'elle est libre, le Mouuement de la Liberté se rencontre dans la Justifica:
sage de la Raison. Il est vray que Dieu conserue la Grace dans l'Ame des hommes
r Liberté; mais il ne faut pas faire le mesme Jugement de la Justification, qui
le l'Ame.

ar le moyen de la Foy, qui est la source de la premiere Conuersion de nostre Esprit
eur de nostre Justification.
é, dont l'homme se ressouuient dans sa Justification, pour le detester.

Peché, qui est le Terme, ou la Fin de la Justification, à l'égard de Dieu, qui éclairant
ce, en chasse le Peché.

fusion de la Grace: Car Dieu pour éclairer nos Ames ne demande que la dispo:
n qu'il leur imprime en vn instant, puis que sa Puissance est Infinie.
Mouuement de la Liberté, qui de sa Nature se fait en vn instant, vers le Pe:
pour le detester, et vers Dieu, pour le suiure.

rois choses, lors qu'vn Agent / de quelque chose ....
- 1. L'Impression de l'Agent,
- 2. la Disposition de la chose qui est meüe,
- 3. le Terme du Mouuement.

:
- 1. l'Infusion de la Grace,
- 2. Le Mouuement de la Liberté vers .....
  - Dieu, qui nous éclaire.
  - Le Peché, qu'il faut abandonner.
- La Remission du Peché.

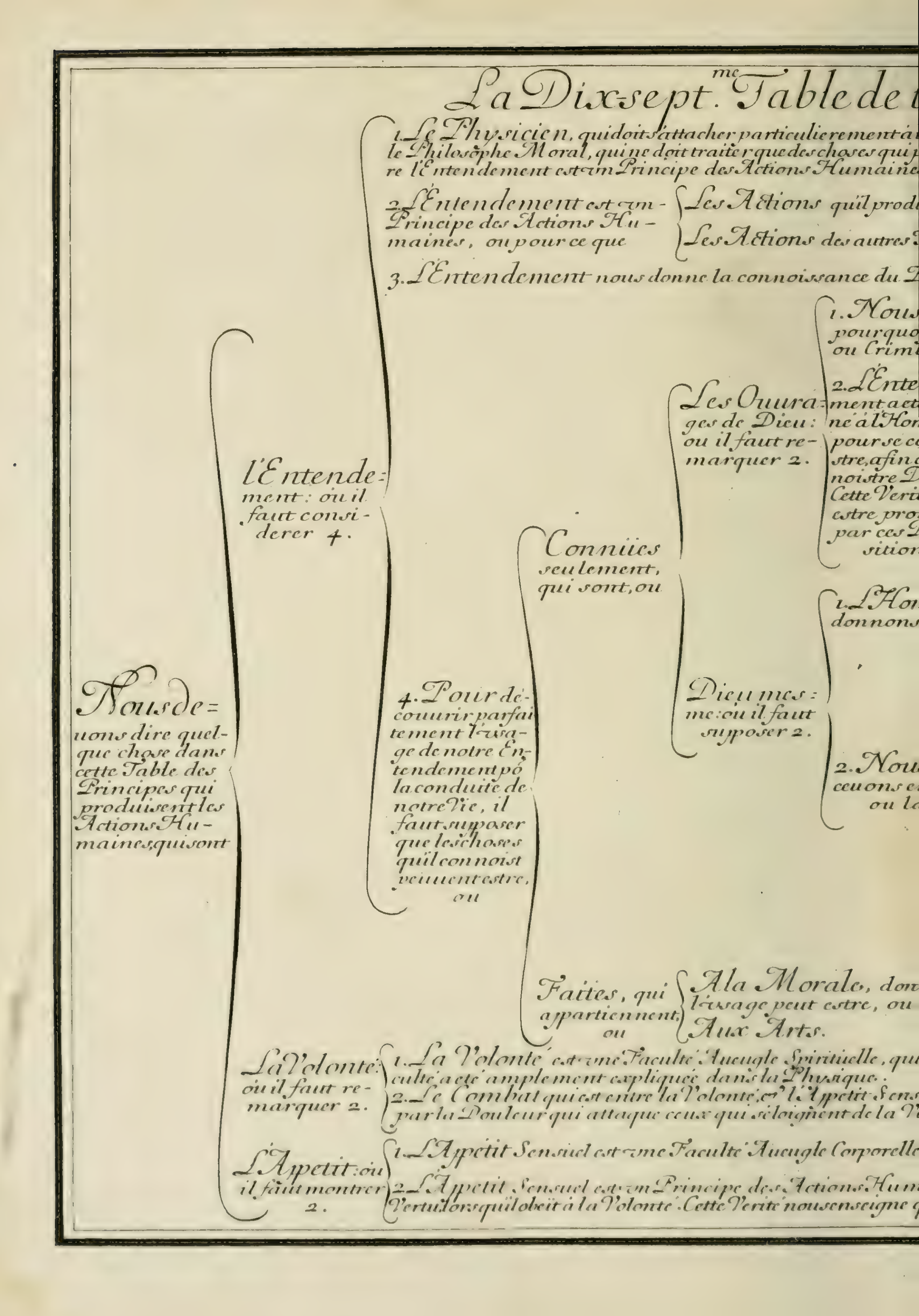
Justification des Impies est le plus excellent Ouurage de Dieu, à l'égard du bien
reçoit.

quelque chose de luy, entant qu'il s'aquite de son deuoir de sa propre Volonté, pour

t l'homme est cause qu'il n'y a pas proprement de Justice; c'est pourquoy l'homme
de luy en quelque façon, entant qu'il agit suiuant la mesure de sa Vertu, qui vient
lors qu'il possede la Grace, qui le rend digne de la Vie Eternelle.

rce que les Actions des vertus qui nous font meriter la Joüissance de Dieu dé:
de la Charité.
stre Volonté: Car nous faisons tres Volontairement ce que nous faisons par Amour.

t meriter que ce qui peut estre comparé en qualité de Terme auec le Mouuement
u conduit.
Generale nous Enseigne que l'Homme par le moyen de la Grace de Dieu peut
tion de la Grace, et la Vie Eternelle; mais il ne peut meriter la Premiere Grace,
lans la Grace.



La Dixsept.^me Table de t

Nous deuons dire quelque chose dans cette Table des Principes qui produisent les Actions Humaines, qui sont

- l'Entendement : où il faut considerer 4.
  - 1. Le Physicien, qui doit s'attacher particulierement à
    le Philosophe Moral, qui ne doit traiter que des choses qui p
    re l'Entendement est un Principe des Actions Humaine
  - 2. L'Entendement est un Principe des Actions Humaines, ou pource que
    - Les Actions qu'il prod
    - Les Actions des autres
  - 3. L'Entendement nous donne la connoissance du D
  - 4. Pour découurir parfaitement l'usage de notre Entendement pô la conduite de notre Vie, il faut supposer que les choses qu'il connoist veulent estre, ou
    - Connües seulement, qui sont, ou
      - Les Ouurages de Dieu : où il faut remarquer 2.
        - 1. Nous
          pourquo
          ou Crimi
        - 2. L'Entendement a ét
          né à l'Hom
          pour se co
          stre, afin
          noistre D
          Cette Veri
          estre pro
          par ces D
          sition
      - Dieu mesme : où il faut supposer 2.
        - 1. L'Hom
          donnons
        - 2. Nou
          ceuons e
          ou la
    - Faites, qui appartiennent, ou
      - A la Morale, don
        l'usage peut estre, ou
      - Aux Arts.
- La Volonté : où il faut remarquer 2.
  - 1. La Volonté est une Faculté Aueugle Spirituelle, qu
    culté a été amplement expliquée dans la Physique.
  - 2. Le Combat qui est entre la Volonté, et l'Apetit Sens
    par la Douleur qui attaque ceux qui s'éloignent de la V
- L'Apetit : où il faut montrer 2.
  - 1. L'Apetit Sensuel est une Faculté Aueugle Corporelle
  - 2. L'Apetit Sensuel est un Principe des Actions Hum
    Vertu lors qu'il obeït à la Volonté. Cette Verité nous enseigne q

Philosophie Morale.

onnoissance de l'Ame, doit examiner la Nature, & les Fonctions de l'Entendement ; mais
uent seruir pour la conduite de notre Vie, doit montrer seulement en ce lieu de quelle manie-
r quel est son Usage pour nous conduire à notre derniere Fin.

peuuent estre Humaines, ou Volontaires.

ultez en dependent pour estre Volontaires; car le Volontaire suppose la connoissance de l'En-
(tendement.

i qui doit exciter nos Desirs ; & du Mal que nous deuons euiter.

uons connoistre les choses Naturelles, pour arriuer à la connoissance de Dieu : c'est
n doit blâmer ceux qui examinent les Ouurages de Dieu par vne Curiosité ou Vaine.
lle.

1. L'Entendement doit arriuer à sa Fin.
2. Puisque la Fin de la Puissance Actiue est d'Agir, l'Entendement a eté donné à l'Homme pour Connoistre.
3. Il ne suffit pas à l'Entendement de Connoistre ; mais il doit exercer la plus noble Connoissance.
4. La plus releuée Connoissance est celle qui regarde le plus excellent Objet.
5. Dieu, qui est tres Intelligible, est le plus excellent Objet de la Connoissance : mais puis qu'il est Infini, il surpasse la portée de notre Esprit ; c'est pourquoy nous deuons tascher d'en auoir quelque connoissance par le plus noble de ses Effets.
6. L'Homme est le plus noble des Effets de Dieu que nous puissions connoistre.
7. Il est donc tres euident que l'Entendement a eté donné à l'Homme pour se connoistre, afin de connoistre Dieu.

ur que nous deuons rendre à Dieu doit auoir du rapport auec les noms que nous luy
auec les Qualitez que nous conceuons en luy.

Sagesse, que nous ne connoissons pas parfaitement en cette Vie ; & que nous deuons honorer par l'Admiration, & par le Silence.

Bonté, ou
- Absolüe, qui nous oblige à luy donner le nom d'Independant ; & à l'honorer par l'Adoration.
- Respectiue, que Dieu fait parestre par les Effets de sa Prouidence ; & que nous deuons Aimer.

Puissance, ou de
- Nous tirer du Neant, qui nous oblige à luy donner le nom de Createur ; & à l'honorer par la Reconnoissance.
- Nous retirer du Peché, & en cette façon le nom de Sauueur luy conuient ; & nous deuons l'honorer par le Desir de faire notre Salut.
- Punir les Coupables, & en cette maniere il doit estre appellé Juge ; & doit estre honoré par la Crainte de ses Jugemens.

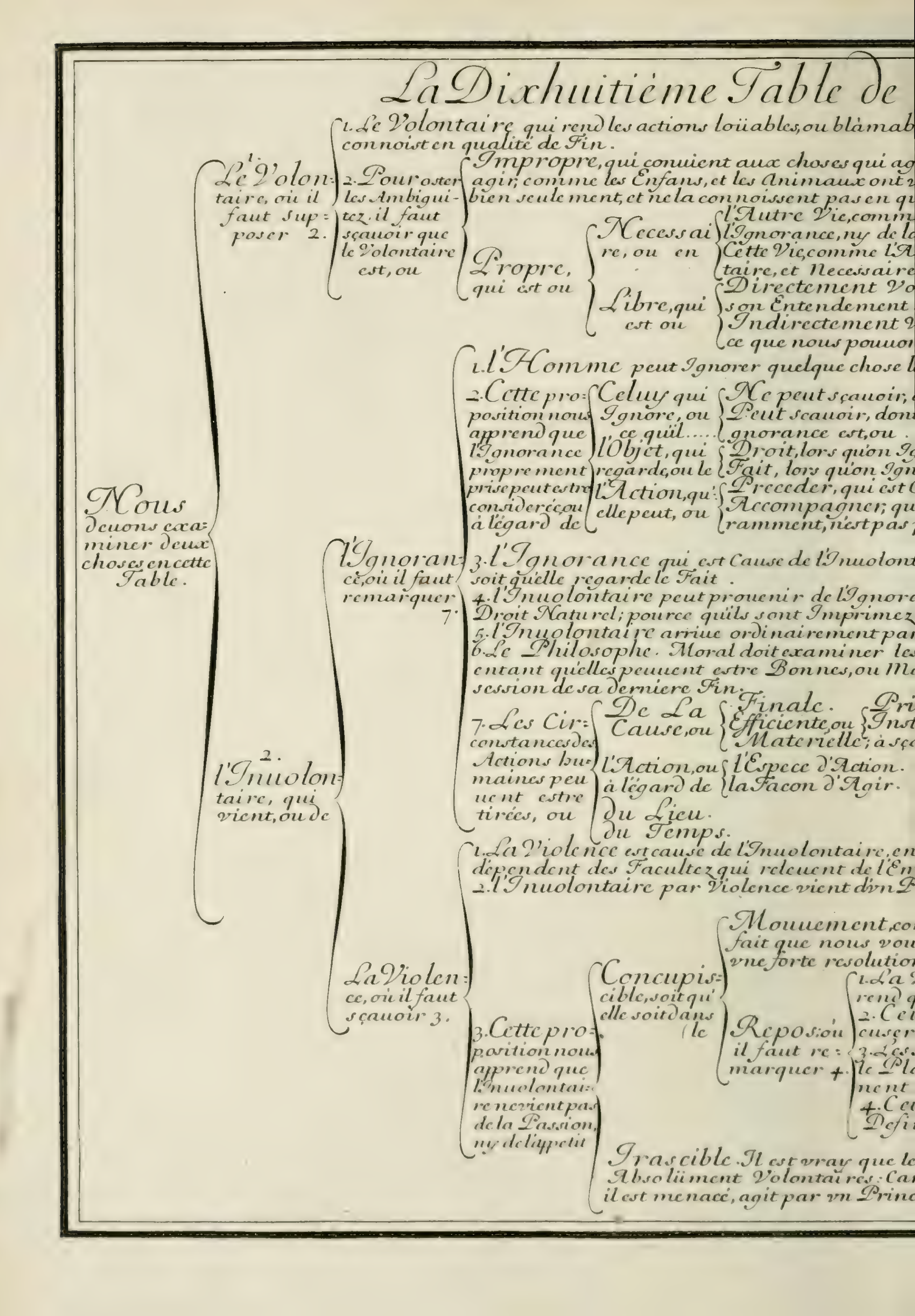
- Bon, que l'Entendement doit connoistre, pour en persuader la Pratique.
- Mauuais, que l'Entendement doit connoistre, pour en persuader l'Eloignement.

nt conduite par l'Entendement se porte au Bien qui luy conuient. La Nature de cette Fa-

prouue que la Volonté a Inclination à la Vertu. Cette Verité peut estre aussi prouuée

etant conduite par l'Imagination, se porte au Bien Sensible.

es en tant que ses Actions peuuent estre Loüables, ou Blamables. Il peut receuoir quelque
es choses qui sont nées pour Obeïr trouuent leur Bonheur dans l'Obeïssance.



La Dixhuitième Table de

- **Nous** deuons examiner deux choses en cette Table.
  - 1. **Le Volontaire, où il faut supposer 2.**
    - 1. Le Volontaire qui rend les actions loüables, ou blâmab… connoist en qualité de Fin.
    - 2. Pour oster les Ambiguitez il faut sçauoir que le Volontaire est, ou
      - Impropre, qui conuient aux choses qui ag… agir, comme les Enfans, et les Animaux ont v… bien seulement, et ne la connoissent pas en qu…
      - Propre, qui est ou
        - Necessaire, ou en
          - l'Autre Vie, comm… l'Ignorance, ny de l…
          - Cette Vie, comme l'A… taire, et Necessaire…
        - Libre, qui est ou
          - Directement Vo… son Entendement…
          - Indirectement V… ce que nous pouuoi…
  - 2. **l'Inuolontaire, qui vient, ou de**
    - l'Ignorance, où il faut remarquer 7.
      - 1. l'Homme peut Ignorer quelque chose l…
      - 2. Cette proposition nous apprend que l'Ignorance proprement prise peut estre considerée, ou à l'égard de
        - Celuy qui Ignore, ou ce qu'il…
          - Ne peut sçauoir, …
          - Peut sçauoir, don… gnorance est, ou .
        - l'Objet, qui regarde, ou le
          - Droit, lors qu'on Ig…
          - Fait, lors qu'on Ign…
        - l'Action, qu'elle peut, ou
          - Preceder, qui est C…
          - Accompagner; qu… ramment, n'est pas…
      - 3. l'Ignorance qui est Cause de l'Inuolont… soit qu'elle regarde le Fait.
      - 4. l'Inuolontaire peut prouenir de l'Ignora… Droit Naturel; pource qu'ils sont Imprimez…
      - 5. l'Inuolontaire arriue ordinairement par…
      - 6. Le Philosophe Moral doit examiner le… entant qu'elles peuuent estre Bonnes, ou M… session de sa derniere Fin.
      - 7. Les Circonstances des Actions humaines peuuent estre tirées, ou
        - De La Cause, ou
          - Finale.
          - Efficiente, ou
            - Pri…
            - Inst…
          - Materielle; à sça…
        - l'Action, ou à l'égard de
          - l'Espece d'Action.
          - la Façon d'Agir.
        - du Lieu.
        - du Temps.
    - La Violence, où il faut sçauoir 3.
      - 1. La Violence est cause de l'Inuolontaire, en… dépendent des Facultez qui releuent de l'En…
      - 2. l'Inuolontaire par Violence vient d'vn P…
      - 3. Cette proposition nous apprend que l'Inuolontaire ne vient pas de la Passion, ny de l'appetit
        - Concupiscible, soit qu'elle soit dans (le
          - Mouuement, co… fait que nous vou… vne forte resolutio…
          - Repos: où il faut remarquer 4.
            - 1. La … rend q…
            - 2. Ce… cuser…
            - 3. Les… le Pl… nent…
            - 4. Ce… Defi…
        - Irascible. Il est vray que le… Absolüment Volontaires: Car… il est menacé, agit par vn Princ…

Philosophie Morale .

ne conuient qu'à l'homme, qui agissant par vn Principe interne, se porte à la Fin, qu'il

ent par vn Principe Interne; et qui ont quelque connoissance de la Fin qui les fait
Imparfaite connoissance de la Fin qui les attire: Car ils la connoissent comme vn
ité de Fin.
mour que les Bien heureux portent à Dieu est Volontaire; puis qu'elle n'est pas vn effet de
olence; mais elle est Necessaire .
n par laquelle nous desirons la Fin qui est proportionnée à notre Volonté est Volon:

ntaire, qui arriue lors que la Volonté de l'homme se porte à quelque chose, et que
a connoissance des Circonstances qui appartiennent à son action .
ntaire, qui arriue lors que notre Volonté n'agit pas; et que nous manquons à faire
t deuons faire .
qu'il agit .

es auoir employé les soins qui sont necessaires pour éuiter l'Ignorance.
: { Affectée, et directement Volontaire.
. . { Grossiere, et Indirectement Volontaire.
re ce qui est commandé par quelque Loy.
ou la chose qui est faite, ou quelque Circonstance qui luy appartient.
se de l'action.
est pas Cause de l'Action. l'Action de celuy qui agit en cette maniere, estant faite Igno:
prement Volontaire, ny Inuolontaire

e est celle que l'on ne peut surmonter, et qui precede l'Action, soit qu'elle regarde le Droit,

e du Droit Positif; mais il ne vient pas de l'Ignorance des Principes Generaux du
s l'Ame de tous les hommes.
gnorance des Circonstances qui appartiennent au Fait.
rconstances des Actions humaines; pource qu'il considere les Actions humaines
aises; et que les Bonnes peuuent seruir à l'homme pour luy faire meriter la pos:

pale.
nentaire.
ir de l'Objet de l'Action .

t qu'elle s'oppose au Mouuement de la Volonté, à l'égard des Actions Exterieures qui
e de la Volonté .
cipe Externe, de telle sorte que celuy qui souffre quelque chose n'y contribüe rien.

e la Concupiscence, qui augmente le Volontaire: Car celle qui precede la Deliberation
s quelque chose auec beaucoup d'Ardeur, et celle qui la suit est cause que nous auons
faire ce que nous voulons.
lence est accompagnée de Douleur: C'est pourquoy ceux qui soustiennent que le Plaisir
que Action Inuolontaire se contredisent.
qui asseurent qu'ils n'ont peu resister au Plaisir, s'accusent lors qu'ils veulent s'ex:
rce qu'ils font connoistre leur Foiblesse.
mmes sont ridicules lors qu'ils veulent persuader qu'ils sont cause du Bien, et que
r les porte au Mal; d'autant que les Bonnes, et les Mauuaises Actions prouien:
n mesme Principe.
qui disent que les Actions qui sont faites auec Plaisir sont forcées, ignorent la
on de la Violence.

ctions qui sont faites par Crainte sont forcées en quelque façon; mais elles sont
luy qui jette quelques Marchandises dans la Mer, pour éuiter le Naufrage dont
qui dépend de luy.

La Dixneuf.me Table de

- 1. Les Actions de l'Homme sont appellées proprement Hume
  peuuent estre mises au nombre des Actions Humaines, enta
- 2. Puisque le Volontaire rend les Actions bonnes, ou mauue
- 3. La Bonte, & la Malice, des Actions humaines peuuent estre considerées, ou àlégard de leur
  - Estre : où il faut supposer qu'vne Action a autan
    la perfection de son Estre. Comme nous deuon
    rales dependent de plusieurs choses pour est
  - Source : où il faut sçauoir qu'elles sont fondées sur
    - l'Objet, qui est l'Origine de la
      Bonte de la premiere chose qu
      Actions Morales emprunte
      mesme rapport auec leurs Obje
      miere cause de la Bonte des
    - la Fin ; dautant que les Moy
      le ils sont desirez.
    - les Circonstances ; car co
      mais aussi des Accidans qui
- 4. Pour connoistre les suittes des Actions Humaines, entant qu'elles sont bonnes, & mauuaises, il faut sçauoir qu'elles peuuent estre considerées, où àlegard de
  - l'Ordre qu'elles doiuent auoi
    auec leur Fin; & en cette façon le
  - la Puissance de celuy quil
  - la Retribution, qui doit est
    ticulier, ou Public meritent
    conduit toutes choses par sa P

La Troisiéme Partie de la Philosophie Morale doit traiter des Actions Humaines, qui doiuent estre examinées, ou en

- General : où il faut remarquer 4.
  - (items 1–4 above)
- Particulier, qui sont ou de
  - l'Appetit Sensüel ; à sçauoir les Passions, qui sont ou
    - Simples, qui seront considerées, ou
      - Absolument, ou en
        - General : où il faut établir leur
        - Particulier de l'Appe
      - Respectiuement, dans la
    - Composées, dont il sera traité dans la
  - l'Entendement, } dont il sera parlé dans la
  - la Volonte. }

a Philosophie Morale

es, ou Morales lors qu'elles sont Volontaires ; c'est pourquoy les Actions de l'Appetit Sensüel
qu'elles sont assujetties à l'Empire de la Raison .

, il est certain que la Bonté, & la Malice sont les veritables marques des Actions Humaines .

Bien qu'elle a d'Estre ; & qu'elle est absolument bonne, lors qu'elle a tout ce qui est necessaire à
ger de la Bonté des Actions par rapport à celle des Choses, nous deuons dire que les Actions Mo-
bsolument bonnes .

niere Bonté des Actions Humaines ; car comme les choses Naturelles tirent leur premiere
ntribue à leur perfection ; c'est à dire de leur Forme, qui les etablit dans vne certaine Espece, les
eur premiere Bonté de leur Objet, qui est la Source de leur Difference ; d'autant qu'elles ont le
ue les Mouuemens ont auec leurs Termes. Comme l'Objet qui conuient à la Raison est la pre-
ns Morales, celuy qui est contraire à la Raison est la premiere cause de leur Malice .

empruntent leur Bonté de leur Fin ; car ils doiuent estre proportionnez à la Fin pour laquel

e les choses Naturelles ne tirent pas seulement leur perfection de leurs Formes Substantielles ;
appartiennent, la Bonté des Actions Morales depend des Circonstances qui les accompagnent.

onnes sont bien reglées ; pource qu'elles sont conformes à la Raison Humaine, & à la Loy (Eternelle.
Mauuaises doiuent estre mises au nombre des Pechez ; pour ce qu'elles s'éloignent de la Regle (de nos Actions.

it ; & en cette maniere elles sont Loüables, ou Blámables en tant qu'elles dependent de la Liberté (Humaine.

ite suiuant la Justice : où il faut asseurer que les bonnes Actions qui regardent le Bien Par-
lque chose à l'égard des Hommes, & de Dieu , qui est la derniere Fin de nos Actions, & qui
idence.

Nature : où il faut remarquer 6.

1. Nous deuons expliquer la Nature des Passions par leur Definition .

2. La Definition des Passions doit estre composée de leur Genre, & de leur Dif-
ference, qui doit estre tirée de leur Sujet .

3. La Table des Categories nous apprend clairement que les Passions sont au
nombre des Actions.

4. L'Appetit Sensüel est le Sujet des Passions ; d'autant qu'elles se forment par le
changement d'vn Organe Corporel ; & dependent d'vne Faculté qui est attirée par (son Objet .

5. La Connoissance du Bien, & du Mal Sensible est vne Condition necessaire
pour faire naistre les Passions dans l'Appetit Sensüel .

6. Ces cinq Propositions nous enseignent que la Passion est vne Action de l'Ap-
petit Sensuel, qui prouient de la Connoissance du Bien, ou du Mal Sensible.

Proprieté : où il faut asseurer que les Passions Simples sont Indifferantes de leur Nature ;
qu'elles peuuent estre moralement bonnes, ou mauuaises, en tant qu'elles peuuent estre
nduites par la Raison .

ui sont ou { Concupiscible, qui seront expliquées dans la vint.me Table.
Irascible, dont il sera parlé dans la vint vn.me Table.

t deuxiéme Table .

roisiéme Table .

quatriéme Table .

La Vintiéme Table de

1. Ceux qui traitent amplement des Passions confondent ordinairement, ou
   - Les Passions, ou auec les
     - Actions de la Volonté, comme lors qu'ils ne n
     - Vices, comme lors qu'ils mettent la Temerité, l'A
     - Vertus, comme l'Amour auec l'Amitie, ou la h
   - Le Traité des Vertus auec celuy des Passions, comme ceux q
     font des Questions dans le Traité des Passions, qui doiuent es

2. Pour éuiter ces Erreurs, il faut discourir clairement des Passion

Il Faut supposer trois choses, pour discourir clairement des Passions en Particulier.

3. Les Passions sont de l'Appétit, ou
   - Concupiscible, qui viennent de la connoissance, ou du
     - Bien sensible, ou
       - En Qualité de Bien,
       - Absent,
       - Present;
       - a Sçauoir
         - l'Am
           dont il
           parler
         - Le D
         - Le Pl
           où il
           considé
     - Mal sensible, ou
       - En Qualité de mal,
       - Absent,
       - Present;
       - a Sçauoir
         - La H
           où il f
           marqu
         - La F
         - La D
           où il f
           side
   - Irascible, dont il sera Parlé dans la Table suiuante.

...a Philosophie Morale.

...ent point de Difference entre le Desir, et l'Intention.
...ice, et l'Ambition au nombre des Passions.
...iesse auec la Constance doiuient quils attribüent plusieurs choses à l'Amour qui appartiennent à l'Amitie.
...lemandent dequelle maniere nous deuons desirer les Honneurs, ou Craindre les Perils
...faites dans celuy des Vertus.

...n Particulier, pour en découurir la Nature.

...r, ...t ...

Absolüment, où il faut remarquer. 3.
1. L'Amour est l'Inclination de l'Appétit au Bien Sensible.
2. La Principale Cause de l'Amour est le Bien entant quil est connu, soit quil soit Absent, soit quil soit Present.
3. Le Principal effet de l'Amour est l'Vnion de la personne qui Aime auec la chose quelle Aime: dautant que l'Amour oblige à desirer, et à chercher la presence de la chose qui est Aimée.

Respectiuement, où il faut asseurer que l'Amour est vne Passion plus forte que la Haine: Car on se porte plus fortement à la Fin quaux choses qui peuuent seruir pour y arriuer, et on s'éloigne du Mal pour suiure le Bien.

...r, qui est le Mouuement de l'Appétit au Bien Sensible.

...r, ...t ...3.
1. Le Plaisir est le Repos de l'Appétit dans le Bien Sensible.
2. Le Bien Present entant quil est connu, est la principale Cause du Plaisir.
3. Les Principaux Effets du Plaisir regardent, ou
- Le Corps; à sçauoir la Dilatation du Cœur, qui peut estre Cause de la Santé, lors quelle est moderée, et de la Mort, lors quelle est Immoderée.
- L'Ame, entant quil empesche l'vsage de la Raison, où en
  - La Détournant de la connoissance des choses Releuées.
  - Détruisant la Connoissance des Principes qui appartiennent à la conduitte de la Vie humaine.
  - Liant en quelque façon la Raison, par le Changement extraordinaire du Corps. Il ne faut pas faire le mesme Jugement des Plaisirs qui sont propres à l'homme, qui l'aident à produire les Actions qui sont conformes à sa Nature.

...e, ...re: 3.
1. Comme le Bien est l'Objet, ou la Cause de l'Amour, le Mal en qualité de Mal est l'Objet, ou la Cause de la Haine.
2. Ce qui repugne à quelque chose suppose ce qui luy conuient: Car il luy repugne entant quil Combat ce qui luy conuient; c'est pourquoy la haine suppose l'Amour.
3. Puis que toutes choses cherchent le Bien qui est conforme à leur Nature, personne ne peut auoir proprement de Haine contre soy mesme; mais celuy qui s'addonne au Vice, a par Accidant de la haine contre soy mesme, soit que nous considerions le Bien quil cherche, soit que nous considerions ce quil aime en s'aimant soy mesme.

...e, qui est contraire au Desir par la contrarieté de son Objet.

...ur, ...on: 2.
1. Le Mal Present entant quil est connu est la principale Cause de la Douleur.
2. La Douleur nuit plus au Corps que les autres Passions; pource quelle s'oppose au mouuement Naturel du Cœur.

La Vint-un.me Table de la

Les Passions de l'Appetit Irascible, qui regardent le Bien, ou le Mal entant qu'ils sont accompagnez de difficultez, viennent, ou

- du Desir, à sçauoir
  - l'Esperance, dont il faut examiner
    - 1. la Nature: où il faut asseurer 3.
      - 1. L'Esperance est une [...] ficultez, que nous croyons [...]
      - 2. Cette Definition nous [...] en Futur, Difficile, que l[...]
      - 3. Nous pouuons tirer p[...] me elles nous enseignent [...]
    - 2. les Causes: où il faut remarquer 2.
      - 1. Ce qui peut engendrer l'Esperance, est tout ce qui
        - Rend [...] en Possib[...] faut sça[...]
        - Fait cro[...] ce, entan[...]
      - 2. L'Experience etant c[...] l'Esperance, que celle du [...] bles, que nous pourrions c[...]
    - 3. les Effets: où il faut considerer 2.
      - 1. L'Esperance aide l'Ap[...]
      - 2. Il est vray que l'Esper[...] cause de l'Amour, entan[...]
  - le Desespoir, que nous pouuons facilement connoi[...] de produire une Action inutile.
- de la Fuitte, à sçauoir
  - la Crainte: où il faut montrer 4.
    - 1. La Crainte est une Passion de l'Appe[...] nous croyons estre au dessus de notre P[...]
    - 2. Le Mal Absent qui n'est pas beaucou[...]
    - 3. La Crainte est cause que la Chaleur [...]
    - 4. Comme l'Esperance peut estre cause [...] la poursuitte du Bien, l'éloignement d[...]
  - la Hardiesse, qui peut estre connüe par la Crainte[...]
- de la Douleur, à sçauoir
  - la Colere: où il faut remarquer 4.
    - 1. La Colere est une Passion de l'Appe[...] l'Injustice qui nous a eté faite.
    - 2. Toutes les Causes qui font naistre la C[...] que nous aimons; pource que la Colere n[...] c'est à dire qui nous a procüré quelque M[...]
    - 3. Comme le Changement Corporel qu[...] la Colere, qui nous incite à repousser l'In[...] elle peut plus fortement que les autres P[...]
    - 4. La Colere n'a point de Passion qui luy soit opposée, ny
      - Par la Contrarieté de [...] le, ne peut engendrer au[...]
      - Par la Poursuitte, & par [...] nous éloigne du Mal qu[...]

…hilosophie Morale,

…sion de l'Apetit Irascible, qui prouient de la connoissance d'un Bien Absent, enuironné de Dif…
…uuoir surmonter.

…rend que l'Objet de l'Esperance a quatre Conditions; dautant que l'Esperance regarde un Bi…
…roit possible.

…eurs Conclusions de ces quatre Conditions, qui distinguent l'Esperance des autres Passions, cō…
… l'Esperance se forme facilement dans l'Ame des Ieunes Hommes.

…Bi… …uil… …r 2. {1. Ce qui rend un Bien Possible est ce qui peut detruire les difficultez qui nous empeschent (d'y arriuer.
2. La Chose qui peut detruire les difficultez est, ou {Externe, comme les Richesses.
Interne, qui est ou {Naturelle, à sçauoir la Ieunesse, et la Force qui l'accō(pagne;
Aquise, comme l'Experience, entant qu'elle nous donne une grande facilité à faire quelque chose.

…qu'un Bien est Possible, comme la Doctrine, toute sorte de Persuasion, et mesme l'Experien-
…elle nous fait croire que plusieurs choses sont Possibles, que nous pourrions croire Impossibles.

…e de l'Esperance en deux façons, les Philosophes soutiennent qu'elle est plustost la cause de
…spoir, qu'elle peut exciter, entant qu'elle nous apprend que plusieurs choses sont Impossi-
…re Possibles.

…t Concupiscible, entant qu'elle fortifie ses Desirs.

…suppose l'Amour, entant qu'elle a pour Objet un Bien qui nous attire; mais elle peut estre
…u'elle nous fait aimer celuy de qui depend le Bien que nous cherchons.

…par l'Esperance qui luy est opposée. Il aide l'Apetit Concupiscible, entant qu'il l'empesche

…rascible, qui prouient de la connoissance d'un Mal Absent, enuironné de Difficultez, que
…ance.

…igné de nous, et qui peut exciter la Douleur dans notre Ame, y fait naistre la Crainte.

…Esprits se retirent au Cœur.

…Hardiesse, la Crainte peut estre cause du Desespoir; car comme la poursuitte du Mal suit
…Bien suit la fuitte du Mal.

…luy est opposée.

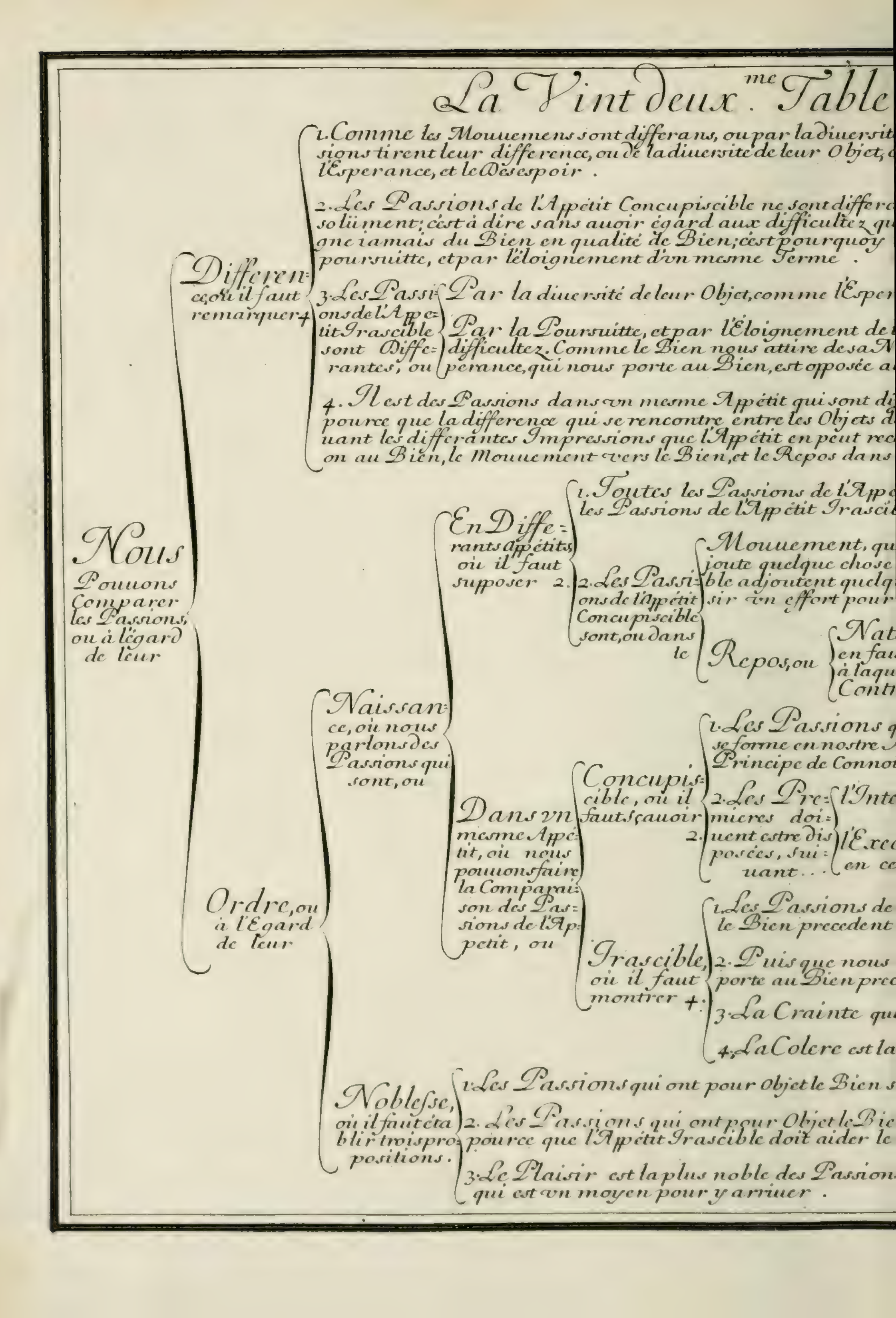
…Irascible, qui prouient de la connoissance du Mal present, et qui nous oblige à repousser

…e dans nos Ames peuuent estre reduites au Mepris que l'on fait de nous, ou des choses
…ncite, sous quelque apparence de Justice, à nuire à celuy qui nous a fait quelque Injustice:
…ur Choix, et auec Malice.

…riue dans les Passions de l'Ame doit estre proportionné au Mouuement de l'Apetit,
…tice qui nous a eté faite, échauffe le Sang, et les Espris dans notre Cœur: cest pourquoy
…ions empecher l'usage de notre Raison.

…Objet: car la Colere a pour Objet le Mal Present, et le Bien Present n'etant point diffici-
…ne Passion dans l'Apetit Irascible.

…oignement d'un mesme Objet; car il est impossible qu'il y ait un Mouuement qui
…uis auons receu.



La Vint deux.^me Table

- **Nous Pouuons Comparer les Passions, ou à l'égard de leur**
  - **Differen=ce, où il faut remarquer 4.**
    - 1. Comme les Mouuemens sont differans, ou par la diuersit
      sions tirent leur difference, ou de la diuersité de leur Objet, c
      l'Esperance, et le Desespoir .
    - 2. Les Passions de l'Appétit Concupiscible ne sont differe
      soliiment; c'est à dire sans auoir égard aux difficultez qu
      gne iamais du Bien en qualité de Bien; c'est pourquoy
      poursuitte, et par l'éloignement d'vn mesme Terme .
    - 3. Les Passions de l'Appetit Irascible sont Differantes, ou
      - Par la diuersité de leur Objet, comme l'Esper
      - Par la Poursuitte, et par l'Éloignement de
        difficultez. Comme le Bien nous attire de sa N
        perance, qui nous porte au Bien, est opposée a
    - 4. Il est des Passions dans vn mesme Appétit qui sont di
      pource que la difference qui se rencontre entre les Objets d
      uant les differantes Impressions que l'Appétit en peut rec
      on au Bien, le Mouuement vers le Bien, et le Repos dans
  - **Ordre, ou à l'Egard de leur**
    - **Naissance, où nous parlons des Passions qui sont, ou**
      - **En Differants Appétits, où il faut supposer 2.**
        - 1. Toutes les Passions de l'App
          les Passions de l'Appétit Irascil
        - 2. Les Passions de l'appétit Concupiscible sont, ou dans le
          - Mouuement, qu
            joute quelque chose
            ble adjoutent quelq
            sir vn effort pour
          - Repos, ou
            - Nat
            - en fai
              à laqu
              Conti
      - **Dans vn mesme Appetit, où nous pouuons faire la Comparaison des Passions de l'Appetit, ou**
        - **Concupiscible, où il faut sçauoir 2.**
          - 1. Les Passions q
            se forme en nostre
            Principe de Conno
          - 2. Les Premieres doiuent estre disposées, suiuant . . .
            - l'Inte
            - l'Exe
              en ce
        - **Irascible, où il faut montrer 4.**
          - 1. Les Passions de
            le Bien precedent
          - 2. Puis que nous
            porte au Bien prec
          - 3. La Crainte qu
          - 4. La Colere est la
    - **Noblesse, où il faut établir trois propositions.**
      - 1. Les Passions qui ont pour Objet le Bien s
      - 2. Les Passions qui ont pour Objet le Bie
        pource que l'Appétit Irascible doit aider le
      - 3. Le Plaisir est la plus noble des Passion
        qui est vn moyen pour y arriuer .

e la Philosophie Morale.

leurs Termes, ou par la poursuitte, et par l'éloignement d'vn mesme Terme, les Pas:
me l'Amour, et la haine; ou de la poursuitte, et de l'éloignement de leur Objet, comme

s que par la diuersité de leur Objet; pource qu'elles regardent le Bien, et le Mal ab:
rencontrent. Comme on ne se porte point au Mal en qualité de Mal, on ne s'éloi:
st impossible que les Passions de l'Appétit Concupiscible soient differantes par la

ce, qui a pour Objet le Bien, est opposée à la Crainte, qui a pour Objet le Mal.

Objet; pource qu'elles regardent le Bien, et le Mal, entant qu'ils sont accompagnez de
re, nous le pouuons quitter, à cause des difficultez qui l'Enuironnent; d'où vient que l'Es-
esespoir; qui nous éloigne des difficultez et en suitte du Bien où elles se rencontrent.

antes en Espece, et qui ne sont pas Contraires, comme l'Amour, le Desir, et le Plaisir;
Passions ne doit pas estre considerée suiuant leur Nature seulement; mais aussi sui
ir, comme le Bien, qui attire l'Appétit, fait naistre dans la mesme Faculté l'Inclinati:
Bien.

Irascible sont dans le Mouuement: Car on ne se repose point dans la difficulté; et
regardent le Bien, et le Mal, entant qu'ils sont accompagnez de difficultez.

recedent les Passions de l'Appétit Irascible: Car comme l'Objet de l'Appétit Irascible ad:
luy de l'Appétit Concupiscible, à sçauoir la difficulté, les Passions de l'Appétit Irasci-
hose aux Mouuemens de l'Appétit Concupiscible, comme l'Esperance adjoute au De-
monter la difficulté, qui se rencontre dans le Bien que nous desirons.

l; à sçauoir le Plaisir, qui precede, et suit les Passions de l'Appétit Irascible; pource qu'il
scourir comme de la Fin, qui est la premiere chose qui excite nos desirs, et la derniere
nous arriuons.
Nature à sçauoir la Douleur, qui suit la Crainte, et precede la Colere.

nt pour Objet le Bien precedent celles qui ont pour Objet le Mal: Car le Desir du Bien qui
est cause que nous fuyons le Mal. Cette Verité a été prouuée par reduction au Premier
nce dans le septiéme Chapitre de la Science Generale.

on, et en cette maniere le Plaisir precede le Desir, et l'Amour.

on, Amour, qui est l'Inclination de l'Appétit au Bien sensible.
Desir, qui est le Mouuement de l'Appétit vers le Bien sensible.
dre Plaisir, qui est le Repos de l'Appétit dans le Bien sensible.

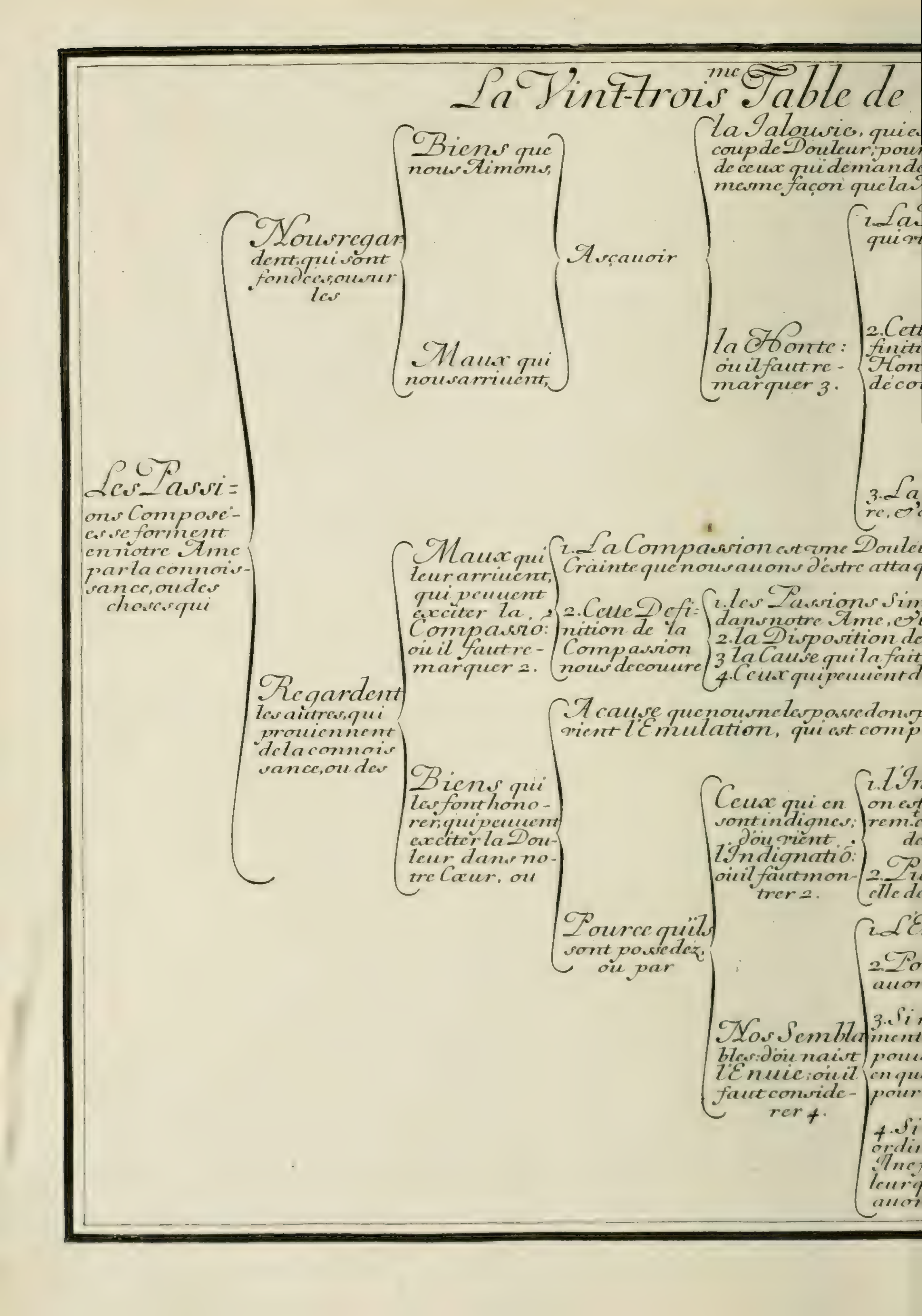
pétit Irascible sont tirées de celles de l'Appétit Concupiscible; c'est pourquoy celles qui regardent
s qui regardent le Mal.

uittons que par Accidant le Bien, qui nous attire de sa Nature, l'Esperance qui nous
le Desespoir, qui nous en éloigne, à cause des difficultez qui s'y rencontrent.

us éloigne du Mal precede la Hardiesse, qui nous y porte par Accidant.

niere des Passions de l'Appetit Irascible; pource qu'elle vient de la connoissance du Mal
(Present.
plus nobles que celles qui ont pour Objet le Mal: Car le Desir du Bien est cause que
(nous fuyons le Mal.
qui sont dans l'Appétit Concupiscible, sont plus nobles que celles de l'Appétit Irascible:
cupiscible.

l'Appétit Concupiscible; pource que le Repos est plus noble que le Mouuement



La Vint-trois^me Table de …

Les Passions Composées se forment en notre Ame par la connoissance, ou des choses qui

- **Nous regardent, qui sont fondées, ou sur les**
  - **Biens que nous Aimons,**
  - **Maux qui nous arriuent,**
  - Asçauoir
    - la Jalousie, qui e… coup de Douleur; pour… de ceux qui demand… mesme façon que la …
    - la Honte: où il faut remarquer 3.
      - 1. La … qui r…
      - 2. Cett… finiti… Hon… de co…
      - 3. La … re, & …
- **Regardent les autres, qui prouiennent de la connoissance, ou des**
  - **Maux qui leur arriuent, qui peuuent exciter la Compassiō: où il faut remarquer 2.**
    - 1. La Compassion est vne Doule… Crainte que nous auons d'estre attaq…
    - 2. Cette Definition de la Compassion nous decouure
      - 1. les Passions Sim… dans notre Ame, & …
      - 2. la Disposition de…
      - 3 la Cause qui la fait…
      - 4. Ceux qui peuuent d…
  - **Biens qui les font honorer, qui peuuent exciter la Douleur dans notre Cœur, ou**
    - A cause que nous ne les possedons … vient l'Emulation, qui est comp…
    - Pource qu'ils sont possedez, ou par
      - Ceux qui en sont indignes; d'où vient l'Indignatiō: où il faut montrer 2.
        - 1. l'In… on est… rem… de…
        - 2. P… elle de…
      - Nos Semblables: d'où naist l'Enuie; où il faut considerer 4.
        - 1. L'E…
        - 2. Po… auon…
        - 3. Si … ment… pou… en qu… pour…
        - 4. Si … ordin… Ane… leur q… auon…

… Philosophie Morale.

…mposée d'Amour, de Crainte, & de Douleur; car celuy qui en est attaqué souffre beau-
…qu'il craint de n'estre pas aimé de la personne qu'il aime. Pour accorder les opinions
…si la Jalousie est vne marque d'Amour, il faut dire qu'elle en est vne marque, de la
…ladie est vn signe de la Vie.

…nte, qui est accompagnée de quelque changement exterieur du Corps, est vne Douleur
…de la Crainte du Mal qui peut detruire l'Honneur que nous desirons.

…De: …de la …nous …re 3.
- 1. les Passions Simples qui la composent, qui sont la Douleur, & la Crainte.
- 2. la Disposition de ceux qui sont Sujets à cette Passion, qui ne conuient pas aux Vieillars, & qui ne se forme pas dans l'Ame des Mechans, ny dans le Cœur de ceux qui sont recommandables par leur Vertu.
- 3. les Causes qui l'excitent: où il faut considerer 2.
  - 1. Nous auons Honte des Maux qui peuuent detruire l'Honneur que nous desirons.
  - 2. Ces Maux nous arriuent principalement, ou lors que nous
    - Faisons quelque Action qui est contraire à l'Honnesteté.
    - n'Aquerons pas quelque Qualité qui est possedée par nos Semblables, & qui les rend Considerables.

…onte, se forme facilement en notre Ame en la presence de ceux qui nous peuuent nui-
…tle Temoignage est asseuré.

…ue la Misere des gens de bien imprime dans notre Ame, qui est accompagnée de la
…du mal qui leur est arriué.

…s qui la composent, qui sont la Douleur que la Misere des gens de bien fait naistre
…rainte que nous auons de tomber dans le mal qui les attaque.
…x qui peuuent receuoir cette Loüable Passion, qui les incite à soulager ceux qui sont mi-serables.
…istre.
…ner de la Compassion.

…deu …e.
- de la Douleur que nous auons d'estre priuez d'vn Bien qui fait honorer ceux qui le possedent.
- du Desir d'aquerir le Bien que nous n'auons pas.

…mati- …inai- …posée …x
- Douleurs; car nous pouuons auoir de la Douleur de n'auoir pas quelque Bien, & de ce qu'il est en la puissance des Mechans.
- Desirs; d'autant que la premiere Douleur engendre le Desir d'aquerir le Bien que nous n'auons pas, & la seconde est ordinairement accompagnée du Desir de le rauir à celuy qui le possede injustement.

…que la Prudence doit combattre les Passions qui peuuent nuire, il est tres-euident qu'i-
…opposer à la naissance de l'Indignation.

…e est vne Douleur que la Prosperité de nos Semblables imprime dans notre Cœur.

…sçauoir de quelles Passions Simples l'Enuie est composée, il faut supposer ou que nous
…Bien qui arriue à notre Semblable, ou que nous en sommes priuez.

…auons de Bien qui arriue à notre Semblable, l'Enuie qui nous attaque est ordinaire-
…posée de trois Passions; à sçauoir de la Douleur, de la Crainte, & du Desir; car nous
…sauoir de la Douleur, lors que nous considerons que notre Semblable a le mesme Bi-
…us. Nous craignons que l'auantage qui luy arriue n'obscurcisse notre Gloire; c'est-
…y nous desirons ordinairement de luy rauir le Bien qui le rend considerable.

…s n'auons pas de Bien qui arriue à notre Semblable, l'Enuie qui se forme en notre Ame est
…ement composée, aussi bien que l'Indignation, de deux Douleurs, & de deux Desirs.
…pas pourtant confondre l'Enuie auec l'Indignation: car l'Indignation est vne Dou-
…nous auons de la Prosperité des Mechans; & l'Enuie est vne Douleur que nous
…la Prosperité de nos Semblables.

La Vint quatr^me Table

Nous deuons expliquer en cette Table les Actions de

- l'Entendement, où il faut supposer . . . 2.
  - 1. L'Entendement connoist tout ce qui est connu par
    produites dans la Volonté, où elles ne peuuent estre appell
  - 2. l'Entendement connoist plusieurs choses qui ne peuuent estre conniies par l'Imagination, où il faut remarquer 3.
    - 1. Les Connoissances qui sont propres à l'En
    - 2. Il suffit d'examiner en ce lieu les Action
    - 3. Les Actions de l'Entendement qui appartiennent à la Philosophie Morale regardent, ou
      - La Fin, que l'Entendement connoist, ou
        - En Qualité d
        - Absente,
        - Presente,
      - Les Moyens, à sçauoir la deliberation, où il faut établir 2.
        - 1. l'Objet de la D
          Puissance ; po
        - 2. L'Ordre de la deliberation, où il faut sçauoir ce que nous deuons
          - S
          - C
            o
            co
- La Volonté qui sont, ou
  - Produites par la Volonté qui regardent, ou
    - Le Bien qui est conforme à la Raison, qui regardent, ou
      - La Fin, à sçauoir
        - Le Vouloir q
          nombre des Bi
        - l'Intention, où il faut remarquer 3.
          - 1.
          - 2.
            pa
            M
          - 3.
        - La Joüissance, où il faut considerer 2.
          - 1.
          - 2.
            F
            J
      - Les Moyens à sçauoir
        - Le Consentement qui est
          - Q
          - Q
          - le
        - Le Choix, où il faut remarquer 3.
          - 1.
            le
          - 2.
          - 3.
            tr
            n
            c
            q
        - L'Vsage, où il faut montrer 2
          - 1.
            la
          - 2.
            l'
    - Le Mal qui est contraire à la Raison, q
  - Commandées par la Volonté ; à sçauoir les Actions q
    ons de l'Entendement, des sens, de l'Appétit Sensiiel, et d

le la Philosophie Morale

'magination: C'est pourquoy les Actions qui se forment dans l'Appétit Sensüel sont
Passions, pource qu'elles n'y sont pas engendrées par le changement d'vn Organe Corpo:
rel.

dement font naistre dans la Volonté des Actions, qui ne peuuent estre receües dans l'appétit
e l'Entendement qui appartiennent à la Philosophie Morale .

n ,

ration, où il faut assurer que les hommes ne deliberent que des choses qui sont en leur
qu'ils ne deliberent que des choses qu'ils doiuent choisir .

oser, qui est la Fin, qui nous fait Agir .

cher; il faut lerer 3. | 1. Nous cherchons par quel moyen nous pouuons arriuer à la Fin que nous desi:rons.
2. Si nous y pouuons arriuer par plusieurs Moyens, nous cherchons le plus conuenable.
3. Apres que nous auons trouué le plus conuenable moyen, nous deliberons de quelle maniere nous le deuons mettre en vsage .

ppartient à la Fin entant qu'elle est prise absolüment; c'est à dire entant qu'elle est au

tention appartient à la Fin, entant que nous y pouuons arriuer par certains Moyens.
differantes Intentions des hommes prouuent clairement que l'Intention ne regarde
üjours la derniere Fin. Puis qu'elle appartient à la Fin, entant qu'elle est le Terme du
ement de la Volonté, il faut conclure qu'elle peut regarder vne Fin Moyenne .
tention appartient proprement à la Volonté, qui meut au Bien les autres Facultez de l'âme.

Joüissance regarde la Fin, entant qu'elle peut borner les Desirs .
us ne Joüissons proprement que de la derniere Fin, et la parfaite Joüissance de cette
n suppose la Possession; dautant que notre Volonté ne trouue son Repos que dans la
sance d'vn Bien qui borne entierement ses Desirs .

Action de la Volonté qui consent de se seruir des Moyens que l'Entendement luy pro:pose.
 General que le Choix; pource que le Choix ne peut estre sans le consentement; mais
entement peut estre sans le Choix .

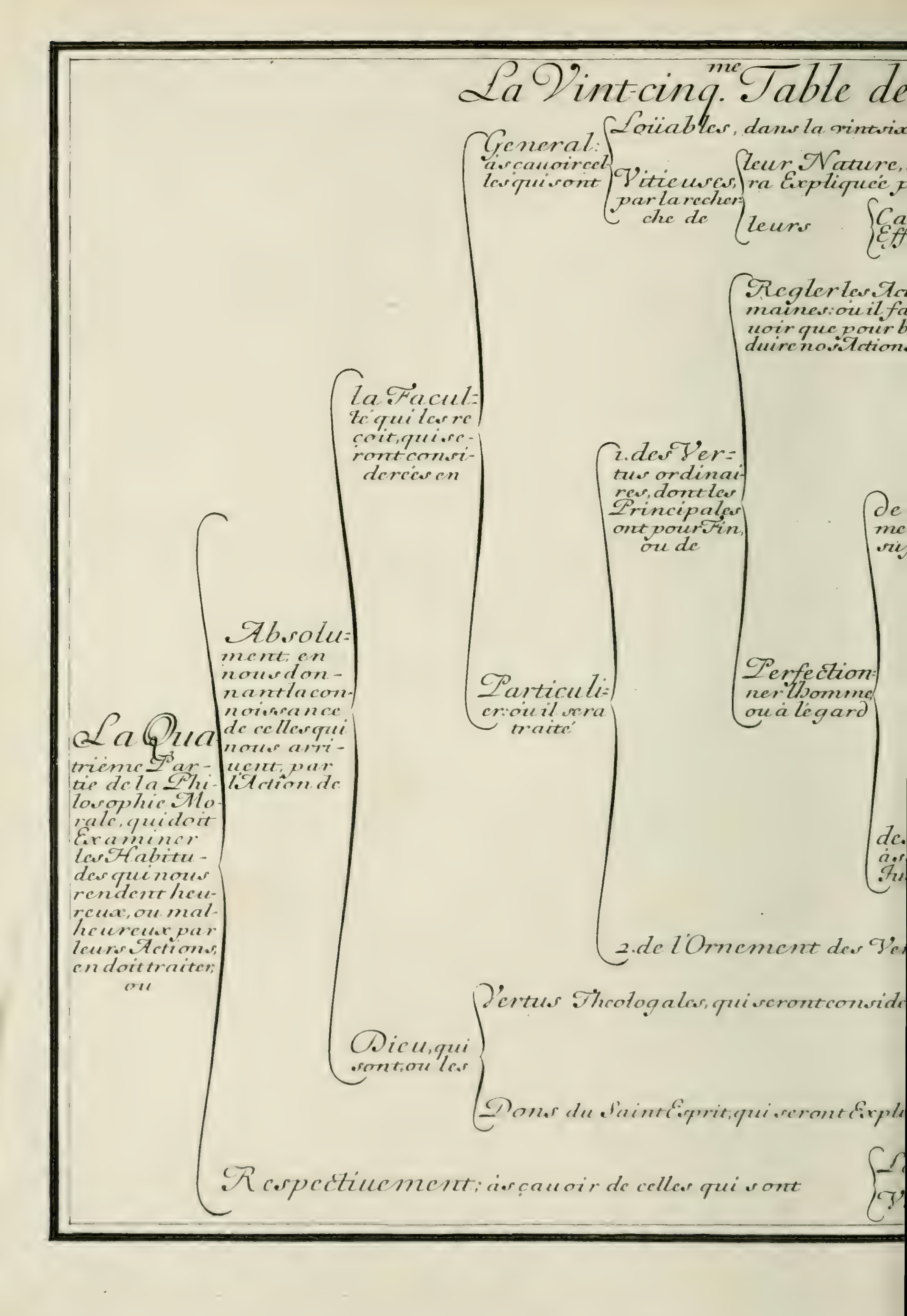
Choix est vne Action de la Volonté qui par la Conduitte de l'Entendement choisit
illeur Moyen .
ous choisissons librement, à cause que le Choix regarde vn Bien Particulier

Faut sçauoir hoses pour con: reque le bon Choix Principale marq e la Vertu . . . | 1. Le Bon Choix, et l'Action Exterieure sont deux Marques, ou deux Effets de la Vertu .
2. La Principale marque de la Vertu est celle qui l'accompagne tousiours, et qui ne se rencontre iamais auec le Vice
3. Ces deux conditions conuiennent au bon Choix, et ne conuiennent pas à l'Action Exterieure; c'est pourquoy il faut conclure que le bon Choix est la principale marque de la Vertu .

Vsage est vne Action de la Volonté qui se sert de quelque Moyen, pour arriuer à
 qu'elle desire .
Vsage conuient proprement à la Volonté; puis qu'elle meut les autres Facultez de
 à leurs Actions .

 Volonté ne veut pas chercher en qualité de Mal .

nt produites par les Facultez qui releuent de l'Empire de la Volonté, qui sont les Acti:
acultez Externes .



La Vint-cinq.me Table de
Loüables, dans la vintsix
General: ásçauoir celles qui sont
Vitieuses, par la recherche de
leur Nature,
ra Expliquée p
leurs
Ca
Eff
Regler les Ac
maines: où il fa
uoir que pour b
duire nos Actions
la Faculté qui les reçoit, qui seront considerées en
1. des Vertus ordinaires, dont les Principales ont pour Fin, ou de
de
me
sui
Absolument; en nous donnant la connoissance de celles qui nous arriuent, par l'Action de
Particulier: où il sera traité
Perfectionner l'homme, ou à l'egard
La Quatrième Partie de la Philosophie Morale, qui doit Examiner les Habitudes qui nous rendent heureux, ou malheureux par leurs Actions, en doit traiter, ou
de.
á.s
Ju
2. de l'Ornement des Ve
Vertus Theologales, qui seront conside
Dieu, qui sont, ou les
Dons du Saint Esprit, qui seront Expli
Respectiuement; ásçauoir de celles qui sont

a Philosophie Morale

ie Table.

se- Definition, dans la vint-sept.me Table.
leur Distinction, dans la vint-huit.me Table.

s, dans la vint-neuf.me Table.
dans la trent.me Table.

s hu- sça- con- us de- uons Suiure les Regles de la Prudence; c'est pourquoy nous deuons auoir la connoissance de Cette Vertu, dont la Nature sera expliquée par Sa Definition, dans la 31. Table. Rapport auec l'Art, dans la 32. Tab. Ses Parties, qui seront examinées dans la 33. Table.
Euiter tous les Vices qui luy sont opposez, qui seront expliquez dans la 34. Ta.

smes l faut er 4.
1. Nous auons Inclination à Viure agreablement:
2. L'Inclination que nous auons à la Vie est accompagnée de la Crainte de la Mort; & cette Crainte nous detourne du Bien:
3. L'Inclination que nous auons aux Plaisirs nous porte souuent au Vice:
4. L'Homme a besoin d'vne grande Vertu pour s'opposer
A la Crainte des Perils qui peuuent detruire sa Vie: à sçauoir de la Force, dont la Nature sera etablie dans la 35. Ta. les Parties seront expliquées dans la 36. Table. les Defauts seront examinez dans la mesme Ta.
Aux Plaisirs du Corps, à sçauoir de la Temperance, dont la Nature sera expliquée dans la 37. Table.
les Parties sont, ou des Conditions qui contribuent à sa perfection, dont il sera parlé dans la 38. Ta.
Vertus, qui en Sont les Especes, pour regler les Plaisirs, ou du Goust, dans la mesme Ta. Toucher, dans la 39. Table.
Dependent, qui seront expliquées dans la 40. Ta.

tres. virla dont
la Nature sera etablie dans la 41. Table.
les Especes seront expliquées dans la mesme Table.
les Defauts seront examinez dans la quarante-deux.me Table.
les Parties seront disposées par ordre dans les deux Tables suiuantes.

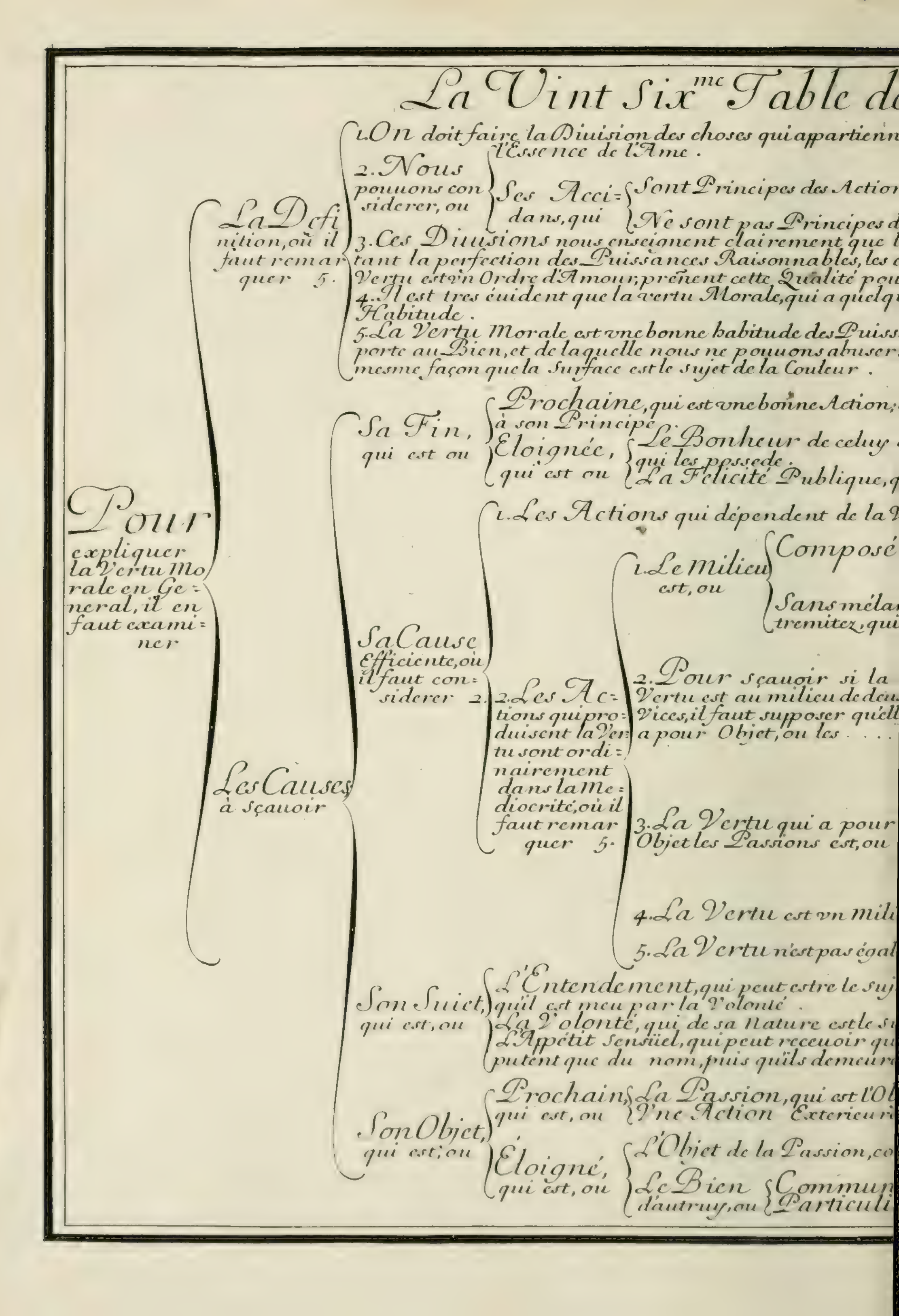
à sçauoir de la Magnanimité, dans la quarante-cinq.me Table.

en General, dans la 46. Tab.
Particulier; à sçauoir la Foy, dans la mesme Table. l'Esperance, dans la mesme Table. la Charité, dans la 47. Table.

en General, dans la quarante-huit.me Table.
Particulier, dans la mesme Table.

bles, dans la quarante-neufuiéme Table.

sses, dans la cinquantiéme & derniere Table.



La Vint Six[me] Table de

Pour expliquer la Vertu Morale en General, il en faut examiner

- **La Definition, où il faut remarquer 5.**
  - 1. On doit faire la Diuision des choses qui appartienn
  - 2. Nous pouuons considerer, ou
    - l'Essence de l'Ame.
    - Ses Accidans, qui
      - Sont Principes des Action
      - Ne sont pas Principes d
  - 3. Ces Diuisions nous enseignent clairement que l tant la perfection des Puissances Raisonnables, les Vertu est vn Ordre d'Amour, prénent cette Qualité pou
  - 4. Il est tres éuident que la vertu Morale, qui a quelq Habitude.
  - 5. La Vertu Morale est vne bonne habitude des Puiss porte au Bien, et de laquelle nous ne pouuons abuser mesme façon que la Surface est le sujet de la Couleur.
- **Les Causes, à sçauoir**
  - Sa Fin, qui est ou
    - Prochaine, qui est vne bonne Action, à son Principe.
    - Eloignée, qui est ou
      - Le Bonheur de celuy qui les possede.
      - La Felicité Publique, q
  - Sa Cause Efficiente, où il faut considerer 2.
    - 1. Les Actions qui dépendent de la V
    - 2. Les Actions qui produisent la Vertu sont ordinairement dans la Mediocrité, où il faut remarquer 5.
      - 1. Le milieu est, ou
        - Composé
        - Sans mélan tremitez, qui
      - 2. Pour sçauoir si la Vertu est au milieu de deu Vices, il faut supposer qu'ell a pour Objet, ou les . . .
      - 3. La Vertu qui a pour Objet les Passions est, ou
      - 4. La Vertu est vn mili
      - 5. La Vertu n'est pas égal
  - Son Suiet, qui est, ou
    - L'Entendement, qui peut estre le suj qu'il est meu par la Volonté.
    - La Volonté, qui de sa Nature est le s
    - L'Appétit Sensüel, qui peut receuoir qu putent que du nom, puis qu'ils demeur
  - Son Objet, qui est, ou
    - Prochain, qui est, ou
      - La Passion, qui est l'Ob
      - Vne Action Exterieur
    - Éloigné, qui est, ou
      - L'Objet de la Passion, co
      - Le Bien d'autruy, ou
        - Commun
        - Particuli

la Philosophie Morale.

à l'Ame, pour trouuer le Genre de la Vertu Morale.

umaines, à sçauoir les . . . { Passions, Facultez, Habitudes.

Actions humaines, comme les Images qui representent les choses.
rtu Morale n'estant pas vne Passion, ny vne Faculté, est vne Habitude, qui es=
luit à leur Fin, entant qu'elle les determine à leur Action. Ceux qui disent que la
ne de ses Actions.
pport auec la Beauté, estant vne conuenable disposition de l'Ame, est vne bonne

es de l'Ame qui sont Raisonnables de leur Nature, ou par participation, qui nous
faut remarquer que les Puissances de l'Ame peuuent estre le Sujet de la Vertu, de la

tant que la Fin d'vne bonne habitude est de produire vne Action qui soit conforme

est Vertueux, qui est la Fin Éloignée des Vertus, entant qu'elles perfectionnent celuy

et la Fin Éloignée des Vertus, entant qu'elles releuent de l'Empire de la Justice Gene=rale.

i sont plus parfaites que celles qui la produisent.

es Extremitez, comme la Tiedeur .

de ses ex= { Egalement éloigné de l'vne, et de l'autre, qui est vn milieu à l'égard de quelque chose.
u . . . . { Moins éloigné de l'vne que de l'autre, qui est vn milieu à l'égard de la Raison.

Passions, qui est au Milieu de deux Vices: Car puis qu'il suffit de moderer les
assions, la Vertu y doit garder quelque mediocrité; C'est pourquoy elle est au Mi=
u de deux Vices, comme la Liberalité est entre la Prodigalité, et l'Auarice.
ctions Exterieures, comme la Justice, qui n'est pas au milieu de deux Extremitez
tieuses; pource que le plus, et le moins qui s'éloignent de la Justice ne composent qu'=
Vice, qui est l'Iniustice.

ne Extremité, à l'égard du Bien: Car si nous considerons le Bien, et le Mal, nous
uons asseürer que la Vertu appartient au Bien qui suit la Raison; et que l'Exces,
le Defaut, appartiennent au Mal, qui s'éloigne de la Raison.
n Milieu, à l'égard de son Essence: Car si nous considerons l'Objet dont la Ver=
tire son Essence, nous trouuerons que le Milieu appartient à la Vertu; et que les
tremitez sont le partage du Vice.

ui ne contient pas ses Extremitez; pource qu'elle ne peut estre composée de deux Vices.

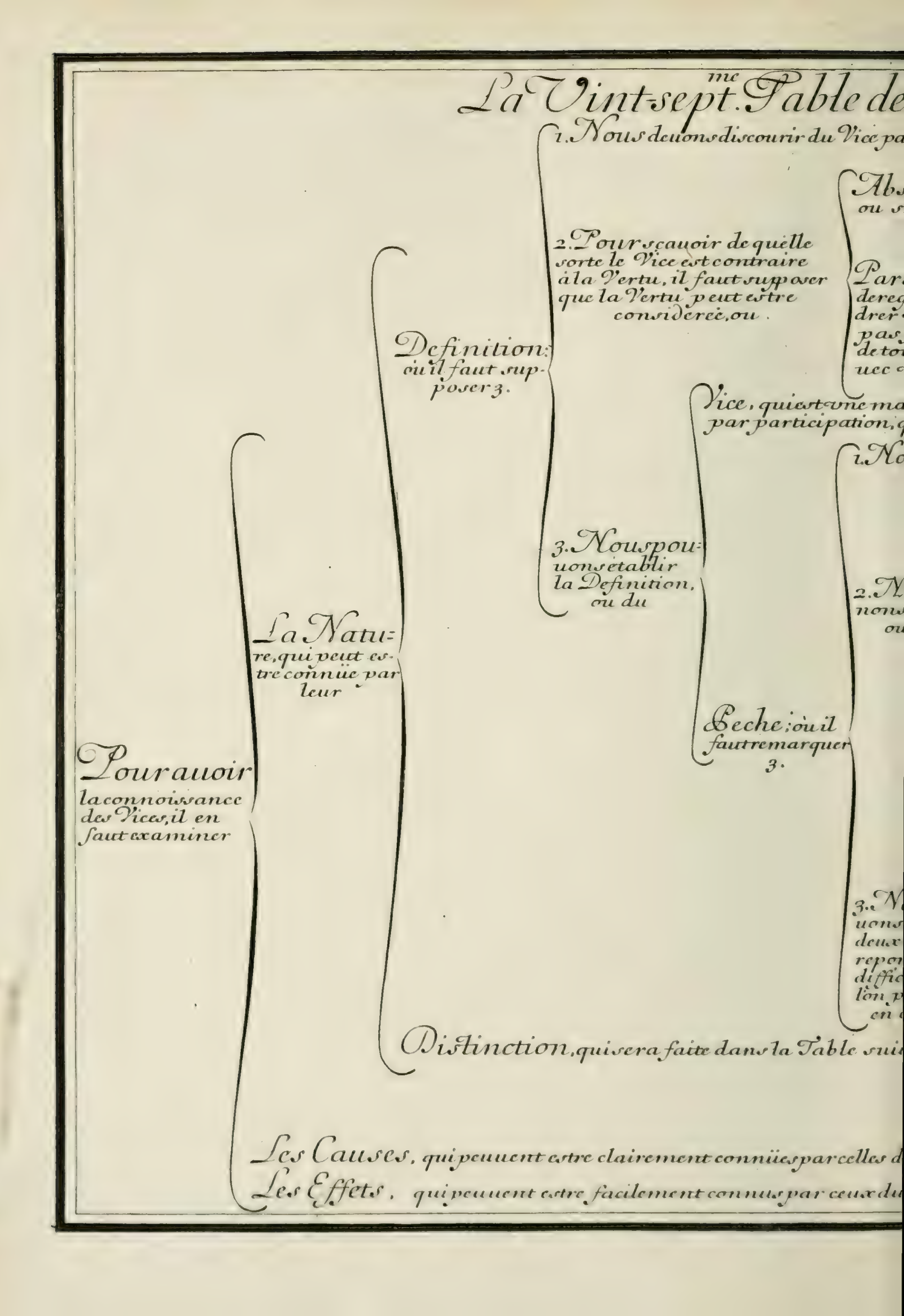
nt éloignée de ses Extremitez: Car les Vices seroient egaux.

la Vertu qui rend celuy qui la possede absoluëment Homme de Bien, entant

le quelque Vertu Morale; d'autant qu'elle meut les autres Facultez à leur Fin.
, Vertu Morale, entant qu'il obeït à la Raison. Ceux qui cõbattent cette Verité ne dis=
acord qu'il y a dans l'Appetit vne habitude qui répond à la Vertu qui est dans la Vo=lonté.
es Vertus qui doiuent moderer les Passions, comme le Plaisir est l'Objet de la Tem=perance.
est l'Objet de la Justice, et de quelques Vertus qui en dependent.

e les Richesses sont l'Objet Eloigné de la Liberalité.

est l'Objet Éloigné de la Justice Generale.
ui est l'Objet Eloigné de la Justice Particuliere.



La Vint-sept.me Table de

1. Nous deuons discourir du Vice pa

Pour auoir la connoissance des Vices, il en faut examiner

La Nature, qui peut estre connuë par leur

Definition: où il faut supposer 3.

2. Pour sçauoir de quelle sorte le Vice est contraire à la Vertu, il faut supposer que la Vertu peut estre considerée, ou.

Abs
ou s

Par
dereg
drer
pas
de to
uec

3. Nous pouuons établir la Definition, ou du

Vice, qui est vne ma
par participation, q

Peché; où il faut remarquer 3.

1. No

2. N
nons
ou

3. N
uons
deux
repon
diffic
lon p
en

Distinction, qui sera faite dans la Table sui

Les Causes, qui peuuent estre clairement connuës par celles d

Les Effets, qui peuuent estre facilement connus par ceux du

…a Philosophie Morale

…position à la Vertu; pource que nous deuons juger d'un Contraire par son Contraire.

…ment… ant
- Son Essence; où il faut asseurer que le Vice, qui s'éloigne de l'Ordre de la Raison, est contraire à la Vertu, qui est une Disposition qui conuient à la Nature humaine.
- Sa Proprieté, qui est la Bonté, qui luy appartient entant qu'elle suit la Raison; et en cette façon la Malice luy est contraire.

…pport à son Action; & en cette maniere le Peché, qui est ordinairement une Action …luy est contraire. Comme une seule Action qui conuient à la Raison ne peut engen… Vertu Morale; un seul Peché n'a pas assez de force pour la detruire. Il ne faut …e le mesme jugement des Vertus Theologales; car la Charité, qui est la Source …les Vertus Infuses, entant qu'elles sont au nombre des Vertus, est incompatible a… …seul Peché Mortel.

…ise Habitude des Puissances de l'Ame qui sont Raisonnables de leur nature, ou …nous porte au Mal.

…pouuons dire que le Peché en general est un Volontaire Eloignement de la Loy Diuine.

…pre… …ché: …ur
- Une Priuation de la Justice Originelle. Comme la Maladie est une mauuaise Disposition du Corps, qui en detruit la Proportion, qui est necessaire pour la Santé, le Peché Originel est une dereglée Disposition de l'Ame, qui prouient de la Dissolution de l'harmonie, qui étoit un Effet de la Justice Originelle. Comme cette Justice Originelle, qui étoit un Don de Grace accordé au premier Homme, & en suitte à toute la Nature Humaine, eust été communiquée aux autres Hommes, si Adam eust toujours vescu dans son Innocence, le premier Peché du mesme Adam a été communiqué aux autres Hommes, qui conuiennent dans une mesme Nature, qu'ils ont receüe de luy.
- Une Action dereglée; où il faut asseurer que le Peché, qui est proprement pris en cette maniere, est une Action Volontaire, par laquelle l'Homme s'éloigne de la Loy diuine.
- Le Defaut d'une Action que nous deuons pratiquer.

…de… …uoir, …s, po… …aux …, que …aire …u. …
- 1. Le Sujet du Peché est, ou
  - l'Entendement, qui en peut estre le Sujet, ou entant qu'il ne
    - Connoist pas ce qu'il peut, & doit sçauoir.
    - Fait pas ce qu'il doit faire, à l'égard des Actions de l'Appetit, ou en
      - ne s'opposant pas à leur Violence.
      - Faisant naistre des Passions dereglées.
  - La Volonté, qui est le Principe, & le Sujet des Actions Volontaires, qu'elle produit. Comme les Actions Volontaires ne sont pas seulement celles qui sont produites par la Volonté; mais aussi celles qui viennent des Puissances qui releuent de son Empire, la Volonté n'est pas le seul Sujet du Peché.
  - l'Appetit Sensüel, qui peut estre le Sujet du Peché, entant qu'il n'obeït pas à la Raison, à laquelle il doit obeïr.
- 2. Les Pecheurs manquent contre les Preceptes, ou
  - Negatifs, en faisant ce qu'ils ne doiuent pas faire.
  - Affirmatifs, ou lors qu'ils
    - ne font pas ce qu'ils doiuent faire.
    - Font des choses opposées à celles qu'ils doiuent pratiquer. Ces Pechez ne sont pas proprement differans en Espece; pource qu'ils viennent d'une mesme Fin.

…ché, qui seront expliquées dans la Vintneufiéme Table.

…ché, dont il sera parlé dans la Trentiéme Table.

La Vint-huit[me] Table

Pour faire la Distinction des Vices, il en faut examiner la

- **Dépendance**, où il faut remarquer 3.
  - 1. L'Orgueil, qui poursuit d'vne façon Immoderée q… suiuant l'Intention, le Commencement du Peché; m… tant que ces Biens de la Fortune peuuent seruir po…
  - 2. On ne doit pas seulement mettre au nombre d… sont la source prochaine de plusieurs Pechez.
  - 3. Il faut supposer trois choses pour etablir le Nombre, et l'Ordre des vices Capitaux qui nous attachent à la Terre.
    - 1. Les Vices Capitaux sont ceux qui c… la Cause Finale.
    - 2. Ces Vices doiuent estre distinguez s… l'Origine de plusieurs Pechez.
    - 3. Vne chose meut l'Appétit, ou
      - Directement, à sçauoir
        - Le Bien, pour le pour… suiure, qui e…
        - ou
        - Le Mal, p… maniere de…
      - Indirectement, ou par la
        - Poursuit… tre celuy qui…
        - Fuitte de qu… cause de quel… l'accompagne… si…
- **Source**, où il faut supposer 3.
  - 1. Comme les habitudes sont distinguées par les Acti…
  - 2. Les Pechez qui sont differans par la diuersité de leur… Parole, ou par ses Actions.
  - 3. Cette proposition nous apprend que la distinction des Pechez peut estre tirée, ou de
    - Leur Objet, où il faut considérer 2.
      - 1. Puis que les choses qui… chez doit estre plustost con… Beauté. Comme les Act… leur Difference, les Pech…
      - 2. Il faut sçauoir troi… choses pour connoistre que les Pechez sont; ou Charnels, ou Spirituels.
    - Leur Fin, où il faut assurer que… pression dans l'Ame des Pecheurs; C'est… peuuent estre differans en Espece, suiu…
    - Ceux qui sont attaquez par le Peché, où il faut remarquer 2.
      - 1. Puis que le Peché… celuy qui le commet s'él… garder, ou à l'égard de
      - 2. Pour répondre au… Ordre, qui contient le Sec…
    - La Diuersité des Degrez du Peché,…

la Philosophie Morale

que Excellence, que les hommes cherchent dans les Biens Temporels, peut estre
le Desir immoderé des Richesses en peut estre la Racine, suiuant l'Execution, en
ommettre plusieurs Pechez.
ices Capitaux ceux qui sont la premiere Origine des Pechez; mais aussi ceux qui

uisent les hommes à plusieurs Pechez qui en dépendent principalement à l'égard de

nt la diuersité des Fins qui font quelque impression dans l'Appétit, qui peut estre

l'Ame, qui n'est desirable que par la connoissance, comme l'Excellence de l'hon-
ur et de la Gloire, que l'Orgueil cherche d'vne maniere immoderée. (l'Auarice.
la Fortune, comme les Richesses, dont le Desir immoderé conduit les hommes à
Corps, qui est necessaire { l'Indiuidu, dont l'Exces est l'Objet de la Gourmandise.
ur la conseruation, ou de { l'Espece, dont l'Exces est l'Objet de la Luxure.
le fuir, où il faut remarquer que les quatre Vices precedans s'éloignent d'vne
ë des maux qui sont opposez aux Biens qu'ils poursuiuent.

e quelque Mal, à cause de quelque Bien; d'où vient que la Colere nous incite à combat-
s a offensez pour nous vanger du mal qu'il nous a fait.

1. La Douleur est vne preuue de la Fuitte.

e Bien, à Mal qui il faut con-r . . 2. { 2. Celuy qui obeït à ses Passions peut auoir de la douleur, ou du { Bien Diuin, à cause que Dieu a la Puissance de le punir. Cette Puissance passe pour vn Mal dans l'Ame des Meschans, pource qu'elle s'oppose à leur Volonté, qui est dépra-uée par l'Exces de leurs Passions. / Bien de son Prochain; d'où vient que celuy qui est attaqué d'Enuie a de la douleur de la Prosperité d'autruy; pource qu'il croit qu'elle diminüe sa propre Excellence.

nous pouuons tirer la distinction des Vices de celle des Pechez.
t, ou de leur Fin, se forment dans l'Ame du Pecheur, contre quelqu'vn qu'il attaque par sa

uent par Accidant n'appartiennent pas à la Nature d'une Espece, la diuersité des Pe-
rée suiuant les Actions Volontaires, que suiuant le déreglement qui en détruit la
Humaines empruntent leur premiere Bonté de leur Objet, qui est la Source de
t differans en Espece par la diuersité de leur Objet Formel.

es Pechez, qui sont differans en Espece par la diuersité de leurs Objets, consis-
t dans la poursuitte immoderée de quelque Bien Temporel. (session.
e Pecheur est dereglé dans le Plaisir du Bien Temporel, lors qu'il en a la Pos-
omme le Plaisir est Corporel, ou Spirituel, les Pechez qui se terminent dans
remier sont Charnels, comme la Gourmandise; et ceux qui se terminent dans
second sont Spirituels, comme l'Auarice, et l'Ambition.

echez sont differans en Espece, suiuant la diuersité des Fins qui font quelque Im-
quoy il y a de la contrarieté entre l'exces, et le defaut d'vne Vertu; et les Pechez
la diuersité des Circonstances, lors qu'elles dépendent de differantes Fins.

e Action dereglée, de l'ordre qu'il doit . . . . { Dieu, lors qu'il combat directement les Vertus Theologales. / Sa Raison, lors qu'il agit contre les Vertus qui le perfectionnent en soy mesme. / Son Prochain, lors qu'il agit contre la Justice.

icultez que l'on peut faire sur cette Diuision, il faut sçauoir que le premier
Surpasse; et que le Second, qui contient le Troisiéme, le Surpasse.

e . . . . { Forme dans le Coeur, / Fait parestre par la Parole, / Termine dans l'Action Exterieure.

La Vint-neuf.[me] Table de

Il faut supposer deux choses, pour Expliquer les Causes du Peché.

1. Il suffit d'Examiner en ce lieu la Cause Efficiente du Peché; pource qu'il e

2. Il faut discourir de la Cause Efficiente du Peché, ou en

- General: où il faut sçauoir 4.
  - 1. Le Peché, etant vne Action dereglée, peut au
    Par accidant du dereglement, auquel elle ne v
  - 2. Comme le Peché a vne Cause Par accidan
    dereglement qui se rencontre dans le Peché
  - 3. La Volonté, qui tend à quelque Bien Temp
    Par soy de l'Action du Peché: & vne Cause
    Bien etant joint à l'Absence d'vn autre Bien
  - 4. La Cause du Peché est, ou
    - Interne, qui est, ou
      - Eloignée, qui est, ou
        - l'Im
        - l'Ap
      - Prochaine, qui est, ou
        - l'Ent
        - La V
    - Externe; où il faut considerer 2.
      - 1. Vne chose Externe peut estre Cause du Peché, entant qu'elle meut, ou
        - l'Ape
          siel; o
          remar
        - l'Ente
      - 2. Dieu, qui est la
        rectement; puisqu
        qu'il ne doit aucun
        ent du premier Est
        se Créée, entant qu'e
        durcissement des
        Entendement, &
- Particulier; a sçauoir des Causes
  - Externes, qui sont, ou
    - Le Diable, qui ne peut estre d
      qui est Libre de sa nature: ma
      ble à notre Imagination, &
    - l'Homme; pource que les vn
  - Internes: où il faut supposer 2.
    - 1. L'Homme tend naturelle
      les Principes qui produisent l
    - 2. Les Causes Internes du Peché peuuent estre considerées, ou à l'egard de
      - l'Apetit: où il faut remarquer 2.
        - 1. La
          pref
        - 2. L
          pour
          ou al
          pagn
          pour
          nous
      - l'Entendement
        qu'elle est vne Pri
      - La Volonté: où il faut considerer 2.
        - 1. Le
          lorsq
        - 2. Le
          arriu

a Philosophie Morale

ile d'en connoistre les autres Causes, par le moyen des Tables precedantes.

ne Cause à l'egard de l'Action. La mesme Cause qui produit cette Action est une Cause
as; car toute Cause Par accidant suppose celle que les Philosophes apellent Cause Par
soy.

'egard du dereglement; & une Cause Par soy, à l'egard de l'Action, il est certain que le
ne suitte de l'Action du Peché.

etant priuée de la conduite de la Raison, & de la Loy Diuine, est la principale Cause
ccidant du dereglement qui s'y rencontre; c'est pourquoy on peut asseûrer qu'vn
Cause du Peché.

nation:
Sensiel, qui nous porte au Bien Sensible.

lement, entant qu'il ne considere pas la Regle de nos Actions:
tté, qui est proprement la Cause du Peché.

1 Les Biens Sensibles, qui peuuent exciter nos desirs, ne peuuent estre Cause du Peché, que dans le Genre de Cause Finale.
2 Il est tres euident que les Biens Sensibles, qui ne meuuent pas necessairement notre Appetit Sensiel, ne peuuent mouuoir necessairement notre Volonté, qui ne peut estre entierement determinée, que par vn Bien Uniuersel.

ment par la Persuasion.

ause qui meut immediatement notre Volonté, ne peut estre Cause du Peché, ni di-
rduit toutes choses à Soy mesme, comme à leur derniere Fin, ni Indirectement, puis
se a ses Creatures. Il est vray que l'Action du Peché vient de Dieu; car tout Estre vi-
oute Action doit estre reduite au premier Acte; mais le defaut du Peché vient d'vne Cau
gne de l'Ordre de Dieu, qui peut estre Cause Par accidant de l'Aueuglement, & de l'En-
entant qu'il en retire sa Grace, qui est necessaire pour eclairer parfaitement notre
conduire notre Volonté à vne Fin Surnaturelle.

ment Cause du Peché; pource qu'il ne peut mouuoir necessairement notre Volonté,
peut estre Cause Indirectement, entant qu'il peut proposer quelque Objet Sensi-
naistre quelque Passion dans notre Appetit.

uent exciter les autres au Bien Apparant.

au Bien; c'est pourquoy lors qu'il se porte au Mal, il y a quelque corruption dans
tions Humaines.

ion peut Indirectement porter la Volonté au Mal, en la detournant de sa pro-
n, & en diminüant l'vsage de la Raison.

ur de soy mesme est par son dereglement Cause du Peché, qui prouient d'vne
mmoderée de quelque Bien Temporel. Comme cette poursuitte regarde le Bien,
ment suiuant le Desir naturel, & celuy qui ne l'est pas; ou entant qu'il est accom-
quelque difficulté, la Concupiscence de la Chair, celle des yeux, & l'Orgueil qui
d'vne façon immoderée quelque Excellence, sont les Causes des Pechez qui
hent à la terre.

faut asseûrer que l'Ignorance peut estre Cause Par accidant du Peché, entant
n de la Science qui le combat.

e qui est attribué à la Malice vient du dereglement de la Volonté, qui est dereglée
prefere vn moindre Bien à celuy qui est plus Aimable.

é qui vient de la Malice, & qui suppose toujours quelque dereglement de la Volonté
ncipalement, lors que l'Homme se sert d'vne vitieuse Habitude qu'il a contractée.

La Trent.[me] Table de l

L'Effet du Peché peut estre consideré, ou à l'egard

- de l'Ame, où il faut montrer 4.
  - 1. La Macule de l'Ame est vn Effet du Pech
  - 2. La Macule arriue à l'Ame lors qu'elle p
  - 3. Comme les Rayons du Soleil ne reçoiu les ne peuuent détruire par leur propre façon immoderée aux choses Corporelles;
  - 4. La Perte de la Beauté de l'Ame est pri Lumiere de la Raison, et de la Loy Diui pour Fin: Car comme le Mouuement est
- du Bien Naturel, où il faut remarquer 3.
  - 1. La Corruption du Bien Naturel est vn
  - 2. Il faut sçauoir ce que nous entendo par le Peché.
  - 3. Nous pouuons entendre en ce lieu par le Bien Naturel, ou
    - Les Principes qui co que ce Bien n'a eté ny dé
    - Le Don de la Justice Nature humaine. Ce Bie accidant de la Mort, et de
    - l'Inclination à la vertu, qui
      - Ne la Na cun v cette J
      - Peut pesche l'Igno uent e ont ét sçauo déregl
- de La Peine dont le Pecheur est Coupable, où il faut considerer 2.
  - 1. Le Pecheur est coupable de quelque p quelque Ordre doit estre puni par le Prem son, contre la Loy humaine, et contre la
  - 2. Tous les Pechez ne meritent pas vne egale peine, où il faut remarquer . . . . . 3.
    - 1. La
    - 2. Le
    - 3. Le me étal tem puis

Philosophie Morale

sa Beauté, qui vient de l'Eclat de la Lumiere Naturelle, et de celuy de la Grace.

point de Macule par l'Atouchement des choses Inferieures, les choses Corporel:
e la Beauté de l'Ame; mais l'Ame perd sa Beauté, lors qu'elle s'attache d'vne
rce qu'elle s'éloigne de l'Ordre de la Raison.

alement vn effet du Peché Mortel: Car l'homme s'éloignant par ce Peché de la
s'unit par l'excés de l'Amour, et du Desir, aux choses Corporelles qu'il prend
auec son Terme, l'Ame est vnie aux choses qu'elle desire.

du Peché.

par le Bien Naturel, pour montrer de quelle maniere il peut estre Corrompu

osent la Nature humaine, et les Proprietez qui en dépendent. Il est tres éuident
; ny diminué par le Peché.

inelle, qui ayant été fait au premier homme auoit été ensuitte accordé à toute la
té entierement détruit par le Peché du Premier homme, qui a eté Cause par
tres defauts Corporels.

t estre entierement détruite par le Peché: Car comme le Peché ne peut changer
de l'homme, autrement l'homme apres le Peché ne pourroit estre coupable d'au:
l ne peut détruire entierement l'Inclination que les hommes ont à la Vertu: Car
nation leur conuient, entant qu'ils sont Raisonnables.

e diminuée à l'Infini, à l'égard de son Terme, entant que les Actions Viticuses em:
homme d'arriuer au Bien de la Vertu; d'où vient que la Concupiscence, la Foiblesse,
e, et la Malice sont les Effets du Peche. quelqu'vn pourroit dire que ces choses ne peu:
les Effets du Peché, puis qu'elles en sont les Causes, suiuant les propositions qui
blies dans la vint-neufuiéme Table. Pour répondre à cette difficulté il faut
ue ce qui est l'Effet d'vn Peché peut estre la cause d'vn autre Peché: Car l'Ame estant
r vn Peché, est grandement disposée a tomber dans vn autre Peché.

Car puis que le Peché est vne Action dereglée, celuy qui peche s'éloignant de
de cét Ordre: c'est pourquoy trois peines luy sont deües lors qu'il agit contre sa Rai:
Diuine.

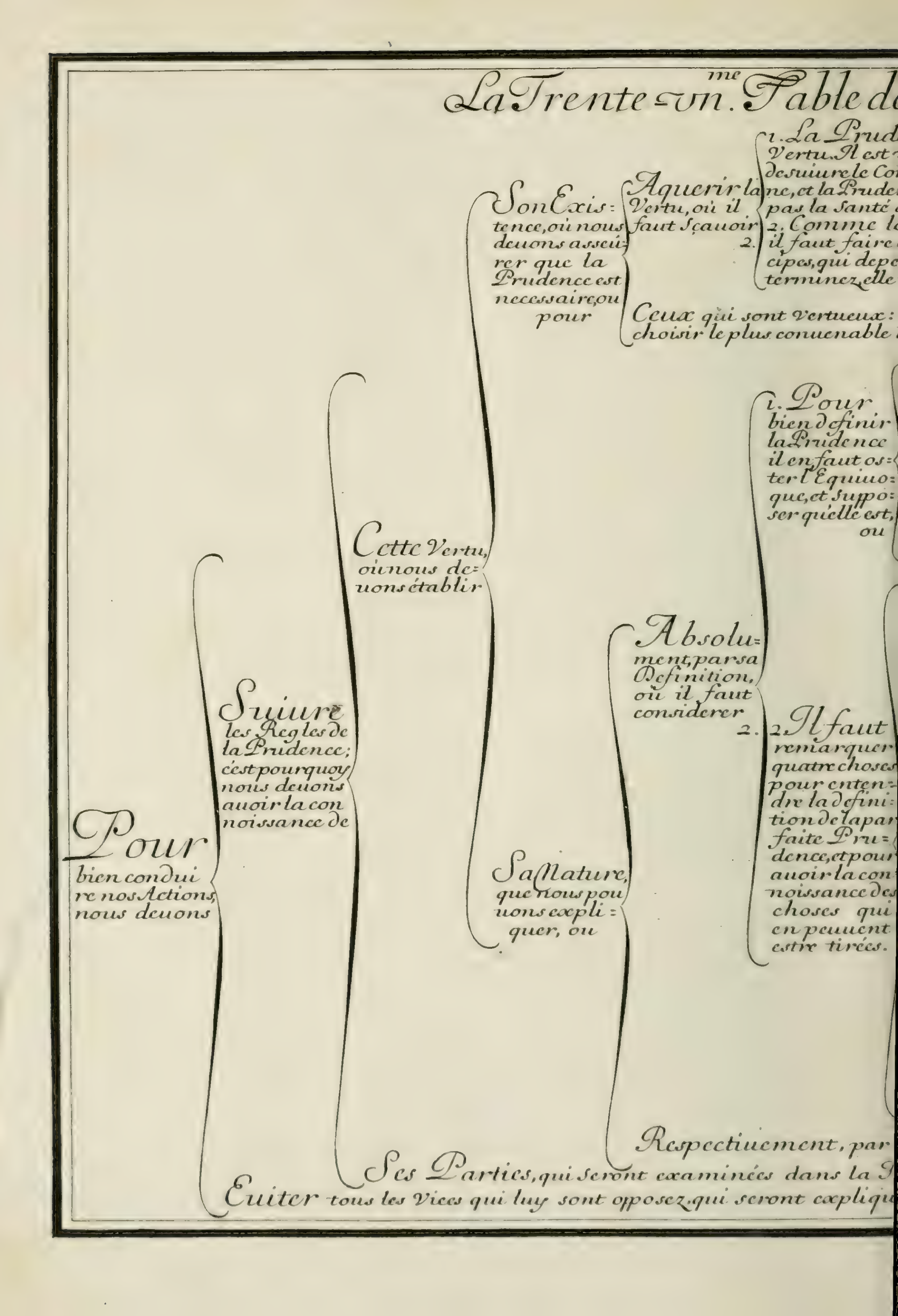
ne doit estre proportionnée au Peché.

Mortel, qui détruisant la Charité, qui est le Principe qui vnit l'Homme à Dieu, rend celuy qui le commet Coupable d'vne peine Eternelle. Cette peine doit estre proportionnée au Peché: c'est pourquoy elle est infinie, à l'égard du Bien Infiny que l'on quitte; et finie, à l'égard du Bien Temporel que l'on cherche d'vne maniere finie.

ché
u

Veniel, qui ne rend pas celuy qui le commet coupable d'vne peine Eter:nelle: Car l'homme par ce Peché n'estant pas déreglé suiuant les choses qui re:gardent sa derniere Fin, peut estre gueri par vn Principe Interne qui est imprimé dans son Ame, et qui l'vnit à Dieu: c'est pourquoy il faut conclure que le Peché Veniel ne merite qu'vne Peine Temporelle.

Pechez ne sont pas differans en espece de ce qu'ils rendent celuy qui les com:
pable d'vne peine Eternelle, ou Temporelle: Car ce qui est par Accidant ne peut
vne chose dans vne certaine Espece; et il est certain que la peine qui est Ius:
mposée, suiuant la diuersité des Pechez, se rapporte par Accidant au Pecheur;
ny tend pas.



La Trente-vn.me Table de

Pour bien conduire nos Actions, nous deuons

Suiure les Regles de la Prudence; c'est pourquoy nous deuons auoir la connoissance de

Cette Vertu, où nous deuons établir

Son Existence, où nous deuons asseurer que la Prudence est necessaire, ou pour

Aquerir la Vertu, où il faut Sçauoir

1. La Prud
Vertu. Il est
de suiure le Co
ne, et la Prude
pas la Santé
2. Comme l
il faut faire
cipes, qui depe
terminez elle

Ceux qui sont vertueux:
choisir le plus conuenable

Sa Nature, que nous pouuons expliquer, ou

Absolument, par sa Definition, où il faut considerer

1. Pour bien definir la Prudence il en faut oster l'Equiuoque, et Supposer qu'elle est, ou

2. Il faut remarquer quatre choses pour entendre la definition de la parfaite Prudence, et pour auoir la connoissance des choses qui en peuuent estre tirées.

Respectiuement, par

Ses Parties, qui seront examinées dans la

Euiter tous les Vices qui luy sont opposez qui seront expliqu

a Philosophie Morale

e nous donne la connoissance des choses qui sont necessaires pour aquerir la
y quil suffit de suiure le Conseil des medecins pour estre Sain; mais il ne suffit pas
' des Sages pour estre Vertueux; d'autant quil y a vne grande difference entre la Medeci:
Car la Prudence est en quelque façon la Santé de l'Ame; mais la Medecine, qui n'est
orps, est seulement vn Art qui la procure.
emiers Principes des Sciences Speculatiues sont connus par la Lumiere Naturelle,
esme Jugement de ceux de la Prudence; mais elle contient plusieurs autres Prin:
nt de l'Experience, et puis quelle s'occupe à la recherche des moyens qui ne sont pas de
pas imprimée Naturellement dans nos Ames.

pour faire de bonnes Actions il ne suffit pas de tendre à vne bonne Fin; mais il faut
en pour y arriuer, et ce Choix depend de la Prudence.

usse, qui n'a que le nom de Prudence, par laquelle les Meschans disposent les
yens qui les peuuent conduire aux mauuaises Fins quils se proposent.

itable, cherche Moyens rairiuer e Bonne, qui estou — Imparfaite par le defaut, ou de la — Principale Action de la Prudence, qui est de bien Commander. Cette Prudence appartient proprement à ceux qui sont dans l'Etat d'Incontinence. / Derniere Fin de la Vie humaine. Cette Prudence, qui regarde vne fin Particuliere est commune aux gens de bien, et aux Meschans.
— Parfaite, qui est vne Vertu de l'Entendement qui conduit les Actions de la Raison Pratique à vne bonne Fin, et dont le principal deuoir est de prescrire ce quil faut faire pour arriuer à la derniere Fin de la Vie humaine.

a Prudence, qui nous donne la connoissance des choses futures, est vne perfection
ostre Entendement, qui regle la deliberation, et en suitte le Choix qui en depend.

a Pru: ce pour conduiz s Actions appliquer Principes choses que s deuons c'est pour y elle est —
1. Vne Vertu Morale; pource quelle rend l'homme Absolument homme de bien.
2. Differante des autres Vertus Morales, quelle Accompagne comme leur Regle.
3. Vne habitude par la quelle nous connoissons des choses Vniuerselles, et Singulieres. Il est vray que les choses Singulieres sont infinies; mais elles peuuent estre reduittes par le moyen de l'experience à quelques choses finies qui arriuent ordinairement. Il faut remarquer en ce lieu que la Prudence ne dispose pas de la Fin des autres Vertus Morales; mais ces Vertus tendent à la Fin que la Raison Naturelle nous propose, et la Prudence s'occupe a la recherche des Moyens qui sont necessaires pour y arriuer.

Princi deuoir de Prudence le Coman: où il faut ntrer 2. —
1. Pour arriuer à quelque Fin il est necessaire . . . — de chercher les Moyens, / d'en faire le Jugement, / d'en commander l'vsage.
2. La Troisiéme de ces Actions, qui consiste dans l'Application des Moyens aux choses que nous deuons faire, est la principale action de la Prudence; pource que les autres sont plus éloignées de la fin de la Raison Pratique.

La Prudence, estant la Regle des autres vertus, doit prescrire ce quil faut fai:
our arriuer à la derniere Fin de la vie humaine: c'est pourquoy elle com:
nde pour la Sagesse, et ne consiste pas dans la recherche immoderée des biens
a Fortune; d'où vient quil faut condamner l'erreur de ceux qui assurent
ceux qui s'attachent à la Contemplation des choses Diuines sont Sages; mais qu'
'ont point de Prudence.

nparaison de l'Art auec la Prudence, qui sera faite dans la Table Suiuante.
troisiéme Table.
ans la Trente quatriéme Table.

La Trentideuxme Table…

Pour bien faire la Comparaisō de l'Art auec la Prudence, il en faut examiner les

- **Conuenances**: où il faut asseürer que ces deux Qualitez sont.....
  - 1. Deux Habitudes de l'Entendemen…
  - 2. Deux Vertus de l'Entendement, qui
    - Perfection…
    - Ont besoin d…
- **Differences**, qui doiuent estre tirées, ou de la
  - **Premiere Conuenance**: où il faut sçauoir 2.
    - 1. L'Art est vne Habitude Simple de… eté faite dans la premiere Table de la…
    - 2. La Prudence est vne Habitude … ce des Principes qui regardent la cond…
  - **Seconde Conuenance**: où il faut montrer 2.
    - 1. L'Art ne rend pas l'hōme absolument hōme de bien: où il faut remarquer 4.
      - 1. L'Art ne suppose pas la… rale; dautant que l'Exce… Il ne faut pas faire le me… qui doit connoistre, & ch…
      - 2. Nous preferons dans…
      - 3. Puisque l'Art peut estr… Morale; c'est à dire que pa… ne mauuaise Fin.
      - 4. Comme l'Art peut re… Vertu qui en doit regler
    - 2. La Prudence rend celuy qui la possede absolument Homme de Bien: où il faut considerer 4.
      - 1. On ne peut arriuer à la Fin de la Prudence sans les autres Vertus Morales: où il faut prouuer 2.
        - 1. La Prudence ne peut estre sans les autres Vertus: où il faut sçauoir 2:
        - 2. Les autres Vertus Morales supposent la Prudence: où il faut sçauoir 3.
      - 2. Celuy qui manque pa… dre quelque Action Inuo…
      - 3. La Prudence ne regar…
      - 4. La Prudence ne dep…
  - **Troisiéme Conuenance**: où il faut asseürer que … conduit les Actions de la Raison Pratique à vn…
  - **Quatriéme Conuenance**: où il faut considerer q…

...e la Philosophie Morale

...t l'Entendement à l'égard des choses contingentes.
...eliberation.

...ntendement, suiuant la Diuision des Habitudes de l'Entendement, qui a
...ilosophie, pour decouurir l'vtilité des Tables.
...posée d'Intelligence, & d'Opinion; pource qu'elle nous donne la connoissan-
...te de notre Vie, & les choses particulieres que nous deuons faire.

...rfection de la Volonté; car on peut arriuer à la Fin de l'Art sans la Vertu Mo-
...ice d'vn Ouurage Artificiel ne depend pas de la Vertu de celuy qui le produit.
... jugement des Actions Vertueuses, dont la Bonté depend de celuy qui agit,
...r pour vne bonne Fin.   [ce.
...rt celuy qui manque volontairement, à celuy qui manque par Ignoran-
...ns la Vertu Morale, il peut regarder les Contraires, à l'egard de la Philosophie
...noyen de l'Art on peut faire vn bon Ouurage, pour vne bonne, ou pour v-

...rder les Contraires, à l'egard de la Philosophie Morale, il depend de quelque
...sage; à sçauoir de la Justice Generale.

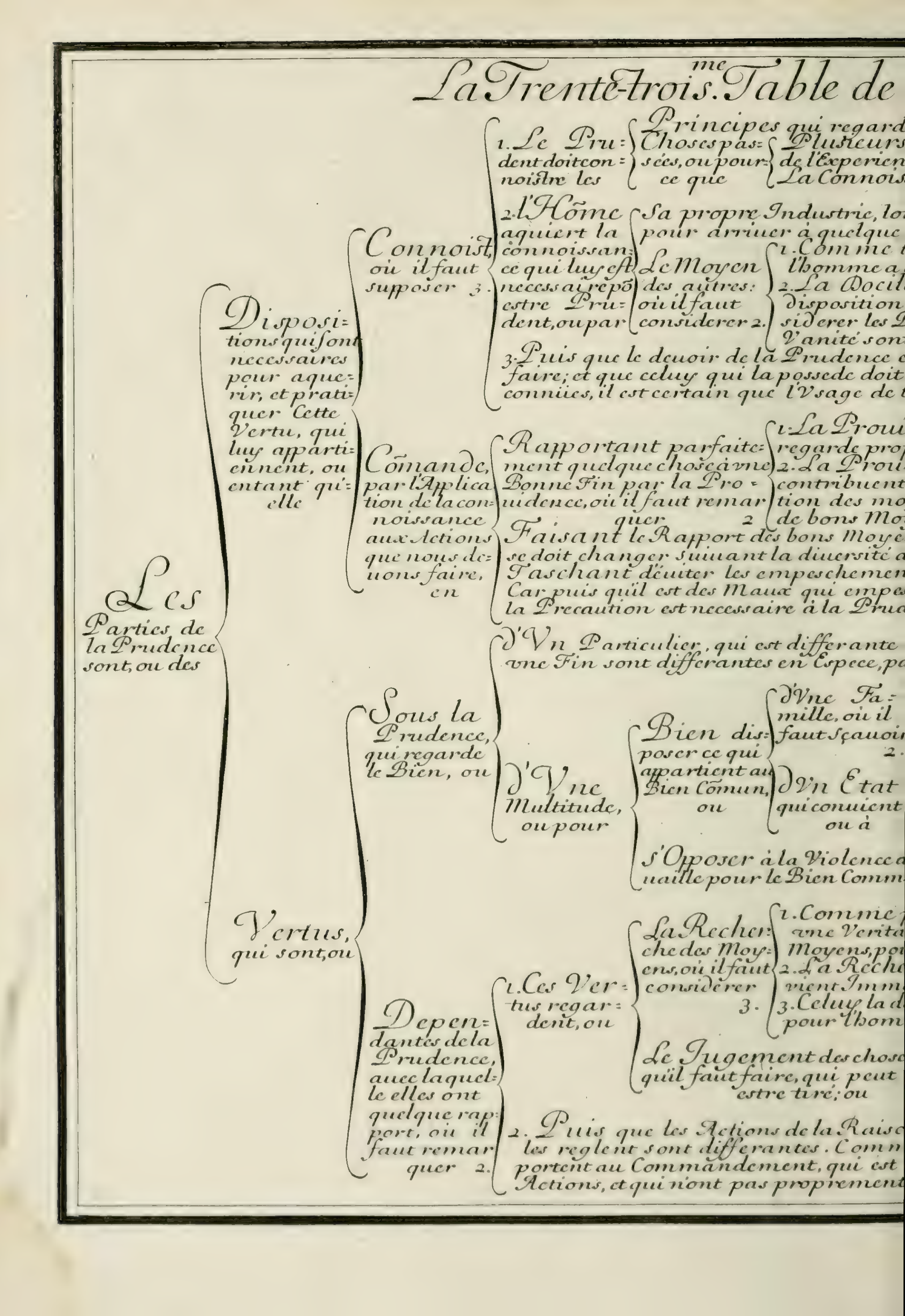
... deuoir de la Prudence est de conduire la Volonté dans la poursuite de la Ver-
...ous deuons donc assurer que celuy qui est Prudent, faisant de bonnes Acti-
...est Vertueux, ou qu'il aquiert la Vertu
...a Prudence, pour conduire la Volonté à la Vertu, doit connoistre les Princi-
...qui nous eclairent dans la pratique des bonnes Actions. Cette connoissance
...eut estre conseruée sans la Vertu, comme puisque l'Intemperance, par laquel-
...l'Apetit Sensuel assujettit la Volonté à son empire, empesche l'vsage des Prin-
...s qui reglent la Vie humaine, la Temperance est necessaire pour conseruer
[la Prudence.
...a Volonté, pour arriuer à sa Fin, doit estre conduitte par la Lumiere de l'Enten-
...lement; c'est à dire par la Prudence, ou par vne Action qui peut contribuer
... naissance de cette Habitude.
...our estre Vertueux, il ne suffit pas de tendre à vne bonne Fin: mais il faut choi-
... meilleur Moyen, suiuant les regles de la Prudence; d'où vient qu'il ne faut pas
... seulement que les Vertus nous portent au Bien, suiuant la Raison: mais
...ut asseurer qu'elles nous y portent auec la parfaite Raison, pour montrer
...lles ne peuuent estre separées de la Prudence.

...our re- ...dre aux ...icultez ...l'on peut ...re en ce ...il faut ...oserque ...Vertu est, ou
- Naturelle: où il faut remarquer 3.
  - 1. La Vertu Naturelle est la Disposition que la Nature nous donne à la Vertu.
  - 2. Cette Disposition peut estre tirée, ou de
    - l'Entendement, qui est la connoissance des Principes qui apartiennent à la conduite de la Vie humaine.
    - la Volonté, qui est l'Inclination à la Vertu.
    - l'Apetit Sensuel, comme la Hardiesse est vne disposition à la Vaillance.
  - 3. Il est tres-euident que la Vertu Naturelle peut estre sans la Prudence.
- Morale, qui doit sa derniere Perfection à la Prudence; car comme les Mouuemens du Corps doiuent estre conduits par la Veüe, les Passions de l'Apetit Sensuel doiuent estre reglées par la Prudence.

...orance dans la Prudence peut estre excusé, en tant que l'Ignorance peut ren-
...ire; mais celuy qui manque volontairement dans cette Vertu est blamable.
...ucunement les contraires.
... d'aucune Vertu pour estre reglée, etant la premiere Vertu qui regle les autres.

... nous enseigne à faire des choses qui sont hors de nous: & que la Prudence
...nne Fin.

... delibere moins dans l'Art, que dans la Prudence.



La Trente-trois.me Table de

Les Parties de la Prudence sont, ou des

- **Dispositions qui sont necessaires pour aquerir, et pratiquer Cette Vertu, qui luy appartiennent, ou entant qu'elle**
  - **Connoist, où il faut supposer 3.**
    - 1. Le Prudent doit connoistre les
      - Principes qui regard...
      - Choses passées, ou pource que
        - Plusieurs ...
        - de l'Experien...
        - La Connois...
    - 2. l'Hõme aquiert la connoissance qui luy est necessai re põ estre Prudent, ou par
      - Sa propre Industrie, lo... pour arriuer à quelque ...
      - Le Moyen des autres: où il faut considerer 2.
        - 1. Comme ... l'homme a...
        - 2. La Docil... disposition ... siderer les ... Vanité son...
    - 3. Puis que le deuoir de la Prudence e... faire; et que celuy qui la possede doit ... connües, il est certain que l'Vsage de ...
  - **Cõmande, par l'Application de la connoissance aux Actions que nous deuons faire, en**
    - Rapportant parfaitement quelque chose à vne Bonne Fin par la Prouidence, où il faut remarquer 2
      - 1. La Proui... regarde prop...
      - 2. La Proui... contribuent ... tion des mo... de bons Mo...
    - Faisant le Rapport des bons Moyẽ... se doit changer suiuant la diuersité a...
    - Taschant d'éuiter les empeschemen... Car puis qu'il est des Maux qui empes... la Precaution est necessaire à la Pruc...
- **Vertus, qui sont, ou**
  - **Sous la Prudence, qui regarde le Bien, ou**
    - d'Vn Particulier, qui est differante ... vne Fin sont differantes en Espece, pa...
    - d'Vne Multitude, ou pour
      - Bien disposer ce qui appartient au Bien Cõmun, ou
        - d'Vne Famille, où il faut sçauoi... 2.
        - d'Vn Etat qui conuient ... ou à
      - s'Opposer à la Violence a... naille pour le Bien Comm...
  - **Dependantes de la Prudence, auec laquelle elles ont quelque rapport, où il faut remarquer 2.**
    - 1. Ces Vertus regardent, ou
      - La Recherche des Moyens, où il faut considerer 3.
        - 1. Comme ... vne Verita... Moyens, pou...
        - 2. La Reche... vient Imm...
        - 3. Celuy la d... pour l'hom...
      - Le Jugement des chose... qu'il faut faire, qui peut estre tiré; ou
    - 2. Puis que les Actions de la Raiso... les reglent sont differantes. Comm... portent au Commandement, qui est ... Actions, et qui n'ont pas proprement...

[...]a Philosophie Morale

[...] la conduitte de la Vie Humaine, par l'Intelligence .
[...]rincipes qui sont necessaires pour regler notre vie sont connus par le moyen
[...]qui dépend de la Memoire .
[...]ce des choses passées nous sert pour deliberer des choses Futures .

[...]uïl a la Subtilité d'Inuenter promptement les Moyens quïl faut prendre
[...].
[...]rudence regarde des choses particuliers qui sont Infinies, et Contingentes,
[...]in de l'Instruction des Sages pour estre Prudent .
[...]st vne Partie de la Prudence . l'homme, qui peut auoir de la Nature quelque
[...]tte Qualité, en aquiert la perfection, lorsquïl applique souuent son Esprit à con=
[...]eptes des Sages . Ceux qui les negligent par Paresse, ou qui les méprisent par
[...]uez de cette Condition, qui est necessaire pour aquerir la Prudence .
[...]appliquer ses Principes Generaux aux choses particulieres que nous deuons
[...]rcher par le moyen des choses quïl connoist plusieurs choses qui luy sont in=
[...]aison est proprement vne Partie de la Prudence .

[...]nce humaine ne considere que les choses Contingentes; cést pourquoy elle ne
[...]ment que les choses futures, entant quélles peuuent estre rapportées à vne bonne fin.
[...]nce est la principale Partie de la Prudence : Car plusieurs autres choses qui
[...]a perfection de cette Vertu ne sont necessaires que pour vne bonne disposi=
[...]s; cést à dire que le deuoir de la Prudence est principalement de prendre
[...]s, pour arriuer a vne bonne Fin .
[...]uec plusieurs Circonstances, par la Circonspection ; doiuient que le Prudent
[...]irconstances.
[...]r le moyen de la Precaution, qui est vne disposition necessaire à la Prudence:
[...]nt les Actions de la Vertu; et quïl sén trouue qui ont quelque apparance du bien,
[...]e, pour euiter les Maux dans l'Vsage des Biens .

[...]lle qui regarde le Bien dúne Multitude; pource que les choses qui sont pour
[...] diuersité des Fins, qui établit vne Difference entre les Habitudes .

[...]a Prudence Oeconomique regarde tout ce qui appartient au Bonheur d'vne
[...]mille, qui dépend principalement de la Vertu .
[...]ette Prudence conuient, ou à { Celuy qui Commande, / Ceux qui sont obligez de luy Obeir.
[...]uy qui Commande, qui reçoit proprement le nom de Prudence Royale ; pour=
[...]ue le Royaume est la plus parfaite façon de Commander .
[...]ux qui obeïssent, qui reçoit le nom de Prudence Politique, par laquelle les Sujets re
[...]t leurs Actions, pour bien Obeïr à leurs Superieurs, par rapport au Bien Comun .

[...]nnemis qui en peuuent détruire le repos; à sçauoir la Prudence Militaire qui tra=
[...]ui appartient à celuy qui Commande, ou à ceux qui luy doiuent Obeir .

[...] bien Raisonner il faut établir de Veritables Propositions, pour en tirer
[...]onclusion, dans vne parfaite recherche des Moyens il faut chercher de bons
[...]riuer à vne bonne Fin.
[...] des Moyens est ordinairement attribuée à la Prudence, entant que cette Action
[...]tement d'une Vertu qui en depend. Cette Vertu nous apprend à bien deliberer.
[...]e Absolüment bien, qui occupe son Esprit à la recherche de ce qui est tres Bon
[...]cést à dire qui cherche les Moyens, qui le peuuent conduire à sa derniere Fin .

[...]s Loix Communes :
[...] quelque cause Superieure; à sçauoir de la Raison Naturelle, quïl faut sui=
[...]e, lors que les Loix Generales manquent, à cause de quelque Circonstance .

[...]ratique peuuent estre separées, à l'égard de leur perfection, les Vertus qui
[...] recherche des Moyens, et le Jugement des choses quïl faut faire se rap=
[...]incipale Action de la Raison Pratique, les Vertus qui reglent ces premieres
[...]nom, dépendent de la Prudence .

La Trent-quatr.me Table d

Il faut supposer trois choses, pour auoir la connoissance des Vices qui sont opposez à la Prudence.

- 1. Le Deuoir de la Prudence est, ou
  - Premier, qui est de bien regler la vi
  - Second, qui est de s'occuper à la recher
- 2. Comme toute Action Vertueuse suit les Regles de la Prudence, to
- 3. On peut manquer particulierement contre la prudence, ou par
  - Defaut, en s'éloignant, ou du
    - Premier Deuoir de la Prudence, par l'Imprudence, où il faut remarquer 3.
      - 1. l'Imprudence peut estre prise d'vne façon, ou
        - Negatiu
        - Priuatiu
        - Contraire,
        - peuuent r
      - 2. Pour connoistre la Nature de l'Imprudence, et des Vices qui en dépendent il faut sçauoir qu'vn vice peut estre General, ou
        - Absolu ment, à l'é gard de tou sorte de Vic ou
        - A l'Égar de quelque vices qui e sont les Esp ces, et en cet maniere l'I prudence vn Vice G neral, qui sous soy pl sieurs espe ces, ou par opposition
      - 3. La Precipitation, l. ce que le Plaisir qui
    - Second deuoir de la Prudence, pa
  - Exces, où il faut considerer 3.
    - 1. Les Vices qui sont opposez en cette
    - 2. Ces Vices s'éloignent, ou du
      - Premier Deuoir de la Prudence, où il faut supposer 2.
        - 1. On man que dans raisonnem ou lors qu
        - 2. l'Hom me manq contre la v dence, où l qu'il
      - Second Deuoir de la Prudence; à sçauoir le soin immoderé que lon prend pour les choses te porelles, qui rend l'hom coupable, ou lors qu'il
    - 3. Ces Vices qui ont quelque rappo nairement les Effets de l'Auarice

la Philosophie Morale

naine.
des choses qui sont necessaires pour la Conseruation de la Vie .
eché s'en eloigne .

ur le seul defaut de Prudence, qui peut estre sans Peché .
est blâmable, à cause de la Negligence qui l'Accompagne .
r vne habitude qui est la source des Actions qui sont contraires à la Prudence, qui
celuy qui les pratique coupable d'vne peine Eternelle, lors qu'il s'éloigne des Regles
(Diuines.
ssentiellement, entant qu'il est attribué à tous les Vices, et en cette façon l'Impru=
nce n'est pas vn Vice General; puis qu'elle est opposee à la Prudence qui regarde quel=
es Actions particulieres; à sçauoir les Actions de la Raison Pratique .
ar Participation, et en cette maniere l'Imprudence est vn Vice General: Car
e se rencontre dans tous les Vices, puis que la Prudence reluit dans toutes les Vertus.
(precedante .
ux Especes de la parfaite Prudence, qui ont eté expliquées dans la Table

ux deux premieres ctions de Raison ratique; à cauoir:

- La Precipitation, qui est proprement opposée à la deliberation: Car celuy qui en est coupable, estant agité par la Violence des Passions, ou par le mouuement de sa Volonté, méprise les degrez qui sont necessai=res pour bien deliberer, qui sont principalement l'Intelligence des Principes qui reglent la Vie humaine, la Memoire des choses passées, la docilité, et l'Vsage de la Raison .
- l'Inconsideration, qui est proprement opposée au Jugement qu'il faut faire des Moyens. Il est vray qu'il faut considerer plusieurs cho=ses pour bien deliberer; mais puis que cette consideration tend au Jugement qu'il faut faire des Moyens, elle a sa derniere perfection dans cette Action; c'est pourquoy l'Inconsideration est propre=ment opposée au Jugement qu'il faut faire des Moyens.

l La Principal Action de la Prudence; à sçauoir l'Inconstance, qui doit sa
ssance à quelque Passion de l'Appetit, et qui à l'egard de son Terme appar=
nt à quelque defaut de la Raison .
ux Parties qui sont necessaires pour la perfection de la Prudence, mais cõme
Parties tendent à regler les trois Actions de la Raison Pratique, les defauts
i leur sont opposez peuuent estre reduits à la Precipitation, à l'Inconsideration,
(et à l'Inconstance.
nsideration, et l'Inconstance sont ordinairement les Effets de la Luxure, pour=
biet de ce Vice empesche facilement l'Vsage de la Raison .
egligence .

iere à la Prudence ont quelque rapport auec cette Vertu .

herche des Raisons pour établir vne fausse Conclusion, qui a quelque
parance de Verité .
rend de faussesraisons qui ont quelque apparance de Verité, pour en tirer
ne Conclusion, ou fausse, ou Veritable .
occupe, par la Prudence de la Chair à la poursuitte d'vne Fin qui n'a
e l'Aparance de Bonté .
sché d'arriuer à quelque mauuaise, bonne Fin par des Moyens qui nt que l'Apparance de bonté, qu'il

- Cherche, par la Finesse.
- Met en Vsage, ou dans
  - Sa Parole .
  - Ses Actions, par la Fraude.

s cherche comme sa derniere Fin .
ttache entierement à les poursuiure, estant détourné par ce moyen des cho=
Spirituelles, dont la pratique doit estre la principale occupation de sa Vie .
Trop de soin des choses futures .
a pas asses de Confiance en la Bonté Diuine, craignant de n'auoir pas les
oses qui luy sont necessaires, lors qu'il fait ce qu'il doit faire pour les aquerir

e la Prudence, à cause de quelque subtilité d'Esprit qui s'y rencontre, sont ordi=

La Trente cinq.me Table

- Les Principales Vertus, qui conseruent le Bien de la Raison, en s'opposant aux choses qui le peuuent detruire, reglent, ou
  - la Crainte, qui nous detourne des choses auxquelles la Raison nous porte; àscauoir la Force: où il faut supposer 2.
    - 1. La Force peutestre prise pour vne fermeté de l'Ame dans le Bien, ou contre
      - Toutte sorte de difficultez qu…
      - supporter, & combattre les …
      - Les grans Perils, qui est vne …
    - 2. Pour Agir suiuant la Raison dans les grands Perils, il faut
      - Pratiquer la Force; c'est pourquoy il faut auoir la Connoissance de
        - Cette Vertu; où il faut examiner 3.
          - 1. Son Objet, qui est, ou
            - P…
à sc…
            - Ele…
est l…
il fa…
q…
          - 2. Ses Actions; où il faut considerer 4.
            - 1. …
Fo…
            - 2. …
bil…
di…
le a…
tre…
            - 3. …
la…
ter…
qu…
ce q…
            - 4. …
po…
bo…
po…
mi…
          - 3. Sa Natur…
gler pour vne b…
        - Ses Parties, qui seront ex…
      - Euiter tous les defauts qui luy sont op…
  - le Plaisir, qui nous porte aux choses dont la Raison nou…

...e la Philosophie Morale

...vne Vertu Generale; c'est à dire vne Condition de chaque Vertu qui nous incite à
...ux qui nous detournent des choses aux quelles la Raison nous porte.
...rtu Particuliere.

...hain Crainte, | Hardiesse. où il faut sçauoir 2.
...oir la

1. Puisque la Force est vne Vertu qui doit s'opposer à la Passion qui nous detourne des choses aux quelles la Raison nous porte, il est tres euident qu'elle doit regler la Crainte; & comme la Crainte, & la Hardiesse, qui viennent de la Fuitte, ont vn mesme Objet, la Force doit aussi moderer la Hardiesse.

2. Comme la Crainte vient de l'Amour, qui est la premiere des Passions, il est certain que toute Vertu qui modere l'Amour de quelque Bien modere aussi la Crainte du Mal qui luy est opposé. Comme l'Homme aime naturellement la Vie, la Force luy est necessaire pour regler la Crainte des Perils qui la peuuent detruire.

...ne, qui / ...ril ou / ...e mar- / ...r 2.

1. La Vaillance a pour Objet les Perils qui peuuent detruire la Vie, dans vne Guerre, ou Commune, ou Particuliere; d'où vient que cette Vertu reluit principalement dans les Actions des Martyrs, qui souffrent la Persecution des Tyrans pour Dieu. Il faut remarquer en ce lieu que le Martyre est vne Action tres parfaite, à l'egard de la Charité qui en est la premiere Source; car ceux qui souffrent vne Mort tres rigoureuse pour la defence de la Foy, ou de la Iustice, montrent qu'ils aiment Dieu; puis qu'ils preferent pour sa Gloire la Mort à la Vie

2. Le Peril Inopiné, que la Force ne regarde pas suiuant le Choix, peut faire connoistre la perfection de cette Vertu.

...Actions de la ...sont ou de: Resister au Peril, en s'opposant à la Crainte | Se porter au Peril, par la Moderation de la Hardiesse.

...Vaillance reluit plus parfaitement dans celuy qui demeure ferme, & Immo-...ns le Peril, qui de sa nature contribüe à l'augmentation de la Crainte, & à la ...ution de la Hardiesse, que dans celuy qui s'y porte; pource qu'il est plus diffici-...sister longtemps, en s'opposant à la Crainte que la grandeur du Peril fait nais-...e d'attaquer promptement, suiuant le mouuement de la Hardiesse.

...me les Causes agissent plus fortement par leur Presence que par leur Absence, ...ce, qui regarde principalement ce qui est tres difficile, consiste plutost à suppor-...Mal qui est arriué, qu'à s'opposer à la Crainte de celuy qui peut arriuer; c'est pour-...celuy qui se tüe, à cause qu'il n'a pas obtenu quelque Bien qu'il desiroit; ou pour ...est attaqué de quelque Mal, fait parestre qu'il n'a point de Force.

...isque les Actions Humaines empruntent leur Bonté de leur Fin, l'Homme ...stre Vaillant doit s'exposer aux Perils qui peuuent detruire sa Vie, pour vne ...Fin; c'est pour quoy celuy qui s'expose aux Perils d'vn Combat particulier, ...e vanger de quelque Injure, ou pour faire parestre son Adresse, est grande-...eloigné de la pratique de cette Vertu.

...il faut asseurer que la Vaillance est vne Vertu de l'Appetit Irascible, qui doit re-...e Fin la Crainte, & la Hardiesse, à l'egard des Perils qui peuuent detruire la Vie.

...quées dans la Table suiuante.

...z, dont il sera parlé dans la mesme Table.

...etourne; à sçauoir la Temperance, dont il sera parlé dans les Tables suiuan-(tes.

La Trente six.^me Table de

Nous deuons exa:miner deux chosesen cette Table.

- 1. Les Par:ties de la For:ce, où il faut supposer 2.
  - 1. Comme la Vaillance a vn objet tres particulier; à
  - 2. Pour auoir la cõnois:sance des Vertus qui sont necessaires pour la per:fection de la Vaillance, et de celles qui en dépen:dent, il faut sçauoir que ses Actions sont, ou
    - de Resis:ter, en
      - s'Opposan à la violence de la Douleu par la Patie ce, où il fau remarquer 2
      - Resistant par la Perse est vn
    - d'Attaquer, où il faut pend de la Confiance.
- 2. Les De:fauts qui luy sont op:posez où nous deuons dis:courir
  - 1. des Vices qui s'éloig:nent du mi:lieu de cette Vertu, qui vi ennent du de reglement, ou de la
    - Crainte, ou de son
      - Exces, où il faut remar:quer 2.
        - 1. Puis qu gard de la pas de celles crainte de sont defena
        - 2. Comme quelle est o produit pa
      - Defaut, où il faut consi:derer 2.
        - 1. Le Defau de Crainte vient, ou d'v
        - 2. Le Def des Perils q truire la Vi
    - Hardiesse; à sçauoir la Temerité, q quelque rapport auec celuy qui exerce mais le Temeraire, qui agit par Passi re celuy qui possede la Vaillance agisse
  - 2. de La Force Appa:rente, où il faut considerer 2
    - 1. Ceux qui iugent de quelqu'vn par ses de cette Vertu, lors qu'ils pensent qu'il su
    - 2. Il faut sçauoir deux choses, pour distinguer la Vaillance de l'Apparence de cette Vertu
      - 1. La Bonté des Actions
      - 2. l'Homme pour estre
      - 3. La Verita:ble Vaillance n'est pas le Principe des Actions de ceux qui
        - S'Exposen
        - Ne se po
        - Sont pers s'Exposen vray que

a Philosophie Morale .

uoir les Perils qui peuuent détruire la vie,elle ne peut estre diuisée en plusieurs (Especes.

l'a Patien- ce est vne Vertu { Necessaire pour la perfection de la Vaillance,lors qu'elle regarde l'objet eloigné de cette vertu .
Dependante de la Vaillance, à l'egard des autres maux qui peuuent faire naistre quelque Douleur dans l'Ame .

La Patience entant qu'elle est vne Vertu ne peut estre sans la Charité:car on ne peut souffrir Volontairement la douleur que pour vn Bien que lon aime plus que tous les autres Biens dont l'Absence excite la douleur, qui est lobjet de la Pa (tience .

ng temps, ance, qui Vertu { Necessaire pour la perfection de la Vaillance, à l'egard des Perils qui peuuent détruire la Vie .
Dependante de la Vaillance,à l'egard des difficultez qui ont moins de force pour détourner l'homme du Bien,que l'objet eloigné de la (Vaillance .

uoir que la promptitude,qui est necessaire pour bien exercer cette Action dé:

Actions de l'Appetit doiuent estre reglées par la Raison,l'homme peche à l'é= inte, lors qu'il craint, et fuit les choses qu'il doit supporter, afin de ne s'éloigner il doit poursuiure . Il est coupable par ce Peché d'vne peine Eternelle,lors que la Mort,ou de quelque autre mal Temporel le dispose à vouloir des choses qui ,ou à s'éloigner de celles qui sont commandées par la Loy Diuine .

Crainte vient de l'Amour,qui est la premiere des Passions, il est tres certain ée à plusieurs Vertus;mais la crainte des Perils qui peuuent détruire la Vie n excés la Lascheté, qui est opposée a la Vaillance .

Exces d'Orgueil .

Defaut,ou { d'Amour de la Vie,lors qu'on ne l'aime pas autant qu'elle doit estre aimée pour faire de bonnes Actions .
de Raison,qui peut estre sans Peché, lors qu'il ne suppose aucune (Negligence.

de crainte uuent dé: oposé { Directement à la Vaillance;à cause qu'il s'éloigne suiuant sa Nature du milieu de cette Vertu .
Indirectement;c'est à dire à l'egard de ses Differantes causes à plusieurs autres Vertus,comme celuy qui vient d'vn Exces d'Orgueil est opposé à l'Humilité .

uient de l'Exces de la Hardiesse . Il faut remarquer en ce lieu que le Temeraire a Vaillance;à cause que la Violence,et la froideur accompagnent leurs Actions; est ordinairement violent auant le Combat,et froid dans le Combat : au contrai: par Raison est froid auant le Combat,et violent dans le Combat .

ns Exterieures donnent souuent le nom de Vaillant à celuy qui n'a que l'Apparence pour estre Vaillant de s'exposer aux Perils qui peuuent détruire la Vie .

tueuses dépend de celuy qui agit,qui doit connoistre,et choisir vne chose,pour vne (bonne Fin .

illant doit { 1. Connoistre le Peril:
2. Choisir le Peril :
3. S'Exposer au Peril pour vne bonne Fin .

Peril qu'ils ne connoissent pas .

t pas au Peril par choix;mais par quelque Passion,ou par { Esperance:
Colere .

ez par l'Experience qu'ils ont qu'il n'y a rien à craindre dans la chose qu'ils entre: (prennent.
x grands Perils pour en tirer du Profit,ou pour aquerir de l'honneur . Il est neur est la veritable marque de la Vertu;mais celuy qui le cherche ne le merite pas.

La Trente-sept.^me Table de

Il faut sçauoir trois choses, pour connoistre l'Vsage de la Temperance.

- 1. La Temperance peut estre prise, ou pour vne
  - Moderation, que nous gardons sui
  - Vertu, qui regle les Plaisirs qui nous so cipes qui appartiennent à la conduite
- 2. La Temperance, etant prise en la
  - Premiere façon, est vne Vertu Gene attirent contre la Raison.
  - Seconde façon, est vne Vertu Particuli pource que l'Ame perd principalemen nes auec les Bestes.
- 3. La Temperance regle les Plaisirs qui nous sont comuns auec les Bestes; c'est pourquoy nous deuons sauoir la Conoissance de
  - Cette Vertu: où nous deuons examiner 3.
    - 1. Son Objet, qui est, ou
      - Prochain: où il faut considerer 2.
        - 1. L'Objet
        - 2. La Temperance do moderer le Plaisir, & l Douleur: o il faut sçauo 2.
      - Eloigné; à sçauoir les c
    - 2. Ses Actions: où nous deuons examiner 2.
      - 1. Ce qu'elle doit faire: où il faut remarquer 3.
        - 1. La Tem
        - 2. Le deuc communs estre excite
        - 3. Comme ce consiste ses Agreab
      - 2. La Regle qu'elle doit suiure: où il faut sçauoir 2.
        - 1. Puisque la Conserua de la neces en vsage p
        - 2. La Nece ce, ne regard necessaire plusieurs c
    - 3. Sa Nature: où il faut asseurer q sirs qui nous sont communs auec
  - Ses Vices, qui luy sont Opposez, ou par
    - Defaut; à sçauoir, l'Inten à l'Excellence de l'Homm
    - Exces: où il faut remarquer 2.
      - 1. Ce Vice s Plaisirs qu
      - 2. Ce Vice, q
  - Ses Parties, dont l'Ordre sera établi dans la Ta

a Philosophie Morale

u la Raison dans nos Passions:

ommuns auec les Bestes, & qui peuuent empescher par leur Exces l'vsage des Prin
la Vie Humaine.

: c'est a dire vne Condition de chaque Vertu qui nous éloigne des choses qui nous

. qui conserue plus parfaitement que les autres Vertus la Beauté Naturelle de l'Ame:
on Eclat lors qu'elle s'vnit par vn Desir dereglé aux choses qui nous sont commu-

ochain de la Temperance est la Passion quelle doit moderer.

. Comme la Vaillance doit combattre la Crainte des grans Perils, la Temperan-
e doit s'opposer à la Violence des grans Plaisirs, qui nous portent aux choses qui
ont contraires à la Raison; c'est pourquoy elle a pour Objet ceux du Toucher, &
u Goust. Elle regle aussi par Accidant les Plaisirs des autres Sens, en tant qu'ils
e rapportent à ceux du Toucher, & du Goust.

. Comme la Vaillance qui nous fait supporter des Maux qui nous detournent
les choses aux quelles la Raison nous porte, a propremt. pr. Objet prochain la Crainte
u'elle doit combattre, & en suite la Hardiesse qu'elle doit moderer, la Tem-
perance, qui nous éloigne des Biens Sensibles qui nous attirent contre la
Raison, a proprement pour Objet prochain les Plaisirs qui nous sont com-
muns auec les Bestes, & en suite la Douleur qui prouient de leur Absence.

es Agreables, qui sont necessaires pour la Conservation de l'Indiuidu, & de l'Es-
pece.

rance doit moderer les Plaisirs du Toucher, & du Goust.

de la Temperance n'est pas seulement de moderer les Plaisirs qui nous sont
c les Bestes; mais aussi de s'opposer à la naissance de la Douleur qui peut
ar leur Absence.

Force consiste principalement à supporter le Mal qui est arriué, la Temperā-
rticulierement à moderer les Plaisirs qui viennent de la presence des cho-
ui sont necessaires pour la Conseruation de l'Indiuidu, ou de l'Espece.

Fin est la Mesure des Moyens, & que les choses Agreables que l'on met en vsage pour
n de la Vie regardent la necessité de la Vie, comme leur Fin, la Temperance regar-
de la Vie, comme la regle des choses Agreables que les Hommes doiuent mettre
la conseruation de leur Vie.

té de la Vie, qui est la regle des choses Agreables qui sont l'Objet de la Temperan-
as seulement ce qui est absolument necessaire pour Viure; mais aussi ce qui est
r Viure conuenablement à la Vie Ciuile, qui doit estre considerée par rapport à
es Exterieures, & principalement par rapport à l'honnesteté, qui doit estre preferée à
la Vie.

la Temperance est vne Vertu de l'Appetit Concupiscible, qui modere les Plai-
Bestes; & qui s'oppose à la naissance de la Douleur qui vient de leur Absence.

rance, qui est vn Vice tres blasmable, qui repugne plus que les autres Vices
& qui detruit particulierement la Beauté de son Ame.

n contre dans ceux qui s'éloignent entierement par Stupidité de quelques
nuiennent à leur Condition.

n'a pas proprement de nom, peut receuoir celuy d'Insensibilité.

suiuante.

La Trente huit^me Tabl

Conditions qui contribüent à sa perfection; à sçauoir
La Honte, qui nous éloigne des Cho
L'Honnesteté, qui cherche la Beauté q

Les Parties de la Temperance sont, ou des

Vertus, qui sont, ou

Sous la Temperance, qui reglent les Plaisirs qui regardent la conseruation, ou de

L'Indiuidu, où il faut sçauoir que nous deuons

Pratiquer les Vertus qui reglent, où le

Manger; à Sçauoir l'Abstinence, où il faut remarquer 2.

Boire; à Sçauoir la Sobrieté, où il faut considerer 2.

Euiter

La Gourmandise, qui peut estre prise, ou entant qu'elle cõbat

Lyurognerie
fõnction; à ca
Peché est Mo
Raison, ne sè
l'vsage des a

L'Espece, dont il sera parle, dans la T

Dependantes de la Temperance, qui seront ex

de la Philosophie Morale.

qui font mépriser ceux qui les poursuivent.
reluit dans les Actions de la Temperance.

bstinence merite le nom de Vertu, lors qu'elle est reglée par la Raison.

l faut ütre trois res, pour nurir nge, et la ssité du sne, qui rtient bstinence.
- 1. Le Ieusne est une Action Vertueuse, lors que l'homme s'en sert pour
  - Moderer sa Concupiscence:
  - Eleuer son Esprit à la Contemplation des choses Diuines:
  - Faire Penitence de ses Pechez.
- 2. Comme toute Action Vertueuse qui regarde quelque obiet apartient à la Vertu qui doit garder la mediocrité dans cét objet, il est tres-euident que le Ieusne apartient à l'Abstinence.
- 3. Les Fins du Ieusne nous enseignent qu'il dépend en General des Preceptes du Droit Naturel; et que la determination des Iours auxquels nous sommes obligez de Ieusner, a esté tres sagement faite par l'Eglise.

Sobrie ut estre , ou en
- General, pour vne partie de la Temperance, qui regle le Manger, et le Boire.
- Particulier, pour vne Vertu qui garde la moderation dans le Vin, et dans toute Liqueur qui peut facilement empescher par son Exces l'Vsage de la Raison.

l faut poser x choses, montrer elles pen ues la so té con: t prin: alement
- 1. Vne Vertu peut estre considerée par raport, ou
  - Aux Vices qu'elle combat:
  - A la Fin à laquelle elle conduit.
- 2. Vne Vertu conuient principalement à quelqu'vn, ou à cause
  - Qu'il peut tomber facilement dans les Vices qui luy sont opposez; et en cette façon la Sobrieté conuient principalement aux Ieunes hommes, et aux Femmes.
  - De sa propre operation; d'où vient que la Sobrieté est particulierẽt cõmandée aux
    - Vieillars, qui doiuent Instruire les autres, par leur Discours, et par leur Exemple.
    - Euesques, et à tous ceux qui ont quelque Charge dans l'Eglise.
    - Roix, qui doiuent conseruer leur Raison põ bien conduire ceux qui releuent de leur Empire.

Vertus qui reglent laisirs qui regardent nseruation de l'In: du, où il faut sçauoir 2.
- 1. La Gourmandise, estant prise en cette façon, est vn Vice Capital.
- 2. Les Pechez qui dépendent de ce Vice sont des defauts, ou
  - De l'Ame, ou de
    - La Raison; à sçauoir la Stupidité, à l'égard des cõnoissances Speculatiues.
    - l'Apetit; à sçauoir le Plaisir, qui est deréglé de la mesme façon que dans la Folie.
    - La Parole qui est dereglée par
      - la Superfluité:
      - l'Insolence.
  - Du Corps; à sçauoir l'Impureté.

rticulierement l'Abstinence, où il faut asseürer que la Gourmandise s'éloignant rdre de la Raison est vn Peché, qui peut estre Mortel, lors que celuy qui en est cou e s'éloigne de l'Ordre de la Raison, à l'égard de sa derniere Fin, estant disposé à rer la pratique de quelque Cõmandement de Dieu, pour suiure le mouuement de sa Concupiscence.
uicombat la Sobrieté; et qui est vn Peché, en tant que la Raison cesse de faire sa l'vne Action qui vient de la Concupiscence, et de l'vsage immoderé du Vin. Ce lors que celuy qui en est coupable, connoissant que le Vin peut nuire à sa bstient pas. Il est coupable d'vne peine Eternelle; puis qu'il perd Volontairemẽt son, qui luy a eté donnée pour s'opposer à la violence de ses Passions.

e suiuante.

uées dans la quarantiéme Table.

La Trente-neuf.[me] Table de

On Agit suiuant la Raison, à l'égard des Plaisirs qui regardent la Conseruation de l'Espece, par la

- Pratique des Vertus qui s'occupent, ou à les
  - Moderer, qui reglent les Plaisirs que le Luxurieux prend, ou pour
    - Fin ; à sçauoir la Chasteté, qui … uation de l'Espece.
    - Moyen ; à sçauoir la Pud…
  - Quitter entierement, à sçauoir par la pratique de la Virginité : où il faut remarquer 3.
    - 1. La Virginité est vne Vertu Particul…
    - 2. La Virginité consiste principaleme… seruation de l'Espece.
    - 3. Il faut considerer quatre choses, pour sçauoir que la Virginité est tres-loüable.
      - 1. Ce qui est conforme à la Ra…
      - 2. On Agit suiuant la Rais…
      - 3. Les Biens sont, ou
        - de la Fortune…
        - du Corps, qui e…
        - de l'Ame : où il…
        - de la Vie Conte…
      - 4. Cét Ordre des Biens mon… facilement à la Contempla…
- Fuitte de la Luxure, qui peut estre considerée, ou en
  - General : où il faut sçauoir 2.
    - 1. L'Homme peche par la Luxure ; p… ils regardent la conseruation de l'Espec…
    - 2. La Luxure est vn Vice Capital : où il faut montrer 2.
      - 1. Les Plaisirs qui sont l'O… sont propres à l'Homme.
      - 2. Le dereglement de ces Plaisirs est ordinairement suiui de celuy de
        - l'Entendement : où il faut considerer 2.
          - 1. … t… d…
          - 2. … p…
        - la Volonté, ou par
          - 1…
          - l…
          - d…
          - l…
          - C…
        - la Parole, ou par
          - l…
          - e…
          - c…
          - c…
  - Particulier : où il faut remarquer 2.
    - 1. Les Especes de la Luxure doiuen…
    - 2. On Peche par la Luxure en s'éloignant, ou
      - de la Raison, & de la Fin…
      - de la Raison seulem. à l'égard d'vne Personne
        - que l'on doit…
        - qui est, ou
          - C…
          - E…
          - …
          - I…

la Philosophie Morale.

...mme Vertu Particuliere; puis qu'elle modere les Plaisirs qui regardent la conser-

..., qui se raporte à la Chasteté, comme une particuliere Circonstance de cette Vertu.

..., qui se raporte à la Chasteté, comme la Magnificence se raporte à la Liberalité.
...dans une ferme resolution de s'abstenir toujours des Plaisirs qui regardent la cō-

...n est Louable.
...rsqu'on regle par la Fin l'usage des Moyens.
...sont desirez pour le Corps:
...nstrument dont l'Ame se sert, pour exercer ses fonctions:
...t sçavoir que les Biens qui apartiennent à la Vie Active se raportent à ceux
...latiue.
...lairement que celuy qui renonce aux Plaisirs Corporels, pour s'addonner plus
...n de la Verité, est tres Louable.

...e qu'il s'éloigne de la Raison, à l'egard des Plaisirs qui sont tres necessaires, puis qu'-

...de la Luxure empeschent facilement par leur Exces la fonction des Facultez qui

...s Actions de l'En-...ement qui regar-... la conduitte de no-... Vie, sont, ou de
- Conceuoir une bonne Fin:
- Bien Deliberer;
- Faire un bon Jugement des Moyens:
- Commander la Pratique des choses qu'il faut faire.

...Luxurieux est em-...ne de faire ces Actions par
- l'Aueuglement, à l'egard de la Fin:
- la Precipitation:
- l'Inconsideration:
- l'Inconstance.

...nour de
- Soy mesme; à l'egard des Plaisirs, que le Luxurieux prend pour Fin:
- la Vie presente, dont le Luxurieux desire la conseruation, pour jouïr des Plaisirs.

...aine de Dieu, qui defend le dereglement des Plaisirs Corporels; & qui a la Puissance
...nir ceux qui s'éloignent de la Raison dans leur usage.

...sespoir de la Vie future, entant que celuy qui s'attache entierement aux Plaisirs
...nels meprise les Spirituels.

...nfusion, qui vient de l'Aueuglement à l'egard de la Fin; comme lors que le Luxuri-
...e sert de sa Parole pour preferer à toutes choses les Plaisirs qu'il cherche.

...Dis-...s, qui
- Sont Conformes, ou
  - A la Precipitation, & à l'Inconsideration:
  - A la Pensée du Luxurieux:
  - Aux Plaisirs, que le Luxurieux prend pour Fin.
- Repondent
  - A l'Estime que le Luxurieux fait de la Vie presente:
  - Au Mepris que le Luxurieux fait de la Vie future.

...re tirées de son Objet, entant qu'il repugne à la Raison d'une differante maniere.
...Action qui regarde la conseruation de l'Espece, par le Vice contre Nature.
...ner plus, que les autres, suivant l'Ordre de la Nature, & de la Charité: d'où vient l'Inceste.
...racrée particulierement à Dieu: d'où naist le Sacrilege.
...a Puis-...e, ou
- du Mary, par l'Adultere.
- du Pere, ou
  - Auec Violence, par le Rapt:
  - Sans Violence, par le Stupre.

...e, par la simple Fornication, qui est un Peché Mortel; car puis qu'elle repugne à
...cation des Enfans, elle combat l'Amour que l'hom me doit porter à son Prochain.

La Quarantiéme Table

Les Vertus qui dépendent de la Temperance, conuiennent auec elles, ou à l'égard

- De Son Objet, et de sa Maniere d'Agir; qui resistent à la violence, ou
  - Du Plaisir qui est dans l'A…
    perfectionne la Volonté, et qui est…
  - De la Douleur qui prouient d…
- De Sa maniere d'Agir Seulement, qui perfectionnent l'homme, ou à l'égard des
  - Biens, à sçauoir la Modestie, qui regle, ou
    - Les Mouuemens, ou
      - De l'Ame qui tendent, ou à
        - Quelque Excellence, par l'Humilité, dont
          - La Sou…
          - Le Deu…
          - La Reg…
          - L'Opos… est l'Orgue… où il fai… remarq…
        - La Cónoissance de la Verité, où il faut Supposer 2.
          - 1. La V…
          - 2. Le Mouuement q… tend à la c… noissan… de la Veri… peut estr… déreglé, c… dans celu… qui
      - Du Corps, qui peuuent estre re…
    - Les Choses Exterieures qui peuuent seru…
  - Maux, en gardant la Moderation Suiuant la Raison, ou dans la
    - Colere, par la Mansuetude, qui contribüe à l'Effet de la Clemence, où il faut considerer 3.
      - 1. Celuy qui se met en Colere pou… Obeit doit estre Blasmé.
      - 2. l'Exces de la Colere conduit l'…
      - 3. Les Vices qui dépendent de la Colere en prouiennent, ou en tant qu'elle se
        - Forme dans le Cœur de celuy qui a
          - De l'I… d'auoir… Colere a… Son Es… par la …
        - Fait parestre par la Parole, ou
          - Confu…
          - Distin… iuri…
        - Termine dans l'… est l'Objet de sa Cole…
    - Punition Exterieure, par la Clemen… Peines. La Cruauté luy est opposée, à l'éga…

la Philosophie Morale .

t, à sçauoir la Continéce, qui peut receuoir en quelque façon le nom de Vertu, qui
sée a l'Incontinence .
lsence du Plaisir, à sçauoir la Perseuerance .

t la Reuerence que nous deuons porter à Dieu .
est de regler l'Esperance qui tend aux choses difficiles d'vne façon immoderée .
la connoissance que l'homme doit auoir de soy mesme .

. Celuy qui s'estime plus qu'il ne doit, entreprend souuent des choses qui surpassent
a Puissance, pour aquerir de l'honneur, et de la Gloire .

. Les Premiers Vices qui dépendent de l'Orgueil, sont
- La Presomption,
- L'Ambition,
- La Vaine Gloire, que l'Homme cherche, ou
  - Directemẽt, ou par
    - Sa Parole, lors qu'il se vante d'auoir fait des choses qui sont estimées .
    - des Actions, ou
      - Communes, qu'il fait par hypocrisie .
      - Nouuelles, pour exciter l'Admiration des hommes .
  - Indirectemẽt, en monstrant qu'il n'est pas absolumẽt Inferieur, ny
    - A Ceux qui luy Commandent, lors qu'il refuse de leur Obeïr .
    - Aux autres, à l'égard, ou de
      - Son Entendement, lors qu'il s'attache entierement à son Opinion, bien qu'elle soit fausse .
      - Sa Volonté, par la Discorde .
      - Sa Parole, par la Contention .

qui nous fait garder cette Moderation est opposée à la Curiosité .
herche . la connoissance de la Verité, entant qu'elle est accompagnée par Acci:
ant de quelque Mal, comme lors qu'il s'en sert pour Pecher, ou pour en tirer de la Vanité .

le Regle as le Desir e sçauoir, u entant qu'il
- S'Occupe à la recherche des connoissances qui surpassent la portée de son Esprit .
- Prefere la connoissance de plusieurs choses qui luy sont Inutiles, a l'Etude de celles qui conuiennent à sa Profession .
- Se Trouue dans la Disposition de consulter les Demons, pour auoir la connoissance des choses Futures .
- S'Arrete à la connoissance des Creatures, sans la rapporter à celle de Dieu .

par la Raison .
rnement, par la Simplicité .

bonne Fin, et qui Commande à cette Passion est Loüable; mais celuy qui luy

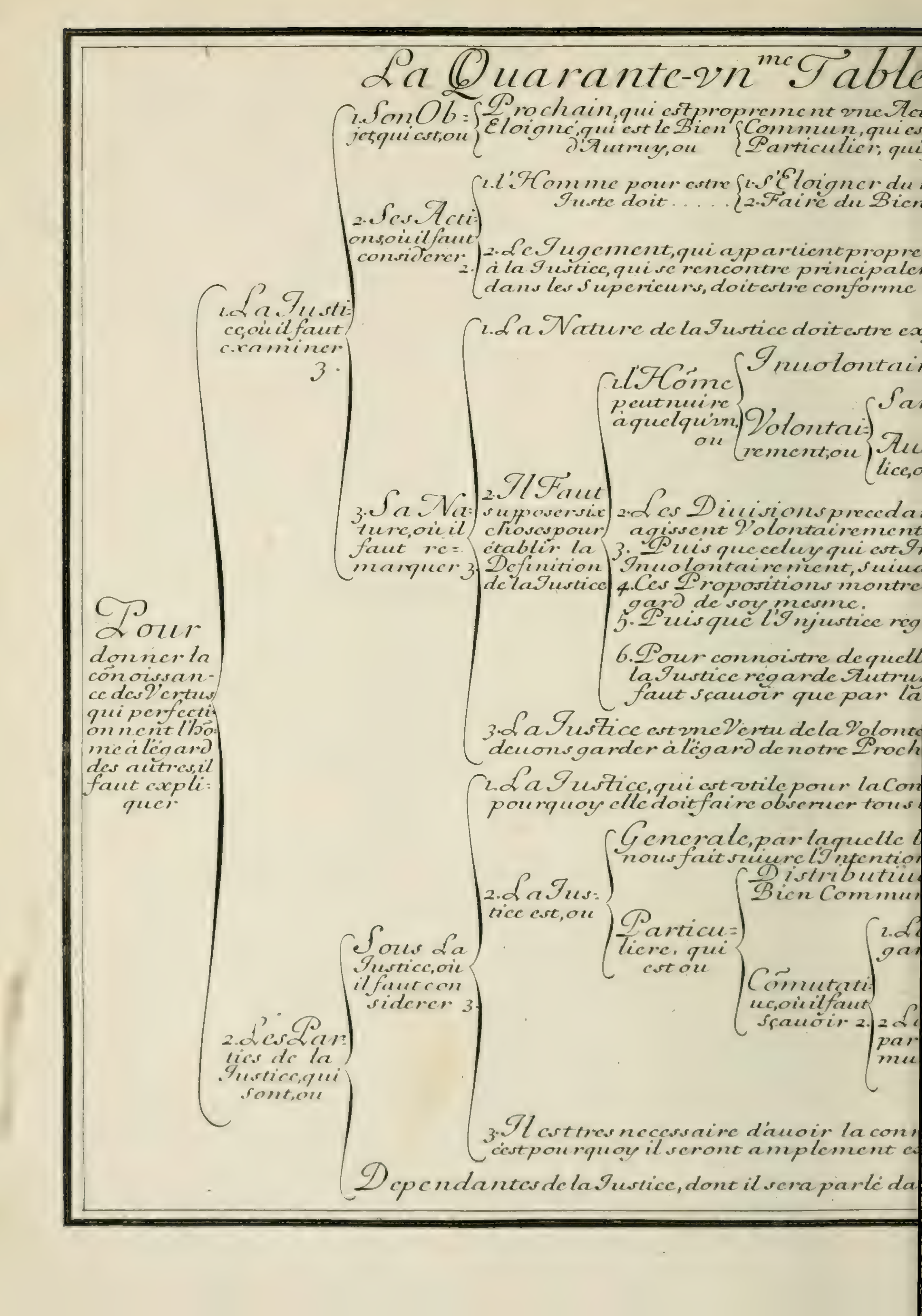
me à vn Vice qui reçoit le nom de la Passion qui le fait naistre .

mation contre celuy qui luy a fait quelque Iniustice, l'estimant indigne
epris quelque chose contre luy; d'où uient que le defaut de celuy qui excite la
ente cette Passion, lors qu'il augmente le mépris qui en est la Cause .
rempli des moyens qu'il veut prendre pour se vanger, en Surpassant,
deur du Crime, celuy qui la offensé .

ui est In- ... ou à . . .
- Dieu, par le Blasphème .
- Celuy qui est l'objet de la Colere .

n Exterieure; d'où naissent les Maux que l'homme fait Souffrir à celuy qui

ui dispose l'homme à n'user pas de sa Puissance dans la Distribution des
l'Inclination que celuy qui en est coupable a d'augmenter les Peines .



La Quarante-vn[me] Table

- Pour donner la cõnoissance des Vertus qui perfectionnent l'hõme à l'égard des autres, il faut expliquer
  - 1. La Justice, où il faut examiner 3.
    - 1. Son Objet qui est, ou
      - Prochain, qui est proprement vne Ac
      - Eloigné, qui est le Bien d'Autruy, ou
        - Commun, qui es
        - Particulier, qui
    - 2. Ses Actions, où il faut considerer 2.
      - 1. l'Homme pour estre Juste doit . . . .
        - 1. s'Eloigner du
        - 2. Faire du Bien
      - 2. Le Jugement, qui appartient propre à la Justice, qui se rencontre principaler dans les Superieurs, doit estre conforme
    - 3. Sa Nature, où il faut remarquer 3.
      - 1. La Nature de la Justice doit estre ex
      - 2. Il Faut supposer six choses pour établir la Definition de la Justice
        - 1. l'Hõme peut nuire à quelqu'vn, ou
          - Inuolontai
          - Volontairement, ou
            - Sa
            - Au lice, o
        - 2. Les Diuisions preceda agissent Volontairement
        - 3. Puis que celuy qui est In Inuolontairement, suiua
        - 4. Ces Propositions montre gard de soy mesme.
        - 5. Puis que l'Injustice reg
        - 6. Pour connoistre de quell la Justice regarde Autru faut sçauoir que par la
      - 3. La Justice est vne Vertu de la Volonte deuons garder à l'égard de notre Proch
  - 2. Les Parties de la Justice, qui sont, ou
    - Sous La Justice, où il faut considerer 3.
      - 1. La Justice, qui est vtile pour la Con pourquoy elle doit faire obseruer tous
      - 2. La Justice est, ou
        - Generale, par laquelle l nous fait suiure l'Intention
        - Particuliere, qui est ou
          - Distributiue Bien Commun
          - Cõmutatiue, où il faut sçauoir 2.
            - 1. L ga
            - 2. L par mu
      - 3. Il est tres necessaire d'auoir la con c'est pourquoy il seront amplement e
    - Dependantes de la Justice, dont il sera parlé da

de la Philosophie Morale

Exterieur; pource que la Justice perfectionne l'Homme à l'egard des autres.
biet Eloigné de la Justice Generale, qui Commande aux autres Vertus.
l'Objet Eloigné de la Justice Particuliere.

l, par le Mouuement de la Volonté; c'est à dire s'eloigner des Actions qui peuuent (détruire l'Egalité.
t à dire exercer les Actions qui procurent l'Egalité.

nt / ut / ut — l'Inclination de la Justice, l'Authorité du Juge, La Prudence; c'est pourquoy il peut estre, ou — Iniuste, Presomptueux, Temeraire.

quée par sa Definition.

ient, et cette Action le rend Infortuné.

Malice, par Imprudence.

la: / ur — Passion, comme lors qu'il obeit à sa Colere, et en cette façon il doit estre appellé Injurieux. Choix, et c'est en cette maniere seulement qu'il doit estre appellé Injuste.

nous enseignent que celuy qui est Injurieux, et celuy qui est Injuste

te agit Volontairement; celuy qui reçoit quelque Injustice la reçoit
la Regle des Opposez qui a été expliquée dans le traité de la Methode..
ue l'Homme ne peut estre proprement Injurieux, ny Injuste à l'é:

e Autruy, il faut faire le mesme Jugement de la Justice, qui luy est con: (traire.

on — Liberalité, nous Donnons à quelqu'vn ce qui luy conuient. Religion, nous Rendons à Dieu vne Partie de ce qui luy est deû. Justice, nous Rendons à Autruy tout ce qui luy appartient.

conserue l'Egalité, en nous empeschant de nous éloigner de l'Ordre que nous
, et en nous obligeant à luy rendre tout ce qui luy appartient.

ation des Republiques doit conseruer l'Ordre, et l'Vnion des Citoyens; c'est
apports qui regardent le Bien Commun.

articuliers tendent jmmediatement au Bien Commun. l'Equité, qui
l'Egislateur peut estre rapportée a cette Vertu, cõme la principale de ses Parties.
ui regarde le Rapport du Tout aux Parties, entant qu'elle distribüe le
x Particuliers, suiuant l'Inegalité de leur Merite.

ustice Cõmutatiue re: / es Commerces, ... ou — Volontaires: Inuolontaires, qui se font, ou par — Finesse: Violence.

stitution ap / t à la Justice Cõ: / e, où il faut / ntrer .... 2.

1. La Restitution est vne Action de la Justice Commu: tatiue; dautant qu'il appartient à cette Vertu de procu: rer l'Egalité des choses.

2. Puis que ceux qui sont cause d'vne mauuaise Action sont coupables, ceux qui contribüent à l'vsurpation du Bien d'autruy, ou directement, ou Indirectement, sont obligez à (la Restitution.

ance des Vices qui combattent la Justice Distributiue, et Commutatiue;
quez dans la Table suiuante.

s Tables Suiuantes.

La Quarante-deuxme Table

- **Nous deuons Expliquer en cette Table les Vices qui combattent la Justice, ou**
  - Distributiue, lorsqu'on s'éloigne de la Proportion qu'il faut suiure
  - Commutatiue, ou à l'egard des Commerces
    - Inuolontaires, lors que l'Homme s'éloigne de l'Ordre qu'il doit garder à l'egard de son Prochain, ou
      - En luy nuisant contre sa Volonté, ou par quelque
        - Action exterieure, en l'attaquant, ou
          - En sa propre Perso
          - dans vne Person
          - dans les Biens de
            tune, qu'il luy rauit
        - Parole, ou
          - Hors des Jugemens, par vne Parole, ou
            - Inco
              à celu
              est Off
              en tas
              de din
              o
            - Euid
              ou p
          - dans les Jugemens: où il faut decouurir l'Injustice, ou
            - de l'A
              sateu
              faut s
            - de l'A
              sé, qu
              estre (
              ble, ou
              qu'i
            - du J
              il fau
              re
            - des T
            - de l'
      - Par Imprecation, lors qu'il decouur
    - Volontaires: où il faut sçauoir que l'Homme veut estre Injuste, ou lors qu'il
      - Vend quelque chose, ou à l'egard
        - de la chose qu'il vend, en trom
        - du Prix, en s'éloignant de
      - Prête quelque chose pour en receuoir du
        Inegalité; car puis que l'Argent se con
        est Injuste; c'est pour quoy il est obligé de r

…e la Philosophie Morale.

…distribuant quelque Bien Temporel ou Spirituel; l'Honneur, & les Peines.

…comme en luy ostant la Vie par l'Homicide, qui repugne à la Justice, & à la Charité.

…qui luy est unie par le Mariage, par l'Adultere.

…or { Violence, dans la Rapine;
…ar { Finesse, dans le Larrecin.

…ie / …ui / …ce, / …nt / …uer
- l'Amitié qu'on luy porte,
- sa Reputation, par la Medisance, ou
  - Directement, ou en
    - luy Imposant un Crime qu'il n'a pas commis:
    - Augmentant la Faute dont il est coupable:
    - Decouvrant le Peché qu'il a commis, & qui est Inconnu aux autres.
  - Indirectement, ou en
    - Niant le Bien qu'il a fait:
    - le Diminuant:
    - le passant sous Silence par Malice.

…te, / …r
- destruire l'Honneur de celuy qu'il meprise:
- Exciter la Honte, & la Confusion dans l'Ame de celuy dont il se moque.

…u = / …il / …nir
- 1. L'Accusation doit tendre au Bien Commun, par la Punition des Coupables.
- 2. L'Accusation peut estre Vitieuse, ou à l'egard
  - de celuy qui est accusé injustement, lors qu'on luy impose par malice un Crime qu'il n'a pas commis; d'où vient la Calomnie.
  - du Bien Commun, lors qu'on empesche la Punition de celuy qu'on a commencé d'accuser, en se servant de quelque Fraude, par la Prevarication.

…u = / …it / …va- / …s / …t
- Interrogé, en se defendant injustement, ou en
  - Mentant:
  - ne Confessant pas la Verité qu'il doit decouvrir à son Superieur, qui l'Interroge suivant l'Ordre du Droit.
- Justement Condamné, lors qu'il appelle du Jugement qui a eté donné contre luy, pour prolonger sa Vie.

…ou / …reu-
- 1. Le Juge, qui doit avoir une Puissance publique, est l'Interprete de la Justice.
- 2. Le Juge manque, ou lors qu'il
  - Juge suivant la Verité particuliere qu'il connoist, contre les Temoignages qu'il doit suivre
  - Condamne, ou
    - Celuy qui n'est point accusé:
    - Ceux qui ne relevent pas de sa Puissance.
  - se Sert de sa Puissance Absolüe pour Absoudre ceux qui sont Coupables, sans le Consentement de ceux qu'ils ont Offensez.

…moins, qui pechent mortellement, en tant qu'ils combattent la Justice par leurs faux Sermens.

…ocat, qui defend une Cause dont l'Injustice luy est connüe.

…r sa Parole quelque Mal qu'il luy souhaite.

…nt ou à l'egard de la
- Substance:
- Quantité:
- Qualité.

…alité.

…fit; d'où vient l'Usure, qui est contraire à la Justice, puis qu'elle procure quelque …me par son usage, celuy qui prête quelque chose pour en recevoir du Profit …uer le Bien d'autruy, qu'il a usurpé par ses Usures.

La Quarante trois.me Table

Les Vertus qui dependent de la Iustice, sont celles qui

- **Regardent Autruy, comme la Religion, & la Pieté.**
- **s'Eloignent de la Nature de la Iustice, par le defaut, ou de**
  - **l'Egalité**; qui regardent l'honneur que nous deuons rendre, ou à
    - **Dieu**, qui est le premier Principe de la Creation, & de la Conseruation de toutes choses; à scauoir la Religion: où nous deuons
      - Sçauoir que la Religion est v… ment quelque chose pour la Reu…
      - **Pratiquer** les Actions de la Religion, qui viennent immediatement, ou
        - de la Religion: où il faut supposer 2.
          - 1. Con… chos…
          - 2. L… s'ass… Dieu…
        - des Vertus qui d…
      - **Euiter les Vices** qui sont opposez à la Religion, ou par
        - Excés; à sçauoir … perstition, dont l… est coupable, ou l…
        - **Defaut**, qui regardent directement l'Irreuerence, ou
          - de (… l'Ho… pris…
          - des … Sacr… …
    - Ceux qui sont
      - Apres Dieu les Principes d… que nous deuons porter à no…
      - Eleuez aux premieres Dignit… uoir l'Obseruance, qui nous oblig…
  - Ce qui est deu suiuant le Droit, dont il sera parlé dans t…

...de la Philosophie Morale

...ertu, par la quelle l'homme rend à Dieu l'Honneur qu'il luy doit, faisant volontaire-
...nce qu'il luy porte, suiuant la Lumiere Naturelle, qui l'incite à cette Action.

...ne les choses Inferieures arriuent à leur perfection lors qu'elles sont assujetties aux
...uperieures, la perfection de l'Homme est destre assujetti à Dieu.

de quelques Action, et de la Puissance d'Agir, par le Vœu, où il faut remarquer 2.
- 1. Le Vœu contient 3.
  - 1. La Deliberation de l'Entendement:
  - 2. Une Forte Resolution de la Volonte:
  - 3. Une Promesse, par la quelle l'Esprit de l'Homme determine de faire quelque chose pour Dieu.
- 2. Le Vœu, estant une Promesse que l'homme fait volontairement à Dieu, regarde proprement un Bien tres excellent, qui n'est pas absolument necessaire à l'homme, pour le conduire à sa derniere Fin.

...me ...tit à ...à le ...d

de quelques Actions seulement; ou
- Internes, & Principales, qui appartienent, ou à
  - Sa Volonté: à sçauoir la Deuotion, qui est une prompte Volonté d'Executer ce qui appartient au Seruice de Dieu.
  - Son Entendement; à sçauoir la Priere, qui est l'Interprete du Desir; & qui est une Action de la Raison Pratique, qui demande quelque chose.
- Externes, ou en
  - Appliquant son Corps au Seruice de Dieu, par l'Adoration.
  - Offrant en Sacrifice quelques choses Sensibles à Dieu, qui est le Principe de sa Creation & sa derniere Fin.
  - Prenant le Nom Diuin, ou pour
    - Loüer Dieu, afin d'exciter dans son Ame le Desir d'honorer cette premiere Cause, qui suiuant sa Nature est au dessus de toute sorte de Louange.
    - Confirmer sa Parole par un Temoignage infaillible; d'où vient que le Serment, qui est loüable suiuant son Origine, & sa Fin, doit estre accompagné de Jugement, de Verité, & de Justice.

...ndent de l'Empire de la Religion.

...u- ...me ...uïl
- Rend à quelque Creature l'Honneur qui n'appartient qu'à Dieu, ou
  - Par l'Idolatrie.
  - En se Seruant, ou de
    - l'Aide des Demons, par quelque Pacte, pour auoir la conoissance des choses Futures.
    - Quelques Obseruations particulieres, pour produire des Effets, dont elles ne peuuent estre les veritables Causes.
- Manque dans la maniere d'honorer Dieu.

...t, que ...e me... par
- la Tentation, lors qu'il en veut Eprouuer directement, ou indirectement, par sa Parole, ou par ses Actions, la Connoissance, la Bonté, ou la Puissance.
- le Parjure.

...ses ...sça...
- le Sacrilege, dont les Especes tirent leur difference de la diuersité des choses Sacrées contre lesquelles on commet quelque Irreuerence.
- la Simonie, dont l'Homme est coupable, lors qu'il Vend, ou qu'il Achette les choses Spirituelles, ou ce qui est attaché aux choses Spirituelles. Ce Vice est tres grand; pource que les choses Spirituelles, que Dieu donne gratuitement, & qui sont commises au soin des Ministres de l'Eglise, qui en doiuent estre les Dispensateurs, surpassent tous les Biens Temporels.

...tre Estre, & de notre Conduitte; à sçauoir la Pieté, qui regarde la Reuerence ...rens, & à notre Patrie.

...sça: ...ndre
- l'Honneur qui est deu à leur particuliere Excellence:
- l'Obeïssance qui est deüe à leurs Commandemens.

...able suiuante.

La Quarante-quatr^me ...

Les Vertus qui regardent ce qui est deû suiuant l'Honnesteté sont necessaires, ou pour

- La Conseruation de l'Honnesteté, qui regardent ce qui est deu, ou à l'égard de
  - Ceux qui nous ont fait, ou du
    - Bien; à sçauoir la Reconnoissance, où il faut sçauoir . . . 2.
      - 1. l'Hôme doit
        - 1. R…
        - 2. L…
        - 3. Ex…
      - 2. Puis que la … on, le Premier …
    - Mal; à sçauoir la Vangeance, où il … la Nature a repousser les choses qui n… Peine de celuy qui est coupable, pour …
  - Celuy qui doit découurir aux autres la Verité, ou par
    - Sa Parole, en s'opposant au Mensonge, qui peut estre diuisé, ou entant qu'il
      - Combat la Verité, ou par
        - L'Arrogance, … s'attribüe des … appartienn… pa…
        - La Dissimul…
      - Rend l'Homme plus ou… il commet par le Mensonge…
    - Ses Actions, en s'éloignant de l'hypo…
- Une Grande Honnesteté, ou dans
  - L'Usage des Richesses; à sçauoir la Liberalité, et la Magnificence, où il faut remarquer 2.
    - 1. Pour auoir vne claire connoissance… miner les Actions des hommes à l'égar…
    - 2. Pour découurir les Actions de l'hôme à l'égard des Richesses, il faut asseûrer qu'il se propose, ou
      - De Les Retenir, d'où naist l'Auarice, qui
        - Ne Gardant … l'Homme cou…
        - Excede à
          - Re… abl…
          - Re… ces… qu… cons… l'A… le…
      - d'En donner, dont l'Action regarde, ou
        - L'Utilité de c… qui estant …
        - L'Eclat, qui est, ou
          - Bo… ses, …
          - M…
          - Pr… pou…
  - Les Actions de la Conuersation, qui sont vtiles pour donner du Plaisir aux autres, ou dans les . . . . . .
    - Actions serieuses, où nous deuons
      - Eu… son…
    - Railleries, o…
  - L'Inclination de deux Personnes, qui ont la … procurer reciproquement quelque Bien; à sçau…

…ble de la Philosophie Morale

…nnoistre le Bien Particulier quil a receu.
…r celuy qui la obligé, et luy rendre Graces.
…cer la Retribution suiuant sa Puissance.
…niere chose qui se rencontre dans la Generation est la Premiere dans la Corrupti-
…ré de l'Ingratitude est opposé au dernier Degré de la Reconnoissance.

…ut asseurer que cette Vertu, qui perfectionne l'Inclination que nous auons de
…peuuent nuire, et qui combat la Cruauté, est Loüable, lors quelle tend à la
…elque Bien.

…laquelle l'hōme / …ctions qui ne luy / …ien receuoir, ou
- Du Profit, comme lorsquil se vante d'auoir de beaux Secrets pour combattre les Maladies, ou pour predire ce qui peut arriuer.
- Du Plaisir.
- De l'Honneur.

…ion, par laquelle l'homme diminüe ses perfections.

…oins coupable, suiuant les Fins qui augmentent, ou qui diminüent le Peché qui
…ne.

…la Liberalité, de la Magnificence, et des Vices qui leur sont opposez il faut exa-
…les Richesses.

…la Mediocrité dans le Desir des Richesses, qui ne sont que des Moyens, rend
…ble d'vne Peine Eternelle, lors quelle s'éloigne de la Charité.

…uir; d'où vient que la Dureté de Coeur est vne suitte de ce Vice, qui rend Impitoy-
…Inhumain, Celuy quil attaque.

…oir, / …our / …ino' / …rons / …re à / …rd
- De luy mesme, nous trouuerons quil est trauaillé de beaucoup d'Inquietudes, qui détruisent le Repos de son Ame.
- Des Autres, nous conoistrons quil est en disposition d'Vsurper leur Bien, ou par
  - Finesse, quil met en vsage, ou dans
    - Sa Parole, en offensant directemt
    - Ses Actions, ou à l'égard des
      - Les Hōmes, par la Tromperie.
      - Dieu, par le Parjure.
      - Choses, par la Fraude.
      - Personnes, par la Trahyson.
  - Violence.

…y qui les reçoit, / …te . . . .
- Auec Choix, auec Plaisir, et suiuant toutes les Circonstances, est la propre Action de la Liberalité.
- Sans Choix, appartiennent a la Prodigalité.

…ie, lors quelle est proportionnée à la Condition de celuy qui fait de Grandes Dépen-
…ux choses qui l'obligent d'exercer la Magnificence.

…uaise, lors quelle est opposée à la Magnificence, ou par
- Exces.
- Defaut.

…quer l'Affabilité, qui nous fait Loüer les Discours, et les Actions des autres,
…leur donner du Plaisir, suiuant les regles de l'Honnesteté.

…r les Vices qui / …pposez à cette / …rtu, ou par . . .
- Defaut, où il faut sçauoir que ce Vice, qui n'a pas propremt de nom, se rencontre dans ceux qui condamnent tous les Discours, et toutes les Actions des autres, pour exciter la Douleur dans leur Ame.
- Exces, qui sont, ou la
  - Flaterie, qui cherche quelque Profit.
  - La Complaisance.

…l faut considerer quil est tres-facile de confondre l'Exces auec la Vertu qui le combat.

…nnoissance de l'Affection quelles ont l'vne pour l'autre, et qui taschent de se
…r l'Amitié.

La Quarante cinq.me Ta[...]

Pour auoir la connoissance de la Magnanimité, il en faut expliquer

- 1. L'Objet, qui est, ou
  - Prochain, qui est le Desir.
  - Eloigné, qui est l'honneur; où il faut remarquer 2.
    - 1. Comme la Magnanimité port[...] le plus parfait des Biens Exterieu[...]
    - 2. La Magnanimité a pour Objet[...] dans l'Ame des hommes, sont regl[...]
- 2. Les Actions, où il faut examiner les Actions du Magnanime, ou à l'égard
  - De Soy-mesme, ou à l'égard de
    - Son Entendement, où il faut asseûrer qu'il
      - N'Adm[...]
      - Cherch[...]
    - Sa Volonté, où il faut sçauoir qu[...]
    - Ses Passions, ou à l'égard
      - de la Crainte, faisan[...] que chose de grand dan[...] Vaillance, ou à l'égard[...]
      - du Plaisir, qu'il comt[...]
    - Sa Parole, où il faut considerer qu[...] qu'il est content de sa Vertu.
  - des Autres, ou à l'égard de
    - Ses Amis, qu'il aime constamm[...]
    - Ses Ennemis, où il faut asseûrer qu'il .....
      - Ne ser[...] que les h[...]
      - Haïtou[...]
    - Ceux qui luy sont Indifferans, ou à l'égard de
      - Sa Parole, où il faut considerer qu'il
        - Dit ou[...]
        - Ne Pa[...] bre des[...] aux Sou[...]
      - Ses Actions, où il faut supposer, ou que les autres
        - Ont qu[...]
        - n'Ont [...] à parta[...] auec luy[...] il faut su[...] ser, ou qu[...]
- 3. Les Vices, qui luy sont opposez ou par
  - Defaut; à sçauoir la Pusillanimité, qui empe[...]
  - Exces, qui sont
    - La Presomption, qui porte l'Hom[...]
    - L'Ambition, qui rend l'Homme coupable, ou pource qu'il ....
      - Cherch[...]
      - N'Attri[...]
      - Ne desir[...]
    - La Vaine Gloire, où il faut remarquer 3.
      - 1. La Gl[...]
      - 2. Il est[...] d'auoir so[...]
      - 3. Celuy[...] de Loüi[...]

le de la Philosophie Morale

Ame aux grandes choses, elle reluit dans vn parfait vsage de l'Honneur, qui est
puis que nous le rendons à Dieu.
grands Honneurs; et les moindres, qui peuuent faire quelque impression
par vne Vertu qui n'a pas proprement de nom.

e que peu de choses: car ce qui ébloüit les autres n'a pas assez d'Eclat pour le sur
a sagesse, en s'attachant à la Contemplation de Dieu. (prendre.

veut surpasser les autres, par la Vertu, qui établit absolüment l'Inegalité
(entre les hômes.
de Son Objet, lors qu'il s'expose courageusement aux grands Perils.
a Ses Actions, lors qu'estimant beaucoup la Vie, comme vn moyen pour
faire de belles Actions, il ne craint pas la Mort.

pource qu'il aime Dieu.

ne fait aucune plainte, lors qu'il est priué des Biens de la Fortune; pource

t: car l'Amitié qu'il leur porte ne peut estre détrüite par l'Inconstance de la For
(tune.
uuient pas des Injures qu'on luy a faites; pource qu'il s'oppose à l'Inclination
mes ordinaires ont à la Vangeance.
tement ses Ennemis; c'est à dire qu'il Haït leur Vice, qu'il veut combattre

tement ses Sentimens.
pas beaucoup des hommes, ny pour les loüer, ny pour les blâmer: car le nô
hoses qui doiuent estre estimées n'est pas grand; et le Magnanime s'oppose
es de la Médisance.

(appartient.
e chose à partager auec luy; et en cette rencontre il ne prend pas toute ce qui luy

Luy ont fait du Bien. Il tasche de leur en procurer dauantage; et apres
cette Action il se ressouuient plustost du Bien qu'il a fait, que de celuy qu'il a
(receu.

Ne L'Ont point obligé, où il faut sçauoir qu'ils sont, où
Mechans, que le Magnanime meprise, lors qu'ils possedent
beaucoup de Biens; c'est à dire qu'il n'estime pas leur Fortune,
et qu'il ne craint pas leur Puissance.
Gens de Bien, où il faut asseûrer que le Magnanime s'Hu
milie deuant eux, en tant qu'ils possedent quelques Dons de
(Dieu.

e l'homme de se porter aux Actions qui sont proportionnées à sa Puissance.

aux choses qui surpassent sa Puissance.

uelque Témoignage de l'Excellence qui ne luy conuient pas.
pas l'honneur à Dieu, qui est le Principe de l'Excellence qui le rend considera
s l'honneur pour l'Vtilité des autres. (ble.

e est vn effet de la Loüange, et de l'Honneur.

é à l'Homme
e sa Renommée,
ou pour
Perseuerer dans les Actions qui le font estimer.
L'Vtilité des autres.
La Gloire de Dieu.

i a pour Fin d'estre estimé des Hommes, dans les choses qui ne sont pas dignes
ge, est grandement coupable de Vaine Gloire.

La Quarante-six.[me] Table [...]

Les Vertus Theologales doiuent estre considerées, ou en

- General: où il faut remarquer 2.
  - 1. Les Vertus Theologales sont necessaires à l'homme, pour
  - 2. Il faut prouuer quatre choses, pour expliquer cette proposition.
    - 1. Comme les Vertus Morales perfectionne
      qui ont Dieu pour Objet, sont necessaires a
    - 2. Les Vertus Theologales perfectionnent, ou notre
      - Entendement: à
      - Volonté, qui
        - Tend
        - Est V
    - 3. Les Vertus Theologales nous attachent à Dieu, ou
      - A cause de luy m
      - Entant que nous
        uons receuoir, ou
    - 4. Les Vertus Theologales ne sont pas au m
      Puissance de l'homme, comme il est impo
- Particulier, qui sont ou
  - La Foy, dont il faut Expliquer
    - 1. l'Objet: où il faut considerer 2.
      - 1. La Premiere Verité est l'Obj
        S'il n'est point de chose Créée qu
      - 2. La Foy a pour Objet des chos
        relle, ou Spirituelle, meuuent p
    - 2. la Nature: où il faut asseurer que la Fo
      mencement de la Vie Eternelle; en attach
      miere Naturelle.
    - 3. l'Action, qui est, ou
      - Interne: où il faut sçauoir 2.
        - 1. L'Objet de la Foy p
          consideré, ou à le g
        - 2. Les Hommes
          Croire plusieurs ch
      - Externe, qui est la Confession
    - 4. les Vices, qui sont opposez ou à la
      - Foy: où il faut supposer que les Especes d'Infidelité sont, ou
        - deter
          la Fo
          repi
        - Ind
          chos
      - Confession Exterieure de la
        Blasphême, dont l'hôme est c
  - l'Esperance, dont il faut établir
    - 1. l'Objet, qui est la Vie Eternelle; car le Bie
      proportionné à la Puissance Diuine, qu
    - 2. la Nature: où il faut montrer 2.
      - 1. L'Esperance est une Vertu, p
        que nous Esperons d'obtenir,
      - 2. L'Esperance est une Vertu
        regardons Dieu dans nos Esp
    - 3. l'Action, qui est de tendre à Dieu, entan
    - 4. les Vices, qui luy sont opposez, à l'egard des Pensées de l'homme, ou par
      - Defaut, à sçauoi
        les Pecheurs par
      - Excés; à sçauoir
        don, sans faire
        sans estre oblig
  - La Charité, dont il sera parlé dans la Table sui

la Philosophie Morale

procurer la Joüissance de Dieu, qui est Infini.

homme entant qu'il est Homme, les Vertus Theologales, qui viennent de Dieu, &
mme, pour le conduire à une Felicité Surnaturelle.
uoir la Foy, qui nous fait Croire plusieurs choses qui surpassent notre Connoissance;
Souuerain Bien, par l'Esperance:
au Souuerain Bien, par la Charité.
me; à sçauoir la Charité, qui est reglée par la Bonté Diuine.
ou -
Connoissance de la Verité; à sçauoir la Foy, qui est reglée par la Verité Diuine.
Joüissance du Souuerain Bien; à sçauoir l'Esperance, qui est reglée par la grandeur de la Puissance Diuine.
eu de deux Vices à l'egard de leur premiere Regle, qui surpasse entierement la
ble qu'il puisse exceder dans l'Amour qu'il doit porter à Dieu.

la Foy; car cette Vertu nous fait adjouter Foy aux choses que Dieu nous a reuelées;
soit l'Objet, que par rapport à Dieu.
ue nous ne voyons pas; car les choses que nous voyons par une Faculté Corpo-
elles mesmes les Facultez qui les connoissent.

st une Habitude de notre Entendement, qui etablit dans notre Ame le com-
forte ment notre Entendement aux choses qu'il ne peut comprendre par sa Lu-
re en Dieu.

la Volonté, qui meut l'Entendement; & en cette façon l'Action de la Foy est de Croire
estre de l'Entendement, ou qui contient,
les Choses que nous deuons Croire:
le Moyen qui nous fait adjouter Foy aux choses que nous deuons Croire; & en cette maniere l'Action de la Foy est de Croire à Dieu.

uent
esqu
Surpassent leur Connoissance Naturelle, pour arriuer à leur derniere Fin Surnaturelle, qui consiste dans la parfaite Contemplation de Dieu.
Peuuent estre connües Naturellement; afin que la Connoissance qui les conduit à leur derniere Fin soit plus Prompte, plus Commune, & plus Assurée.
xterieure des choses qui appartiennent à la Foy.

inées, à l'egard de
ar ou l'Infidelité
e à la Foy, qui
n'a pas eté receüe; à sçauoir l'Infidelité des Payens.
a eté receüe, ou
En Figure; à sçauoir l'Infidelité des Juifs.
Veritablement; à sçauoir l'Infidelité des Heretiques: où il faut remarquer que l'Apostasie est une Circonstance qui en augmente la Malice.
rminées, à l'egard des Erreurs qui peuuent combattre d'une differante maniere les
ui appartiennent à la Foy.

; à sçauoir le
able, ou lors qu'il
Oste à Dieu ce qui luy conuient:
Attribüe à Dieu ce qui ne luy appartient pas.

ue nous deuons principalement attendre de Dieu doit estre Infini, pour estre
nus y fait tendre.

que l'Action qui en prouient regarde la premiere Regle de nos Actions, entant
c l'Aide de Dieu un Bien tres difficile.
ologale; car nous
nées comme
la Premiere Cause Efficiente, qui nous Aide:
la Derniere Fin, qui peut borner entierement nos Desirs.
ue nous en pouuons obtenir la Joüissance, par le moyen de sa Grace.

Desespoir, dont l'homme est coupable lors qu'il pense que Dieu n'attire pas à Soy
grace.
Presomption, dont l'Homme est coupable lors qu'il croit qu'il peut obtenir Par-
itence; & qu'il peut Esperer la Possession de Dieu, par le moyen de sa Bonté,
la meriter.

rte.

La Quarante-sept.^me Table [...]

Pour auoir la cōnoissance de la Charité il en faut exāminer

- 1. L'Objet, où il faut remarquer 2.
  - 1. La Charité nous fait aimer Dieu, et notre Proch[...] aimons Dieu, et notre Prochain, par vne mesme [...]
  - 2. Pour répondre aux difficultez qu'on peut faire sur l'Ordre de la Charité, qui est fondée sur la Communication qui est entre Dieu, et l'hōme, il faut considerer, ou
    - La Source de la Feli[...]
    - Ce qui peut receuoir la Felicité, ou
      - Proprem[...] àsçauoir [...] me, où il [...] asseurer [...] l'homme [...]
      - Impro[...] peut tire[...]
- 2. La Nature, où il faut sçauoir 2.
  - 1. La Charité est vne Amitié, qui est fondée sur [...]
  - 2. Comme l'Action de la Charité surpasse la Puissan[...] de Dieu, est vne Habitude, que Dieu imprime dans [...] re de Dieu les Actions des autres Vertus.
- 3. Les Actions, où il faut supposer 2.
  - 1. La Principale Action de la Charité est d'Aim[...] dement, et de toute sa Force.
  - 2. Les Effets de la principale Action de la Charité sont, ou
    - Internes, qui sont au nōbre, ou des
      - Actions, qui sont, ou
        - Le Pla[...]
        - La Paix [...] est l'V[...] des Desi[...] l'égar[...]
      - Vertus; à sçauoir l[...]
    - Externes, qui viennent Immediatement, ou de la
      - Charité; à sçauoir [...] ture Commune du [...]
      - Misericorde, lors qu[...] pour notre Prochai[...]
- 4. Les Vices, qui sont opposez, ou
  - A La Principale Action de la Charité, à sçauoir la Haine, ... ou
    - de Dieu, que ceux qu[...] sont contraires à leur [...]
    - de notre Prochain.
  - Aux Effets de la Principale Action de la Charité, qui sont opposez, ou aux Actions
    - Internes, ou
      - au Plaisir que nous receuons, ou du Bien
        - Diuin[...] sçauoir [...] Douleu[...] Bien D[...] qui est c[...] que l'hō[...]
        - De not[...] uoir l'E[...] uoir qu[...] nuire à [...] tascha[...]
      - à La Paix, qui appartien nent, ou à
        - La V[...] La Pa[...]
        - L'Actio[...] détruis[...] l'Vnion[...]
    - Externes, où il faut considerer q[...]

...r la Philosophie Morale.

...car comme nous voyons la Couleur; et la Lumiere, par vne mesme Action, nous
...tion.

...é, qui est Dieu.

...t 1. S'Aimer soy mesme, entant qu'il peut estre Heureux par la Ioüissance
... du Souuerain Bien. (rité.
...t 2. Aimer son Prochain, qui peut estre vny { Prochaine, lors qu'il posséde la Cha-
... auec luy dans la particip~ du Souuerain { Eloignée, entant qu'il a vne Ame, que
...t Bien, et qui a la Puissance d'y estre éleué, ou { Dieu à creée, pour Ioüir de sa Gloire.

...ement, à sçauoir le Corps Humain, qui est capable de Felicité, entant qu'il
...uelques auantages de la Felicité de l'Ame.

...ommunication qui est entre Dieu, et l'Homme.
...Naturelle de la Volonté, la Charité, qui est la source du Merite de l'homme à l'égard
...re Volonté, qui nous vnit au Souuerain Bien, et qui nous fait raporter à la Gloi...

...ieu, que l'homme doit aimer de tout son Coeur; de toute son Ame, de tout son Enten-

...r que nous receuons, ou du Bien { Diuin, entant qu'il est consideré absoluëment.
{ De notre Prochain.
...i { d'Vn mesme homme, qui est vn effet de la Charité, entant que l'homme
...n { aime Dieu de tout son Coeur.
...i { de Differantes persones, qui { Conuient auec la Concorde.
{ est vn effet de la Charité, entant que l'homme aime son Prochain comme soy mesme.
...isericorde, qui regle la Douleur que la Misere de notre Prochain imprime
(dans notre Ame.
...tion par laquelle nous faisons du bien à notre Prochain, suiuant la Na-
...n, où nous deuons suiure l'Ordre de la Charité.
...ous faisons quelque chose { de l'Ame, comme par la Correction Fraternelle.
...l'égard des defauts, ... ou { du Corps.

...nt dans le dernier dereglement peuuent Haïr, à l'égard de quelques Effets qui
...lonté dépraueé, par l'Exces de leurs Passions.

... { S'Eloigne des chôses qui l'affligent, ou { Par La Fuitte, ou { De la Fin, par le Desespoir.
{ des Moyens, ou à l'égard des { Preceptes, par la Paresse.
{ Conseils, par la Pusillanimité.
{ En Atta-quant, ou { Les Hommes qui le portent au Bien Diuin.
{ Dieu, par la Malice proprement prise.
{ Se Porte à differantes chôses Sensibles, pour en receuoir du Plaisir.

...Prochain, à sça... { Sa Reputation, par la Medisance.
..., où il faut sça-
...nuieux veut
...semblable, en
...e diminuer; ou { L'Amitié qu'on luy porte. Sil { Arriue à sa Fin, l'Aduersité de son sembla-ble luy donne du Plaisir.
{ n'arriue pas à sa Fin, la Prosperité de son Sem-blable produit la Douleur dans son Coeur, et cette Douleur y fait naistre la Haine.
...té, à sçauoir la Discorde.
...e, à sçauoir la Contention.

...u { de L'Eglise; à sçauoir le Schisme.
{ Ciuille, par le Combat, ou { D'Vn Particulier contre vn Particulier.
{ D'Vne Partie d'vne Republique, ou contre { Les Estrangers; à sçauoir la Guerre Injuste.
{ L'Autre Partie de la mesme Republique; à-sçauoir la sedition.
...ous deuons euiter le Scandale, qui est opposé à la Correction Fraternelle.

La Quarante huit.me Tabl

Les Dons du Saint Esprit doiuent estre considerez, ou en

Ge neral: où il faut sçauoir 4.

1. Comme les Vertus Morales sont des Habitudes, son, les Dons du Saint Esprit sont des Habitude duite du Saint Esprit.

2. Les Dons du Saint Esprit disposent toutes les promtement le Mouuement du Saint Esprit

3. Les Dons du Saint Esprit, qui surpassent l saires à l'homme, pour luy procurer la posse Vertus Theologales, il doit auoir d'autres Hab

4. Ce qui meut une chose luy est uni; c'est pou ers Liens qui unissent notre Ame à Dieu; &

Particulier: où il faut asseurer qu'ils appartiennent, ou

À l'Entendement: où il faut supposer 4.

1. Les Dons du Saint Esprit qui p

2. La Foy est le Fondement des Co

3. La Foy, qui a pour Objet des cho qui nous ont eté reuelées, regard

4. Pour nous aquitter de notre deuoir, à l'egard des choses que nous deuons croire, nous deuons

1. Penetrer dans leur connoissance, par le moyen de l'Intelligence, qui

Nou tre p

Nou une sssan

Com

2. Juger qu'il est raisonable de les suiure, & de s'eloigner de celles qui leur sont opposées: ce Jugement depend, à l'egard

des ch uine Sag

des Créé Scie

de l' tion a ons, d seil

Aux Facultez qui desirent, qui perfectionnent l'home, ou à l'egard

de Soymesme, en combattant, ou

la Crainte; à sçau derniere Fin, & o

la Concupiscence; à sçauoir la Crainte de Dieu: où il faut considerer 3.

1. No deuo

2. La

3. La

des Autres; à sçauoir la Piete à faire quelque chose pour not

de la Philosophie Morale.

i disposent les Facultez qui desirent à suiure promtement l'Empire de la Rai-
ui disposent l'homme, qui est Libre de sa Nature, à suiure promtement la Con-

cultez qui sont au nombre des Principes des Actions humaines à suiure

mmune perfection des Vertus, à l'egard de leur maniere d'Agir sont neces-
on du Souuerain Bien; car puis qu'il ne possede qu'imparfaitement les
des, pour suiure promtement les Inspirations du Saint Esprit.

uoy nous deuons dire que la Foy, l'Esperance, & la Charite sont les premi-
les Dons du Saint Esprit en deriuent, comme de leur Source.

ctionnent l'Entendement regardent vne Connoissance Surnaturelle.

oissances Surnaturelles qui sont necessaires pour nous conduire à notre derniere Fin.

1. La Premiere Verité, qui est la derniere Fin de nos Actions:
2. Quelques choses Créées, par rapport à Dieu:
3. La Conduite de nos Actions, entant qu'elle Agit par la Charite.

t necessaire pour penetrer dans les choses que nous ne pouuons connoi-
la Lumiere que nous auons de la Nature.

n ne noi- ou
- Imparfaite, à l'egard des choses qui appartiennent directement à la Foy:
- Parfaite, à l'egard des choses qui appartiennent indirectement à la Foy.

t, ou
- la Stupidite qui vient de la Gourmandise; c'est à dire la Foiblesse d'Esprit dans la consideration des Biens Spirituels.
- l'Aueuglement qui prouient de la Luxure.

e Di- e la , qui
- Nous faisant Juger des choses par les Regles Diuines, nous fait Agir suiuant les mesmes Regles:
- Combat proprement la Folie.

ses e la , qui
- Nous donnant le moyen de separer les choses que nous deuons Croire de celles qui ne doiuent pas estre l'Obiet de notre Foy, nous est vtile pour la conduite de nos Actions.
- Combat l'Ignorance.

lica- Acti- on- i
- Repond à la Prudence, qu'il perfectionne; car puis que notre Raison ne peut auoir la connoissance de toutes les choses Singulieres qui peuuent arriuer, nous auons besoin du Conseil du S.t Esprit, pour la conduite de nos Actions.
- Combat la Precipitation.

la Force, qui fait naistre dans notre Ame la Confiance d'arriuer à notre
ter toute sorte de Perils.

pouuons Craindre Dieu, entant qu'il a la Puissance de nous Punir; & nous
Craindre d'estre eloignez de Dieu par le Peché.

inte d'offenser Dieu est vn Don du S.t Esprit, en tant qu'elle assujettit volontairement l'homme à Dieu.

inte d'offenser Dieu est le Commencement, ou le premier Effet de la Sagesse.

i nous faisant honorer Dieu comme notre Pere, nous dispose ensuite
Prochain.

La Quarante-neuf.[me] Tabl

Nous pouuons Comparer les Habitudes Loüables qui sont au nombre des Principes des Actions Humaines, ou en

General: oùil faut considerer 2.

1. Les Habitudes Loüables qui sont au nombre des Principes des Actions humaines sont, ou les

Vertus, qui sont, ou

Dons du Saint Esprit,

2. Une Vertu est plus Noble que l'autre, ou

Absolument: oùil faut supposer 2.

1. Les Vertus se formen

2. Pour decouurir la Noblesse des Vertus, il faut examiner

1. leur Na... ssance: oùi... faut remar... quer 3.

2. le Bien ... quelles regardent, qu... est, ou

En quelque façon, entant quelle est, ou

Particulier: oùnous pouuons comparer les Vertus, ou

Morales, ou auec les

Vertus Theologales, ou à l'egard de

leur Fin; & en cette fa... doiuent ceder à la nobl...

la Maniere en la que... tus Morales sont plus n...

Dons du Saint Esprit: oùnous deuo... ne sont pas si nobles que les Dons d...

Theologales, auec les Dons du Saint Esprit: o... qui vnissent notre Ame à Dieu, sont plus no...

de la Philosophie Morale.

Morales, comme la Liberalité:

Theologales, comme la Charité.

i sont necessaires aux Hommes pour les conduire à leur derniere Fin.

ans l'Ame des Hommes, pour tendre à quelque Bien.

Nous deuons discourir de la Vertu par Opposition au Vice.

Comme le Vice se forme en l'Ame de celuy qui meprisant Dieu, cherche s Biens du Monde, qui ont assez d'Eclat pour l'eblouir, le Merite qui acompagne la Vertu reluit dans les Actions de celuy qui meprise les Biens de la Terre, pour s'attacher à Dieu, comme à sa derniere Fin.

Les Vertus nous font, ou

- Tendre à Dieu, qu'elles regardent, ou comme
  - Objet, auquel elles tendent, ou
    - Plus parfaitement, comme la Charité, qui nous vnit à Dieu, est absolument la plus noble de toutes les Vertus.
    - Moins parfaitement, comme la Foy.
  - ...i; à sçauoir la Religion.
- Quitter les Biens Particuliers, pour Suiure Dieu: où il faut supposer 3.
  - 1. La Noblesse des Vertus qui nous font mepriser les Biens Créez, pour suiure Dieu, est fondée sur l'Excellence des Biens que nous abandonnons pour Dieu.
  - 2. L'Amour de Dieu peut s'oposer à l'exces de l'Amour que nous pouuons auoir pour les Biens de la Fortune, du Corps, & de l'Ame.
  - 3. Les moindres Biens sont ceux de la Fortune; & ceux du Corps doiuent ceder a l'Excellence des Biens de l'Ame.

iuin, qui est le plus noble de tous les Biens:

- Humain: où il faut asseurer que la Prudence, qui est la perfection de la Raison, est plus noble que les Vertus qui regardent quelqu'autre Bien, ou
  - Commun, qui est procuré en Temps de
    - Paix, par la Justice Generale:
    - Guerre, par la Force.
  - Particulier, qui est, ou
    - du Corps:
    - de la Fortune.

Ornement des autres Vertus; à sçauoir la Magnanimité.

Vtile à plusieurs choses, comme la Liberalité.

les Vertus Morales, qui perfectionnent l'homme entant qu'il est Homme, des Vertus Theologales, qui font entrer l'hõme en la participation de la Nature Diuine.

elles se rencontrent dans l'homme; & suiuant cette consideration les Vertes que les Vertus Theologales, que nous ne pratiquons qu'imparfaitement.

sseurer que les Vertus Morales, qui nous font agir suiuant la Raison, int Esprit, qui nous font suiure les Inspirations du Saint Esprit.

us deuons sçauoir que les Vertus Theologales, qui sont les premiers Liens que les Dons du Saint Esprit, qui en deriuent, comme de leur Source.

La Cinquant.me et derniere Tab

1. L'Homme peut estre coupable d'vn tres Grand Vice, sans

Il faut supposer deux choses pour faire la Comparaison des Vices.

La Grandeur, où il faut supposer 2.

1. Ceux qui mettent de l'Egalité entre
trompent : car il arriue souuent q

2. Nous Pouuons Comparer deux Vices, ou de

Differante Espece, qui sont opposez, où à

Deux Vertus, où il faut considerer 5.

Vne mes
dauantag
rité; et l'Inte

Mesme Espece, où il faut remarquer 2.

2. Nous Pouuons Comparer les Vices, ou à l'égard de

L'Vnion, où il faut considerer 2.

1. Les Vices ne peuuent estre vn

2. Les Raisons qu'il faut prendre pour établir cette Verité doiuent estre tirées, ou de

L'Intention de l'Agent, qui

La Nai
pour se po
La Contra

de la Philosophie Morale.

oir les Moindres.

Vices, ne les considerent que suiuant l'Eloignement de la Raison. Ils se
n Pecheur s'éloigne plus de la Raison que l'autre.

mme les Vices tirent principalement leur Difference de leur Objet, la
fference de leur Malice est aussi principalement fondée sur la diuersité de
leurs Objets.

es Choses Exterieures sont pour l'Homme, et l'Homme se raporte à Dieu.

Cette Diuision nous aprend que le Vice qui est contre la Nature de l'hõ
e est plus grand que celuy qui est cõtre les choses Exterieures, comme
Homicide surpasse le Larrecin.

La mesme Diuision nous enseigne que les Pechez que les Hommes com=
ettent immediatement contre Dieu sont plus grands que ceux qu'ils
mmettent contre la Nature de l'Homme.

La Grandeur des Vices, suiuant ces trois Ordres, doit estre tirée de la Gran
ur des choses qu'ils regardent.

Vertu, où il faut asseurer que le plus grand Vice est celuy qui s'éloigne
la Vertu, comme la Lascheté est plus opposée à la Vaillance que la Teme=
rance s'éloigne dauantage de la Temperance que l'Insensibilité.

es Circonstances
uent augmenter
Peché, ou à l'égard de
- L'Etendüe, comme le Prodigue qui manque à l'égard du Temps, et des Personnes, est plus coupable que celuy qui manque seulement à l'égard du Temps.
- La Malice qui prouient d'vne autre Circonstance, comme celuy qui vsurpe le Bien d'Autruy en plus grande Quantité peche dauantage que celuy qui le rauit en moindre Quantité.

La Grandeur du Peché que l'homme cõmet
ntre son Prochain
t estre considerée par
port à la Condition, (ou
- du Pecheur, dont la Grandeur augmente le Peché qui prouient de la deliberation, ou à cause
  - de l'Ingratitude, à l'égard de Dieu.
  - du Mauuais Exemple qu'il donne aux autres.
  - de La Repugnance du Peché, auec sa Condition.
  - de La facilité qu'il a d'euiter le Peché qui le rend coupable.
- de Celuy qui est offensé: car puis que la Personne qui est attaquée par le Peché en est en quelque façon l'Objet, il est tres euident que la Condition de ceux qui sont offensez augmente le Peché.

le la mesme façon que les Vertus.

nd, par la Vertu, à suiure la Raison; d'où vient que toutes les Vertus Morales,
i suiuent vne mesme Regle, sont vnies par le moyen de la Prudence.

Tend pas, par le Vice, à s'éloigner de la Raison; mais à quelque Bien Tem=
rel qu'il cherche; c'est pourquoy la diuersité des Biens Temporels que les
cheurs poursuiuent, prouue que les Vices ne peuuent estre vnis.

nce des Vices, qui se forment dans l'Ame de celuy qui s'éloigne de l'Vnité,
à la Multitude.

té qui se rencontre entre quelques Vices, comme entre l'Auarice, et la Prodiga
lité.


La
Theologie
Naturelle
Expliquée
en Tables par
Louis de Lesclache
LA MORALE
LA PHYSIQVE
LA SCIENCE GENER
LOGIQVE
Cinq. des Partie de la Phil.
Auec Priuilege du Roy
1652

De l'Vtilité de la T

Comme notre derniere Fin doit estre la Regle de nos Actions, la derniere partie
pource qu'elle attache notre Esprit à la Contemplation de Dieu, entant que nou

Puis que la Clarté de nos connoissances depend de l'Ordre, nous pouuons conno
par l'Ordre des choses qu'elle doit considerer .

L'Ordre des Tables de la

Pour connoistre l'Ordre de la Theologie Naturelle il faut sçauoir que la Substance Spirituelle est, ou

- Creée, ou
  - Dans vne Matiere; à sçauoir l'Ame Raisonna… nous peut seruir pour faire quelque Iugement de…
  - Hors de toute Matiere; à sçauoir l'Ange, dont il faut examiner
    - l'Existence, dans la Premiere Tabl…
    - La Nature, qui sera cōnüe par l'explication de ses
      - Facultez…
      - Actions, qui luy conuiennent, o… suiuant
- Increée, à sçauoir Dieu, dont il faut expliquer
  - L'Existence, qui sera demontrée dans la Quatri…
  - La Nature, où il faut sçauoir 2.
    - 1. La Nature Diuine est vn Acte… nous appellons les Attribus de la Diui…
    - 2. Les Attribus de Dieu découurent des Perfections, qui sont en quelque façon, ou des
      - Degrez Essentiels à la Nature Diuine, cōme lors qu… nous disons que Dieu est…
      - Proprietez de la Nature Diuine. Ces Attribus sont, ou
        - Negatif… qui
        - Positifs, qui sont, ou…

Graué par Richer

...eologie Naturelle

...la Philosophie, qui veut receuoir le nom de Theologie Naturelle, est tres vtile ;
... pouuons connoistre par la Lumiere que nous auons de la Nature .

...re clairement les auantages que nous deuons attendre de la Theologie Naturelle,

...Theologie Naturelle.

..., dont la connoissance, qui peut estre tirée des dernieres Tables de la Physique,
...ubstances qui sont separées de la Matiere .

...ns la mesme Table .

...Sa Nature, qui appartiennent ou à { Son Entendement, qui seront expliquées dans la Seconde Table. / Sa Volonté, dont il sera parlé dans la mesme Table .

...La Grace, dont il sera traité dans la Troisième Table .

...e Table .

... Simple, qui contient d'vne maniere tres excellente toute sorte de perfections, que ...té .

...Vn Estre tres parfait;
...Vne Substance;
...Vn Esprit . Ces trois Attribus seront établis dans la Cinquième Table .

...Contiennent la Negation de quelque imperfection, en éloignant de Dieu, ou
- La Dependance,
- La Composition,
- Les Bornes, ou à l'égard de
  - L'Essence,
  - La Maniere d'estre dans les choses,
  - La Durée .
- Le Changement.

...Peuuent estre connus plus facilement que les Attribus Positifs; d'autant qu'il est plus facile de connoistre ce que Dieu n'est pas, que de sçauoir ce qu'il est .

...Seront expliquez dans la Cinquième Table .

...Absolus, qui
- Conuiennent à Dieu, entant qu'il est consideré en soy mesme .
- Ont quelque ressemblance, ou auec les
  - Premieres Proprietez de l'Estre, qui sont
    - L'Vnité,
    - La Verité,
    - La Bonté . Ces trois Attribus seront établis dans la Sixième Table .
  - Puissances, qui sont ou po.
    - Regler toutes choses;
    - Commander;
    - Executer, dont il sera parlé dans la Septième Table .
  - Actions, qui conuiennent à Dieu, ou suiuant
    - Son Entendement, qui seront examinées dans la Huitième Table .
    - Sa Volonté, dont il sera traité dans la mesme Table .
  - Habitudes, dont il sera parlé dans la Neufuième Table.

...Respectifs, qui seront expliquez dans la dixième et derniere Table .

La Premiere Table a

1. La Science qui doit examiner les Substances Spirituelles doi
Nature; c'est pourquoy elle peut receuoir le nom de Theologie Natu
elles, qui sont des effets de la Bonté Diuine.

Il faut sçauoir deux choses pour decouurir l'Ordre de la Theologie Naturelle.

2. La Substance Spirituelle est, ou

Créée, ou

dans vne Matiere; àsçauoir l'Ame Raisonnable: où il faut sçauoir 2.

1. La Connois
nous peut seruir

2. L'Ame Rais
tion la Punition

Hors de toute Matiere; àsçauoir l'Ange, dont il faut examiner

l'Existence: où il faut remarquer 2.

la Nature: où il faut considerer 9.

Increée; àsçauoir Dieu, dont il sera parlé dans

la Theologie Naturelle

uitter de Dieu, entant qu'il peut estre connu par la Lumiere que nous auons de la
e; dautant que Dieu, qui est Independant, surpasse les autres Substances Spiritu-

ce de l'Ame Raisonnable, qui peut estre tirée des dernieres Tables de la Physique,
ur faire quelque Jugement des Substances qui sont separées de la Matiere.

nable, qui peut estre separée du Corps qu'elle perfectionne, receura apres cette separa-
es Crimes, ou la Recompense de ses Merites.

l est vray que l'Existence des Anges ne peut estre demontrée; mais elle est tres asseurée;
ur ce que nous la connoissons par le Temoignage infaillible de la Sainte Escriture.

Existence des Anges est conforme à l'Ordre du Monde, qui est vn Effet de la Sagesse Diui-
car comme l'homme, qui est composé de deux parties, dont l'vne est Spirituelle, & l'au-
Corporelle, surpasse les choses qui sont absolument Corporelles, il deuoit estre inferieur,
uant les Ordres de la Sagesse Diuine, à quelques Substances absolument Spirituelles.

omme il est tres euident que les Anges, qui sont des Substances Spirituelles ne sont pas
nposez de Matiere, & de Forme, il est aussi tres certain que l'Essence, l'Existence, le Gen-
la Difference, l'Acte, & la Puissance entrent dans leur composition.

l'Entendement, & la Volonté sont les seules Puissances qui se rencontrent dans les An-
; car suiuant l'Ordre du Monde les plus releuées Substances deuoient estre absolu-
nt Intellectuelles.

l'Entendement des Anges est differant de leur Essence; car puis qu'il n'appartient qu'au
mier Agent, qui est Independant d'Agir par son Essence, tout Agent créé agit par
Puissances, qui sont adjoutées à sa nature.

Comme l'Entendement des Anges est differant de leur Essence, il est tres euident que la
noissance qui en prouient est differante de leur Nature.

La Volonté des Anges, qui est la Source de l'Inclination qu'ils ont au Bien Vniuersel qu'ils
noissent par leur Entendement, est differante de leur Nature; car l'Inclination que les
ses créées ont aux choses qui leur sont exterieures vient d'vne Faculté, qui est differante
leur Essence.

la Volonté des Anges est differante de leur Entendement. La preuue de cette verité doit
re tirée de la differante maniere d'Agir de ces deux Facultez.

Pour sça-
ir de quelle fa-
 les Anges
tetè heureux
ns leur Crea-
n, il faut sup-
ser que la Feli-
ité est, ou.

- Naturelle, qui a eté accordée aux Anges dans leur Creation; car les Ordres de la Sagesse Diuine demandoient que ces parfaites Substances Spirituelles connussent sans Raisonner tout ce qui etoit conforme à leur Nature.
- Surnaturelle, qui surpasse la Nature de tout Esprit créé; puis qu'elle consiste dans la Contemplation de l'Essence Diuine. Comme cette Felicité n'appartient pas à la Nature de l'Ange, & qu'elle en est la Fin, les Ordres de la Sagesse Diuine demandoient que les Anges fissent quelque Action pour y arriuer.

Pour connoistre plus parfaitement la Nature des Anges il faut examiner leurs Actions.

Les Actions des Anges leur conuienent, ou suiuant

- leur Nature, qui seront expliquées dans la Table suiuante.
- la Grace, dont il sera traité dans la troisième Table.

Tables suiuantes.

La Seconde Table de la

Les Actions qui conuiennent Naturellement aux Anges, appartiennent ou à leur

Entendement, où il faut examiner 2.

1. Le Principe de leur Connoissance, où il fa
Car il est tres euident qu'ils ne peuuent connoi
tient pas toutes choses.

2. Les choses qu'ils peuuent connoistre Naturellement, où il faut remarquer 2.

1. Nous pouuons facileme
moyen des discours Genera

2. Pour sçauoir de quelle fa
les Anges peuuent connoist
Dieu Naturellement, il faut s
poser qu'vne chose peut estre
nüe, ou par. . . .

Volonté, où il faut considerer 4.

1. l'Inclination Naturelle que toutes chos
Inclination se rencontre dans les choses d'v
lonté : c'est pourquoy la Volonté des Anges peu

2. Les Anges peuuent Aimer, ou d'vn A

3. Il faut sçauoir quatre choses pour entendre cette Diuision.

1. Comme
porte Natu

2. Comme le
moyen des
celuy qui
vient de le

3. Les chos
qui les con
sonnemen
nous ensei
restre auc
auec Ch

4. Ces Verit

4. L'Ange aime Dieu Naturellement plu
du Tout, et il est certain que Dieu est vn D
remarquer en ce lieu qu'il faut juger de l'In
vient de la Charité est differant de l'Amou

heologie Naturelle

sseurer quils ont receu de Dieu quelques Images pour connoistre les choses :
toutes choses par leur Essence, qui etant determinée à quelque Espece, ne con:

découurir les choses que les Anges peuuent connoistre naturellement, par le
qui ont eté établis dans la Vint-deuxieme Table de la Physique .

La Presence de son Essence, qui est vnie à la Faculté qui la connoist, cõme lors que nous voyons la Lumiere. l'Ange qui se connoist naturellement en cette façon, cõnnoist Dieu de la mesme maniere, entant quil Joüit de la Felicité Surnaturelle, qui consiste dans la Contemplation de l'Essence Diuine.

Sa Ressem= blance, ou en: tant quelle

- Se rencontre dans la Faculté qui la connoist, comme lors que nous uoyons vne Pierre par son Image. Cest en cette maniere que l'Ange connoist Dieu naturellement; pource quil le cõnoist par son Essence, entant quelle est vne Ressemblance de Dieu.
- ne vient pas immediatement de la chose connüe; mais de quelque chose qui la reçoit, comme lors que nous uoyons quelqu'vn dans vn miroir. Cest en cette façon que nous connoissons Dieu en cette vie, entant que la Ressemblance de ce premier Estre reluit dans ses Creatures .

nt au Bien qui leur conuient reçoit le nom d'Amour Naturel. Comme cette
differante maniere, elle conuient aux Substances Spirituelles suiuant la Vo:
tre le Principe d'vn Amour Naturel.

ur . . . .

- Naturel, qui regarde la derniere Fin.
- Qui vient du choix, qui regarde les choses qui sont desirées pour la derniere Fin .

ntendement connoist Naturellement les Premiers Principes, la Volonté se
ement à sa derniere Fin, et l'Inclination quelle a d'y arriuer reçoit le nom d'A= (mour Naturel.

ommes peuuent aquerir la connoissance de plusieurs Conclusions, par le
miers Principes, l'Amour quils ont pour leur derniere Fin est la Source de
rde les moyens quils peuuent mettre en vsage pour y arriuer, et cet Amour
Choix .

Intelligibles ne peuuent estre connües quelles ne soient dans l'Entendement
st; mais la Volonté se porte aux choses quelle Aime : cest pourquoy le Rai:
ui conduit l'Homme à la connoissance des choses qui luy sont inconnües
que l'Homme a quelque defaut; mais les Facultez qui desirent ne sont pa:
imperfection, lors quelles aiment Naturellement la Fin qui les attire, et
les choses qui peuuent estre rapportées à cette Fin .

nous découurent 2.

1. Comme la Nature Intellectüelle est parfaite dans les Anges, ils connoissent Naturellement sans raisonner tout ce quils peuuent connoistre par la force de leur Nature.
2. Les Anges peuuent Aimer d'vn Amour Naturel, et d'vn Amour qui vient du Choix; dautant quil est des choses qui doiuent estre desirées pour elles mesmes, et quil sen trouue qui doiuent estre desirées pour quelque Fin .

e soy mesme : car le Bien d'vne Partie se rapporte Naturellement à celuy
Vniuersel qui contient sous soy l'Ange, l'Homme, et toutes les choses Creées. il faut
nation de la Volonté par l'Inclination des choses Inanimees; et que l'Amour qui
laturel, qui regarde Dieu entant quil est la Source du Bien Naturel.

La Troisiéme Table de…

Pour Expliquer la perfection des Anges suiuant la Grace, il faut examiner

- le Principe de leur Felicité Surnaturelle : où il faut sçauoir 2.
  - 1. Comme les Anges n'ont pas joüi dans leur Creation de… suiuant l'étendüe de leurs perfections Naturelles.
  - 2. Il faut prouuer trois choses en ce lieu.
    - 1. La Grace a eté le Principe de la Conu… dans la Contemplation de son Essence ; …
    - 2. Il est tres probable que les Anges ont e… mences des Effets qu'elles produisent natu… la Vie Eternelle.
    - 3. Les Anges ont receu la Grace, & la Gloire, suiuant l'étendüe de leurs perfections Naturelles. La preuue de cette verité peut estre tirée, ou
      - de Dieu ; c… receuoir l… en cette N…
      - des Ang… eu n'a pû e…
- les Actions qui leur conuiennent, ou
  - Suiuant le Principe de leur Felicité Surnaturelle : où il faut montrer qu'ils ont
    - Merité la Felicité Surnaturelle : où il faut sçauoir 5.
      - 1. Il ne conuient qu'à D…
      - 2. La Felicité des chose…
      - 3. Chaque chose arriue …
      - 4. L'Action qui tend à v… de celuy qui la cherche, … Nature de celuy qui tr…
      - 5. Puisque la Felicité … ture des Anges, il faut a… stances Spirituelles con…
    - Merité la Felicité Surnaturelle pa… la Nature se rapporte à la perfection … miere Action de Charité leur a procuré… jet qu'elle perfectionne, la Grace, qui est… blement à leur Nature.
  - Entant qu'ils joüissent de la Felicité Surnaturelle : où il faut considerer 2.
    - 1. Puisque la Felicité Surnaturelle … ce de la Gloire de Dieu la Connoissance… sance Naturelle n'est pas opposée à la … vn Moyen Probable, & par vne Rä… sence, & Surnaturellement par la Con…
    - 2. Les Anges, qui joüissent de la Felicité Surnaturelle
      - Aiment Dieu neces… tent à Dieu, de la mesm… Hommes ne s'éloignen… qui est l'Essence de la B…
      - ne peuuent rien Meriter : où il faut montrer 3.
        - 1. Le M…
        - 2. La Feli… connoistr… quoy les …
        - 3. Com… termine… qui peut… çoiuent s…

la Theologie Naturelle.

Felicité Surnaturelle, ils ont eu besoin de la Grace, qui leur a eté donnée dans leur Creation.

ion des Anges à Dieu, entant qu'il est la Source de la parfaite Felicité, qui consiste rien ne peut tendre à une Fin Surnaturelle, sans un Moyen Surnaturel.

reez en Grace; car comme les choses Animées ont receu dans leur production les Se-lement, il est tres probable que les Anges ont eté creez en Grace, qui est la Semence de

omme la Nature Angelique, qui vient immediatement de Dieu, a eté faite pour race, et la Gloire, Dieu a etabli, suiuant l'Ordre de sa Sagesse de differans Degrez ure, pour luy communiquer plusieurs Degrez de Grace, et de Gloire.

ar puis qu'ils ne sont pas composez de differantes parties, leur Conuersion vers Di-empeschée; c'est pourquoy elle a eté conforme à la perfection de leur Nature.

, qui est tres parfait, de joüir naturellement de la parfaite Felicité, qui luy est Essen-tielle

reées est leur derniere Fin.

derniere Fin par son Action.

Fin peut auoir la force de la produire, lors que cette Fin ne surpasse pas la Nature nme la Guerison peut estre cause de la Santé; mais lors que la Fin surpasse la aille pour y arriuer, il conuient seulement à son Action de la meriter.

naturelle, qui consiste dans la Contemplation de l'Essence Diuine, surpasse la Na-rer qu'ils l'ont meritée par le moyen de la Grace, qui a eté imprimée dans les Sub-ablement à leur Nature.

ne seule Action de Charité; d'autant que le Merite se rapporte à la Gloire, comme turelle. Comme les Anges ont eu de leur Nature leur perfection Naturelle, la pre-Bonheur Surnaturel; car puis que toute Perfection doit auoir du rapport auec le Su-ffet de la Bonté Diuine, est imprimée dans les Substances Spirituelles conuena-

letruit pas la Nature qu'elle perfectionne, les Anges conseruent dans la joüissan-l'Amour qui leur conuiennent Naturellement; car l'imperfection de la Connois-fection de la Connoissance Surnaturelle. Comme une chose peut estre connue par Demonstratiue, l'Ange peut connoistre Naturellement Dieu par sa propre Es-nplation de l'Essence Diuine.

rement; car puis que l'Essence Diuine est unie à leur Entendement, ils se rappor-çon que ceux qui ne voyent pas Dieu regardent le Bien en General. Comme les maisen cette Vie du Bien en General, les Anges ne peuuent pas s'eloigner de Dieu é.

e ne conuient qu'aux choses qui tendent à quelque Fin.

Surnaturelle surpasse la Nature des Anges; car il n'est point d'Esprit creé qui puisse es parfaitement par l'effort de sa Nature l'Essence Diuine, qui est infinie; c'est pour-ges ont eu besoin de la motion de Dieu, pour arriuer à la joüissance de sa Gloire.

l'Impression de l'Agent doit conduire la chose qu'elle meut à une Fin de-Dieu a conduit les Anges à une façon determinée de voir son Essence, re veüe d'innombrables manieres par les Creatures Raisonnables, qui re-race pour en meriter la Possession.

La Quatrième Table d

Pour discourir clairement de Dieu, il en faut expliquer

- 1. l'Existence, où il faut sçauoir 3.
  - 1. Il est des choses qui ne doiuent pas estre mises en
    uueuglement, et celuy qui demande s'il faut honor
    toit éclairé que par la Lumiere de la Nature .
  - 2. Cette Proposition nous Enseigne que nous ne d
  - 3. Nous deuons prouuer l'Existence Diuine, pour detruire l'Erreur de ceux qui la combattent, où nous deuons supposer 2.
    - 1. Pour combattre les Erreurs des Libertins, il faut
      - Prendre des propos
        cette Fin doiuent est
      - Expliquer ces propo
        rité que nous voulons
      - Faire la Liaison d
    - 2. Ces Preceptes nous enseignent que pour établir parfaitement l'Existence Diuine il faut
      - Prendre des Pri
      - Expliquer ces Principes, pour les faire accorder, où il faut remarquer 7.
        - 1. Ce qu
          estre sç
        - 2. Ce q
          n'est pas
        - 3. No
        - 4. On s
          gard
        - 5. Ce qu
          quelqu
        - 6. Ce q
          gendr
          sible q
        - 7. Enfi
          autre
      - Faire la Liaison de ces Principes, où il faut considerer 4.
        - 1. Vn
          mier
          est,
        - 2. Si n
          nous
        - 3. Il es
          tain q
          Prem
          Estre n
          estre
        - 4. Pu
          ble, no
          restre q
          des pei
          Dieu;

- La Nature, suiuant l'Ordre qui sera etabli dans la Table

la Theologie Naturelle.

stion, comme celuy qui demande si la Neige est blanche doit estre condamné d'A=
Dieu, ou aimer ses Parans doit estre puni, suiuant le sentiment d'Aristote, qui ne=

is pas demander s'il y a vn Dieu.

ns Probables; c'est à dire que les propositions que l'on doit choisir pour arriuer à
ccordées de tous les Hommes, ou de plusieurs Sages.

ions sans Ordre, pour les faire accorder tres facilement par ceux qui nient la Ve=
ouuer.

s propositions.

ves tres asseûrez.

ous conceuons est, ou n'est pas; pource que ces deux choses Estre, et non estre, doiuent
rées, à cause qu'il est impossible qu'vne mesme chose soit, et ne soit pas.

Impossible;
Possible; c'est à dire qu'il ne peut estre, ou qu'il peut estre; pource qu'il n'y
t, a point de Milieu entre l'Estre, et le non-estre, à cause qu'il est impossible qu'v=
u ne mesme chose soit et ne soit pas

appellons Impossible ce qui enferme vne euidente Contradiction.

ontredit lors qu'on asseûre, et qu'on nie vne mesme chose d'vne mesme chose, à l'é=
outes choses Semblables.

st Possible supose vne Cause; c'est à dire que ce qui est en Puissance pour estre
hose peut estre reduit en Acte par quelque Cause, autrement il seroit Possible,
(et ne le seroit pas.

est Possible supose vne Cause differante de soy; pource que rien ne peut s'En=
soy mesme: car ce qui Engendre est, et ce qui est Engendré n'est pas, et il est impos=
ne mesme chose soit et ne soit pas.

qui est Possible ne peut prouenir de Causes dependantes à l'Infiny les vnes des
ource qu'vn Effet seroit, et ne seroit pas, ce qui est impossible.

Impossible,
Possible,
Actuellement.

ne pouuons conceuoir qu'vne premiere Cause soit Impossible, ny Possible,
ons asseûrer qu'elle est Actuellement.

Impossible: car il est tres euident que celuy qui asseûre qu'il y a vne Pre=
miere Cause ne tombe pas en Contradiction.

Possible, ny à
- Soy mesme: car rien ne peut s'Engendrer soy mesme.
- Quelqu'autre Cause, et l'Ordre des Causes Efficientes nous de=
couure clairement l'Existence d'vne Premiere Cause; d'autant qu'vn Effet ne peut prouenir de Causes dependantes à l'Infiny les vnes des autres.

ue nous ne pouuons conceuoir qu'vn premier Estre soit Impossible, ny Possi=
leuons asseûrer qu'il est Actuellement. Ceux qui doutent de cette Verité font pa=
leur Vie est entierement dereglée: car comme ils sont persecutez par la Crainte
qui sont deües aux Crimes qu'ils ont commis, ils voudroient qu'il n'y eust point de
utant que la violence de ce Desir corrompt leur Jugement, ils doutent de son
(Existence.

uante.

La Cinquieme Table d

1. Il est vray que nous ne pouuons pas connoistre parfaitement en cett
paraison des choses qui sont au Monde, comme la Lumiere qui est n
parfait, vn Acte tres pur, Simple, Infiny, & qui ne peut receuoir au
ticuliere conception de Dieu, qui nous donne quelque connoissan

2. La Nature Diuine est vn Acte tres simple, qui contient d'vne

Nous deuons supposer trois choses pour sçauoir de quelle maniere nous pouuons discourir de l'Essence Diuine

3. Les Attributs de Dieu découurent des Perfections, qui sont en quelque façon, ou des

- degrez Essentiels à la Nature Diuine, comme lorsque nous disons que Dieu est
  - Vn Estre tres parfait, qui con
    Regle de la Noblesse de toutes
  - Vne Substance: car puisqu
    estre au nombre des Accidan
  - Vn Esprit; pource que Dieu

- Proprietez de la Nature Diuine. Ces Attributs sont, ou
  - Negatifs, qui contienent la Negation de quelque imperfection, en eloignant de Dieu ou
    - La Dependance, qui est
    - La Composition, où il faut montrer 2
      - 1. Dieu étant
      - 2. Dieu est absolument Simple, ne pouuant estre composé
    - Les Bornes, ou à l'égard de
      - l'Essence, où il
        d'Acte & de Pu
        l'Acte, il contien
      - la Maniere
        les choses, où il
        que Dieu est en
        pa
      - Durée, où il fa
        estre, ny pour e
    - Le Changement, où il faut considerer 2
      - 1. Ce qui peut
        du Changem
      - 2. Dieu é
  - Positifs, dont il faut discourir suiuant

la Theologie Naturelle

e l'Essence Diuine; mais nous en pouuons auoir quelque connoissance, par la Com:
rellement imprimée dans nos Ames nous découure que Dieu est vn Estre tres
changement. Lors que nous conceuons vn Estre Infiny nous auons vne par:
le sa Nature.

(Diuinite.
niere tres excellente toute sorte de perfections, que nous apelons les Atributs de la

nt toute sorte de perfections sans aucun defaut. Comme il est le premier Estre il est la
oses.

Accidant suppose la substance, il est tres éuident que Dieu étant le premier Estre ne peut

nt le premier, & le plus noble de tous les Estres ne peut estre vn Corps.

compatible auec le Premier Estre.

(composent.
remier Estre, & Independant, est Simple: car tout Estre Composé suppose les parties qui le
Matiere, & de Forme: car la Matiere reçoit le nom de Puissance, & la Puissance suppose
Acte.

Sujet, & d'Accidant; pource que Dieu étant
- Independant ne peut receuoir aucun Accidant commun: dautant que le Sujet est en quelque façon en Acte par le moyen de l'Accidant qu'il reçoit.
- La Premiere Cause ne peut auoir aucun Accidant propre: car cét Accidant vient des Principes Essentiels de son Sujet, comme de sa Cause.

cte & de Puissance; pource que Dieu étant le premier Estre est vn Acte tres pur: c'est à
qu'il ne peut estre en Puissance de receuoir aucune chose: car la Puissance suppose absolument
(l'Acte.

Genre, & de Difference: car Dieu étant le premier Estre ne peut estre dans aucun Genre, ny par
- Soy: car vn Genre precede suiuant la Conception ce qui est contenu sous ce Genre.
- Reduction; pource qu'il est le Principe de tout Estre.

sence, & istence, l faut as: rer que eu est
- Son Essence, puis qu'il n'est pas composé de Matiere, & de Forme.
- Son Estre mesme: car si l'Estre de Dieu étoit different de son Essence, il ne pourroit prouenir ny de
  - Son Essence; puis que rien ne s'engendre Soy-mesme.
  - Quelque Cause Exterieure; puis que Dieu est le premier Estre.

asseurer que Dieu étant absolument Simple est Infiny: car n'étant pas composé
nce il ne peut rien receuoir: d'où vient que la Puissance ne pouuant estre ostée que par
oute sorte de perfections.

tre dans sçauoir es choses
- sa Puissance, entant qu'elles releuent de son Empire.
- sa Presence, entant qu'il les voit tres clairement.
- son Essence, entant qu'il est la Cause de leur Estre, & de leur Conseruation.

dire que Dieu est Eternel: car étant le premier Estre il ne depend d'aucune chose ny pour
conserué.

euoir it
- Est en Puissance:
- Conserue, & perd quelque chose lors qu'il se change; c'est pourquoy on y trouue de la Composition.
- Aquiert par le Changement ce qu'il n'auoit pas auparauant.

. . . . .
- le Premier Estre, n'est pas en Puissance de receuoir quelque chose.
- Absolument Simple, est exemt de toute sorte de Composition.
- Infiny, ne peut aquerir aucune chose; c'est pourquoy il ne peut estre sujet au Changement.

rdre qui sera établi dans la Table suiuante.

La Sixième Table de

Les Attributs Positifs de Dieu sont, ou

- Absolus, qui
  - Conuiennent à Dieu, entant qu'il est consideré en Soy mesme.
    - l'Unité: où il faut considerer 2.
      - 1. L'Uni
        peut estre
        tierement
      - 2. Il est
        qu'il cont
    - la Verité: où il faut asseurer que Dieu est
      - Veritab
      - la Veri
        mesme:
        faut con
        rer
    - la Bonté: où il faut expliquer
      - 1. La Bo
        tion Diu
        où il fau
        marque
      - 2. La B
        Diuine
        faut a
        rer
  - Ont quelque ressemblance, ou auec les
    - Premieres Proprietez de l'Estre, qui sont
    - Puissances, qui seront expliquez d
    - Actions, qui seront examinez dan
    - Habitudes, dont il sera parlé dan
- Respectifs, dont il sera traité dans la dixième, & derniere Tab

a Theologie Naturelle

onuient tresparfaitement à Dieu,qui est le plus parfait de tous les Estres; car il ne
cunement diuisé à l'egard de Soy mesme,etant absolument Simple; & il est en-
liuisé de toute autre chose.
possible qu'il y ait plusieurs Dieux; car puisque Dieu est son Essence mesme, &
toute sorte de perfections,celuy qui admet plusieurs Dieux tombe dans vne euidente (contradiction.

n | Soy mesme, entant qu'il connoist tresparfaitement son Essence,de telle sorte que son Estre,& sa Connoissance ne sont qu'vne mesme chose.
Sa Connoissance,qui est la Mesure de toutes choses.
Sa Parole;pource qu'il ne peut — Estre trompé,etant tres Intelligent: / Tromper personne,etant la Bonté mesme.

l | 1.La Verité contient trois choses,sçauoir — La Chose connüe,qui en est le Fondement, / L'Entendement,qui en est le Sujet, / La Connoissance de l'Entendement,qui represente la chose cõ(me elle est.
2.Cette proposition nous enseigne que Dieu est la Verité mesme; car dans Dieu l'Entendement qui connoist,la Connoissance,& la chose connüe ne sont qu'vne (mesme chose.

e | 1.Comme l'Essence du Bien est d'estre parfait;le discours de la perfection Diuine doit preceder celuy qu'il faut faire de sa Bonté.
2.Dieu etant la premiere Cause Efficiente de toutes choses,contient d'vne maniere tres-releuée toutes les perfections qui s'y rencontrent.
3.On peut monstrer que Dieu est tresparfait,par la suite de ces propositions. — 1.Dieu etant le premier Estre,est absolument Independant. / 2.Etant absolument Independant,il ne peut rien receuoir. / 3.Comme la Puissance ne peut estre ostée que par l'Acte,Dieu ne pouuant rien receuoir,posse de toute sorte de perfections; c'est pourquoy il faut asseurer qu'il est tresparfait.

te il | 1.Dieu etant tres Parfait,est tres Bon.
2.Il faut sçauoir quatre choses pour monstrer qu'il n'appartient qu'à Dieu d'estre Bon Essentiellement. —
1.Chaque chose est bonne,entant qu'elle est parfaite.
2.La Perfection d'vne chose peut estre considerée,ou entant qu'elle — Est etablie dans son Estre. / Reçoit des Accidans,qui luy sont adioutez pour exercer facilement ses Actions. / Arriue à la Fin qui luy conuient.
3.Il est tresevident que ces trois perfections ne conuiennent pas essentiellement aux choses Créées.
4.Ces trois Perfections conuiennent Essẽtiellement à Dieu; car — Son Essence est son Estre mesme: / Etant le premier Estre,il ne peut receuoir au(cũ accidant. / Il ne peut dependre d'aucune Fin,etant la derniere Fin de toutes choses.
3.Dieu est le Souuerain Bien,ou il faut sçauoir 2. —
1.Le Souuerain Bien etant le premier de tous les biens,est Independant;c'est pourquoy il est l'Essence,& la Source de toute Bonté. Comme il est le premier Principe de toute Bonté,il ne peut estre determiné par aucune chose;& nous deuons asseurer qu'il est la derniere Fin,& ensuite le dernier Terme de toutes choses. Pour borner entierement nos desirs il doit estre Vniuersel;& comme tout Bien creé est particulier,il est tresevident que le Souuerain Bien n'est autre chose que Dieu.
2.Ces propositions nous decouurent que Dieu est Heureux de sa Nature,& qu'il est l'Essence mesme de la Felicité.

la Table suiuante.
huitième Table.
neuf.me Table.

La Septiéme Table de

- **Les Puissances de Dieu peuuent estre considerées, entant qu'elles sont, ou pour**
  - Regler toutes choses; à sçauoir son Entendement, qui n'est pas
  - Comman:der; à sçauoir sa Volonté, dont il faut examiner
    - l'Existence, qui est tresclaire: car comme la Volon
      ne Volonté dans Dieu, qui est la Fin des choses qu
    - la Nature, que nous pouuons connoistre par
      - Son Objet, qui est ou
        - Principal; à
        - Desirable vô la Bonté Diuine, qui est au nombre, ou des
      - Sa Maniere d'Agir, où il faut remarquer 3.
        - 1. La Volonté
          ce, par vne seule
        - 2. Comme toute
          Bonté, de la mesm
          plusieurs choses
          Il est vray qu'il c
          choses qu'il veut, c
        - 3. La Volonté
          uent de la manier
          en ait d'autres qui
          a établi deux sort
      - Son Etendüe, qui nous enseigne qu'elle est
        - Toujours accom
          se Vniuerselle, qu
        - Exemte de Cha
          est Immobile; da
          ment Simple, ny
  - Executer; où il faut remarquer 4.
    - 1. Dieu étant tres Parfait
      - n'a aucune Pu
      - a vne Puissanc
    - 2 Dieu est Toutpuissant, entant qu'il peut prod
      asseürer en ce lieu que les choses qui contiennent
      ce qui est arriué ne soit pas arriué. Aristote au s
      possible à Dieu. Ce grand Philosophe, qui n'etoit
      deuons parler auec Reuerence de la Puissance D
      la foiblesse de leur Pensée; ou par le dereglement
    - 3. La Volonté Diuine peut receuoir le nom d
    - 4. Dieu étant le premier Agent, est la Cause de toutes choses, par son Entendement, & par sa Volonté. La preuue de cette verité peut estre tirée, ou
      - de l'Ordre des
        dent ceux qui agis
      - de la Nature des
      - du Raport des
        uenablemᵗ à leur

Theologie Naturelle.

ferant de son Essence: car Dieu étant Independant agit par son Essence.

e rencontre dans les choses qui ont vn Entendement, il est tres euident qu'il y a v:
roduit, & qui aime sa Bonté qui luy est Essentielle.

uoir la Bonté Diuine.

ns, où il faut asseurer que Dieu veut plusieurs choses qui sont differantes de sa
té: car si les parfais Agens Naturels taschent de communiquer à quelque chose
n qu'ils possedent, il conuient principalement à la Bonté Diuine, qui est la Source
ite perfection, de se communiquer conuenablement à la Nature des choses qui la
ent receuoir: c'est pourquoy Dieu veut plusieurs choses, entant qu'elles sont rappor:
vne Fin; à sçauoir à sa Bonté.

ux, où il faut sçauoir que Dieu veut vouloir quelque Mal: car comme il ne veut rien
our sa Bonté, & qu'il prefere vn Bien à vn autre Bien, il est certain que le Peché,
s'éloigne de ses Ordres, ne peut estre l'Objet de sa Volonté; & qu'il peut vouloir par ac:
nt quelque Mal; à sçauoir la Peine, ou quelque defaut Naturel.

ine ne peut auoir aucune Cause: car comme Dieu connoist toutes choses dans son Essē:
on, il veut aussi tout ce qu'il veut, dans sa Bonté, par vne seule Action.

issance tend necessairement à son principal Objet, Dieu veut necessairement sa
çon que l'Homme tend necessairement au Souuerain Bien; mais puisqu'il veut
r sa Bonté, qui est Independante, il est tres euident qu'il ne les veut pas necessairemt.
oist necessairement toutes choses; mais il ne faut pas faire le mesme jugement des
nt qu'elles ne sont pas necessaires de leur Nature.

ine, dont la puissance est infinie, n'impose pas de necessité à tous ses Effets, qui arri:
ui leur est prescrite. Dieu veut que certaines choses arriuent necessairement; & qu'il y
iuent librement, pour faire reluire sa Sagesse dans l'Ordre du Monde; c'est pourquoy il
Causes dont les vnes sont necessaires, & les autres sont Contingentes.

ie; pource qu'il est impossible qu'vn Effet puisse s'éloigner de l'Ordre de la premiere Cau:
ntient sous soy toutes les Causes Particulieres.

ment. Il est vray que Dieu peut vouloir le Changement des choses; mais sa Volonté
nt qu'il ne peut receuoir de changement, ny à l'égard de sa Substance, étant absolu:
gard de sa Connoissance, qui est la Mesure de toutes choses.

nce Passiue,

Actiue, qui est Infinie.

tout ce qui est absolument Possible; c'est à dire tout ce qui peut estre. Nous deuons
ne euidente Contradiction sont Impossibles: c'est pourquoy il est Impossible que
id. Chapitre du sixiéme Liure de sa Morale dit que c'est la seule chose qui est Im:
uiré que par la Lumiere de la Nature nous apprend par cette proposition que nous
ine; & que nous deuons condamner ceux qui la mesurent ordinairement, ou par
urs Passions.

uissance, entant qu'elle est le Principe de quelque Effet.

s, où il faut sçauoir que ceux qui agissent par l'Entendement, & par la Volonté prece:
t necessairement: car les derniers tendent à la Fin qui leur est proposée par les premiers.
(perfection determinée.
ses qui agissent necessairement, qui sont determinées à vne chose, pource qu'elles sont vne

s auec leurs Causes, où il faut remarquer que les Effets se rencontrent dans leurs Causes cō
ure; d'où vient que les choses créées sont des Effets de la Conception, & de la Volonté Diuine.

La Huitième Table de

Les Actions qui se rencontrent dans Dieu luy conuiennent, ou suiuant

- Son Entendement: où il faut examiner
  - l'Object de la Connoissance Diuine qui est ou
    - Dieu mesme: où il faut montrer 4.
      - 1. Puisque Dieu est vn Acte tres
      - 2. Dieu comprend son Essence; c'es
        quïl est Intelligible, il se connoist
      - 3. Dieu n'etant pas composé d'A
        Nature. Comme il est absolumen
        uient naturellement: d'où vient
      - 4. Comme la Connoissance tire
        connoist autre chose que Soymes
        culté qu'il le connoist; c'est pourquo
        se connüe ne sont qu'vne mesm
    - Tout ce qui est hors de Dieu: où il faut considerer 4.
      - 1. Il est vray que Dieu ne connoist p
      - 2. Dieu, qui se connoist d'vne façon
        son Essence qui les represente tres
      - 3. Dieu, en se connoissant conoist les Causes de toutes choses: pource qu'il connoist
        - Son Idée, qui est la Cause de leur Essence: où il faut sçauoir 4.
          - 1. Puis
          - 2. Die
            plusie
            Idées;
          - 3. Les
            de Die
            sont pa
            ferant
            son Ess
            où il fa
            marqu
          - 4. Les
            plusie
        - Sa Volonté, qui es
        - Sa Puissance, qu
      - 4. Dieu, qui a vn Estre tres pa
        pas seulement en general: ma
        ere l'Essence Diuine, qui est la C
  - la Façon de connoistre de Dieu qui voyant toutes cho
- Sa Volonté, qui peuuent estre considerées, ou en
  - General: où il faut sçauoir que l'Amour, & les autres Acti
  - Particulier qui regardent ou
    - le Bien à sçauoir
      - l'Amour: où il faut asseurer que Dieu Aime
        - Toutes choses, en ta
        - Les choses
          - Egale
          - Ineg
          - la Mi
      - le Plaisir, qu'il reçoit dans la C
    - le Mal; à sçauoir la Haine qu'il a contre c

...Theologie Naturelle.

il est actuellement Intelligible, & Intelligent: c'est pourquoy il se connoist par son Es-sence.
...ire qu'il la connoist autant qu'elle peut estre connüe; car étant autant Intelligent...
...ne maniere infinie.

...& de Puissance se connoist tousiours, & sa Connoissance n'est pas differante de sa...
...ndependant, il ne peut estre determiné par aucun Estre, à l'egard du Bien qu'il luy co-...
...il est la Vie mesme.

...oblesse de son Obiet, il est tres euident que Dieu, qui est le plus noble de tous les Estres, ne...
...entant que ce qui est connu contribue à la perfection de la Connoissance, & de la Fa-...
...faut assurer que dans Dieu l'Entendement qui connoist la, Connoissance, & la cho-...
...ose.

...s choses creées par leur propre Essence; car etant Independant, il les connoist sans aucun (Moyen.
...s excellente, & qui est la premiere Cause Efficiente de toutes choses, connoist tous ses Effets dans...
...faitement.

...e Dieu agit hors de Soy tres librement, il a l'Idée, ou la Conception des Effets qu'il produit.

Connoissant parfaitement son Essence, il la connoist entant qu'elle peut estre imitée d'vne differante maniere par ses Creatures.
Etant le premier Agent, il a l'Idée de l'Ordre du Monde, qui est vn Effet de sa Sagesse; c'est pourquoy il a les Idées des differantes parties qui le composent.

1. Il faut supposer six Principes.
1. Dans les choses creées l'Acte suppose la Possibilité; c'est à dire que les cho-ses qui sont au Monde ont eté possibles.
2. La Possibilité suppose l'Acte; c'est à dire que les choses qui sont possibles peuuent estre produittes par quelque Cause.
3. La Cause agit ou necessairement, ou librement, comme le Feu echau-fe necessairement, & Dieu a produit le Monde tres librement.
4. La Cause est ou Independante; à sçauoir Dieu, ou Dependante; à sça-uoir la Creature.
5. La Cause Libre a l'Idée de la chose qu'elle produit, lors qu'elle n'agit point par Hasard.
6. La premiere Cause etant Independante, ne peut imiter autre chose (qu'elle mesme.

2. La liaison de ces Principes montre clairement que les Idées de Dieu ne sont pas differantes de son Essence; car les choses qui sont au Monde, ont eté possibles, à Dieu, qui etant Libre, & Independant, les a produites, en imitant son Essence.

...s Diuines ne sont autre chose que l'Essence de Dieu, entant qu'il la connoist; & entant que...
...choses de differante nature peuuent estre en quelque maniere faites à son imitation.

...Cause de leur Singularité.

...t la Cause de leur Existence.

...t, & qui connoist tres parfaitement toutes choses dans son Essence, ne les connoist...
...a vne particuliere connoissance de chaque chose, qui imite d'vne facon particuli-...
...re vniuerselle de toute perfection.

...dans son Essence les connoist sans aucun Raisonnement.

...de la Volonté qui ne contiennent aucune imperfection, conuiennent proprement à (Dieu.

...ue son Amour est la Cause de leur Estre.

...nt; à l'egard de l'Action de sa Volonté qui ne peut receuoir aucun Changement.
...ment; à l'egard du Bien qu'il leur communique, pour faire reluire sa Sagesse dans...
...ude, & dans l'Inegalité de ses Creatures.

...emplation de son Essence.

...qui s'eloignent de ses Ordres.

La Neufuieme Table d

Les Attributs de Dieu qui ont quelq.e ressemblance auec les Habitudes luy conuiennent, ou suiuant

- Son Entendement, où il faut considerer 5
  - 1. Nous pouuons discourir de Dieu par Comparaison à ses Creatures, en
    - Luy Attribuant tou
    - Asseurant que les pe
    - maniere que dans les
  - 2. Cette proposition nous apprend que nous pouuons
    de l'Entendement, par rapport aux principales Ha
  - 3. L'homme connoist, ou
    - la Premiere Cause, par la Sagesse; d'où
      l'empescher de Contempler Dieu.
    - les Premiers Principes, par l'Intell
    - les Conclusions qui peuuent estre tir
  - 4. Puis que Dieu est vn Acte Simple, qui contient t
    uisées dans les choses creées sont vnies dans Dieu; c'es
    de Sagesse, d'Intelligence, & de Science, pourueu que nou
  - 5. Il faut sçauoir deux choses, pour connoistre l'estendue de la Science Diuine.
    - 1. Dieu connoist tout ce qui est, ou en
      - Acte,
      - Puissance, par la Science, ou de
        - Vision,
        - tout ce q
          par la
        - ou de la
        - Simpl
    - 2. Nous pouuons conceuoir quatre degrez dans la Science de Dieu, qui est ou
      - de Simple Intelligence
      - Conditionnée, qui peut estre prise, ou en
        - Genera
        - Partic
      - Ideale, qui est propre m.t l'Idée des choses qui
        - Ont été,
        - Se font
        - Doiue
          est joint
          ence de
      - de Vision, par laque
- Sa Volonté, où il faut asseurer 2.
  - 1. Dieu, qui est Bon Essentiellement, ne peut tirer
  - 2. Puisque nous deuons discourir de Dieu par comparaison à ses Creatures, nous luy pouuons attribuer la
    - Justice, où il faut supposer que la Justice est, ou
      - Commutatiue, qu
      - Distributiue, que D
        conseruer l'Ordre du M
        que la Justice de Dieu
    - Misericorde, où il faut remarquer 4.
      - 1. La Misericorde con
        éloigne les defauts des c
      - 2. Pour montrer de
        sericorde conuient à
        Effet, il faut sçauoir q
        niquant quelques pe
        ses creées fait
      - 3. Dieu fait reluire p
        Puissance dans les Ef
        qui sont le fondement
      - 4. La Justice, & la M
        fait dans les choses cre
        accompagne tous ses E
        ricorde se rencontrent

la Theologie Naturelle

les perfections qui s'y rencontrent .
ctions que nous admirons dans les choses creées sont dans Dieu d'vne plus noble
ets qu'elles perfectionnent .

pliquer les Attributs de Dieu qui ont quelque ressemblance auec les Habitudes
udes qui perfectionnent l'Esprit humain .

nt qu'il a besoin de Prudence, pour s'opposer à la violence des Passions qui peuuent

nce .
des premiers Principes, par la Science .

e sorte de perfections sans aucun defaut, il est certain que les perfections qui sont di:
ourquoy il voit toutes choses par vne simple Connoissance, qui peut receuoir le nom
tions toutes les imperfections qui se rencontrent dans ces Qualitez, lorsque nous les attri:
(buons à Dieu.

i ayant pour objet | des choses Infinies. (ellesmesmes.
peut estre produit | Plusieurs choses Contingentes, que Dieu voit comme elles sont en
issance de Dieu , | Les Maux: car comme Dieu connoist tres parfaitement tous les
eature, regarde | Biens, il connoist aussi tous les Maux qui leur peuuent arriuer.

ntelligence, qui regarde mesme ce qui ne sera pas reduit en Acte .
r laquelle Dieu connoist tout ce qui est possible .
ar laquelle Dieu connoist tout ce qui doit arriuer, si quelque condition arriue .
t; par laquelle Dieu connoist ce qui arriueroit, si quelque condition precedoit, qui n'arri
es, (uera jamais.

stre faites. Cette Science, qui est la Mesure des choses creées, en est la Cause, entant qu'elle
uec la Volonté Diuine; d'autant qu'elle se rapporte aux choses creées comme la Sci:
uriers se rapporte aux choses Artificielles .
Dieu voit les choses dans vne certaine difference de Temps .
erfection d'aucune Vertu .
se rencontre pas dans Dieu; pource que la Creature doit à Dieu tout ce qu'elle possede .
fait parestre en donnant à chaque chose ce qui est deu à la perfection de sa Nature, pour
de, qui est conforme à celuy de sa Sagesse, qui est la Mesure des choses creées; d'où vient
t receuoir le nom de Verité .

nt tres parfaitement à Dieu, qui est Independant, suiuant son Effet, entant que Dieu
es creées, par la communication de quelque perfection, étant la premiere Source de la Bon
(té.

elle façon la Mi= | Bonté, qui est la premiere Cause Efficiente, la Cause Exemplaire,
u suiuant son | & la Fin de toute Bonté .
Dieu en commu | Iustice, entant que ces perfections sont données aux choses creées
tions aux cho = | par proportion à leur Nature . (ses creées.
estre sa . . . . | Misericorde, entant que ces perfections ostent les defauts aux cho

| Remettant librement l'Offence de ceux qui se sont éloignez de ses
cipalement sa | Ordres, il nous enseigne qu'il n'est pas assujetti à la Loy de quelque Su
de sa Misericorde, | (perieur
ous ses Ouurages: | Conduisant ceux qu'il Iustifie par sa Misericorde à la joüissance
car en | de sa Gloire, il fait parestre le dernier Effet de sa Puissance .

icorde se rencontrent dans tous les Ouurages de Dieu: car puis que tout ce que Dieu
conuient à leur Nature, & à l'Ordre de sa Sagesse, il est certain que la Iustice de Dieu
; & comme l'Action de la Iustice suppose celle de la Misericorde, la Iustice, & la Mise:
ns tous les Ouurages de Dieu .

La Dixième et Derniere …

Il faut supposer deux choses pour expliquer clairement les Attributs Respectifs de Dieu.

- 1. Dieu, qui a crée toutes choses de rien, les conduit par sa Prouidence à … saire pour arriuer à la Joüissance de sa Gloire.
- 2. Ces Veritez nous enseignent que pour discourir clairement, et vtilement des Attributs Respectifs de la Diuinité, nous deuons considerer Dieu, ou entant qu'il est
  - La Cause de
    - l'Estre des choses, par la Creation, où il faut remarquer 2.
      - 1. Puis que tout Es… toutes choses de r…
      - 2. Comme l'Estre, q… ent qu'à Dieu, qu…
    - La Conseruation de toutes choses, par sa Prouidence, où il faut
      - Etablir la Prouidence Diuine, où il faut montrer 3.
        - 1. l'Ordre des chos… dente de la Prou…
        - 2. la Prouidence diuine peut estre clairement prouué par l'Ordre de ces propositions
          - 1. Di…
          - 2. Po… Bien… les ch…
          - 3. Di…
          - 4 Com… des c… Enfi… la P…
        - 3. Dieu, qui est l'… Fin, le rapport des … mier Agent. Com… toutes choses en Ge… celle des Ouurier…
      - Sçauoir que Dieu, qui a la Cōception de toutes choses, les conduit ou
        - Im…
        - Par…
        - tant…
      - Expliquer les Effets du Gouuernement du mōde, où il faut remarquer 3.
        - 1. l'Effet de toute …
        - 2. la Fin du Gouu…
        - 3. les Effets du Gouuernement du Monde peuuent estre examinez, ou a legard
          - de la… form…
          - des c… les Cre… Dieu… peuu…
      - Combattre l'Aueuglement de ceux qui Nient la Prouidence Diuine, qui
        - Jug…
        - Tom…
        - des G…
  - La derniere Fin de toutes choses, où il faut sçauoir qu'il est
    - La derniere Fin de toutes choses, qu'il a … quer sa Bonté a ses Creatures, qui taschent d… Vne Voye qui conduit toutes choses à le… uant l'Impression qu'elle leur donne, les ch… quelle elles sont conduites par sa Prouid…
    - La Voye, et le Terme de
      - La Connoissance, entant q… tre Esprit à la Connoissance d…
      - L'Amour, entant que nous pou… tre le Principe de l'Amour que …

able de la Theologie Naturelle

r derniere Fin;c'est pourquoy il communique aux Hommes ce qui leur est neces

vient de Dieu, qui est la premiere cause Vniuerselle, il est certain que Dieu a creé

est le Terme de la Creation, est le plus Vniuersel de tous les Effets, il n'apparti=
st vn Acte tres pur, et qui est la premiere Cause Vniuerselle.

ui sont au Monde, qui arriuent à vne Fin determinée, est vne preuue tres-eui=
nce de Dieu, qui éstant tres-bon conduit toutes choses à leur Fin.

tant le premier Estre est Independant, l'Essence, et la Source de toute Bonté.
montrer de quelle façon tout { de leur Substance.
nt de Dieu, il faut sçauoir que { de l'Ordre, et du rapport qu'elles ont auec leur der=
s sont bonnes, ou à l'egard { niere Fin, qui est la Bonté Diuine. (fets.
qui est la Cause de toutes choses par son Entendement, a la Conception de ses Ef=
e Dieu a la Conception de ses Effets, il est certain qu'il a la Connoissance de l'ordre
ses qui doiuent éstre rapportées à leur derniere Fin.
Dieu, qui est tres Bon, et dont la Puissance ne peut estre limitée, a la Volonté, et
ance de conduire toutes choses à leur derniere Fin; c'est pourquoy sa Prouidence
(est tres euidente.
heur de la Nature, a soin de toutes choses: car puis que tout Agent agit pour vne
ose à vne Fin a autant d'etendüe qu'il y a de choses qui sont produites par le pre=
toutes choses doiuent leur Naissance à Dieu, qui est le premier Agent, qui connoist
ral, et en Particulier, et dont la Connoissance se rapporte aux choses Creées, cōme
arde les choses Artificielles, il est certain que toutes choses releuent des Ordres de
(sa Prouidence.
diatement, a l'égard du rapport Eternel que les choses ont à leur derniere Fin.
ains Moyens, à l'égard de l'execution de l'Ordre et du rapport des choses à leur Fin, en
il conduit les choses Inferieures par les Superieures, pour faire parestre sa Bonté.

ion peut estre connu par sa Fin. (et la Ressemblance.
ement du Monde est le Bien Essentiel, dont toutes choses cherchent la participatiō,

in, où il faut considerer que le principal Effet est l'Ordre du Monde, qui est con=
u Bien Essentiel.

ses qui rendent res Sēblables à cette façon ils stre considerez,
{ General, qui sont, ou
{ La Conseruation des choses dans le Bien, où il faut sçauoir que toutes choses dependent de Dieu pour estre conseruées: car puis qu'elles sont des Estres par participation du premier Estre, elles sont à l'égard de luy ce que la Lumiere qui est produite dans l'Air est à l'égard du Soleil.
Le Mouuement des choses au Bien, où il faut cō=siderer que Dieu meut toutes choses à leur Fin sui=(uant leur Nature
ou en { Particulier, qui sont Innombrables.

t { des Fins de Dieu, qu'ils ne peuuent connoistre.
{ de Dieu, comme d'vn Agent Particulier.
nt en Contradiction, comme lors qu'ils soutiennent que Dieu n'a pas de soin
s de Bien, et des Sçauans.

luites en imitant son Essence: car étant tres parfait il n'agit que pour communi=
crir leur perfection, qui est vne participation de la Bonté Diuine.
derniere Fin: car puis que les Causes Secondes tendent à la Fin de la premiere, sui=
s creées ont receu de leur premiere Cause vne Inclination de tendre à la Fin, à la
e.

la Lumiere Naturelle, qui est vne participation de la Raison Diuine, eleue no=
Dieu.
s estre vnis immediatement à Dieu en cette vie, par l'Amour de sa Bonté, qui doit es=
s deuons auoir pour les choses du Monde, que nous deuons aimer pour Dieu.



Extrait du Priuilege du Roy

Le Roy par ses Lettres patentes du Dixième Iour d'Aoust mil six cens quarante huict signees par le Roy en son Conseil Berauld, a permis a Louis de Lesclache de faire Grauer Imprimer Vendre & debiter son Cours de Philosophie expliqué en Tables & diuisé en cinq Parties en telles marges & caracteres quil Voudra pendant lespace de dix ans entiers, à compter du jour que la derniere partie sera acheuée de Grauer; & fait tres expresses defences a tous Graueurs Libraires & Imprimeurs de Grauer imprimer Vendre ny debiter durant ce Temps le dit Cours de Philosophie en Tables ensemble ou separees ny d'en extraire aucune partie d'iceluy sous quelque pretexte que se soit sans son consentement, a peine de trois mil liures damande & de confiscation des Planches & examplaires nonobstant toutes autres lettres de Priuileges qui sont cassees & reuoquées comme obtenues sans le conge dudit sieur de Lesclache.

Acheué de Grauer le 20 Septembre de Lannée 1652.





